

## La mémoire d'Olympe de Gouges

### En France, du bicentenaire à nos jours

Sous la direction de Madame Christine Dousset-Seiden



Master 1: Histoire et civilisations modernes et contemporaines

Année Universitaire 2015/2016

Université Toulouse II Jean Jaurès

## *Remerciements*

---

Je souhaite adresser mes remerciements aux personnes qui m'ont aidée et qui ont collaboré à l'élaboration de ce travail universitaire.

Je tiens tout d'abord à remercier ma directrice de recherche Madame Christine Dousset-Seiden, pour son écoute et pour le temps qu'elle m'a consacré tout le long de la réalisation de ce mémoire.

J'exprime ma gratitude aux mairies de France qui m'ont communiqué des copies de délibération des conseils municipaux (dont le sujet portait sur la dénomination d'une voie publique au nom d'Olympe de Gouges) et les informations que je souhaitais obtenir. Merci tout particulièrement aux employés du théâtre et de la mairie de Montauban qui m'ont bien reçu et transmis les documents dont j'avais besoin.

Je suis également reconnaissante envers les 123 étudiants inscrits en licence deux d'histoire à l'université Jean Jaurès (Toulouse II), qui ont accepté de répondre aux sondages qui leur avaient été donnés. Un grand merci également aux 105 personnes qui ont consenti à remplir les questionnaires qui avaient été déposés dans un cabinet médical.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance envers Laurence Pradié qui a eu la gentillesse de lire et de corriger ce travail.

Enfin, je remercie ma famille pour son encouragement et son appui. Notamment ma mère qui m'a soutenue et apporté une aide précieuse durant cette année, en me donnant des conseils et en acceptant de relire ce mémoire

## *Sommaire*

---

Introduction

I. La mémoire d'Olympe de Gouges avant le bicentenaire de la Révolution française

II. La reception de la mémoire d'Olympe de Gouges après le bicentenaire de la Révolution française

A. L'exhumation de la mémoire d'Olympe de Gouges

1. Les origines de l'intérêt porté à Olympe de Gouges

2. Les moyens de transmission de la mémoire d'Olympe de Gouges

B. L'image d'Olympe de Gouges dans les politiques

1. Des efforts de mémoire au niveau local

2. Panthéoniser Olympe de Gouges ?

C. Le succès de la figure d'Olympe de Gouges

1. Une nouvelle place dans l'art et la culture

2. L'image d'Olympe de Gouges dans le public français

Conclusion

Annexes

Corpus de sources

Bibliographie

## Introduction

Les historiens travaillent sur la mémoire et ils rendent compte des personnages oubliés par leurs prédécesseurs. Olympe de Gouges fait partie de ces figures délaissées par l'Histoire. La mémoire peut faire l'objet d'un détournement à l'avantage de ceux qui la transforment. Lorsqu'elle est bien manipulée, elle peut être un objet de puissance ou un instrument de gouvernement. Parfois, il est possible de confondre l'histoire et les mythes<sup>1</sup>; en effet l'histoire ressuscitée crée quelquefois un passé approximatif. Les déformations de la mémoire et les mythifications des personnages sont possibles grâce à la création d'écrits et aux moyens de transmission de ces derniers. Olympe de Gouges a subi ces déformations, elle a été caricaturée par certains écrits de ses contemporains et par des écrivains du XIX<sup>ème</sup> siècle. Cependant, depuis les années 2000 et surtout 2010, ce phénomène s'est inversé et aujourd'hui, elle fait plutôt l'objet d'une mythification.

Les nouveaux outils de production de mémoire, notamment les archives audiovisuelles et les écrits publiés sur internet, ont un contenu difficile à contrôler. Les erreurs sur la mémoire d'un personnage sont de ce fait possibles et se propagent rapidement. Selon Jacques Le Goff, les historiens doivent intervenir : « *l'histoire doit éclairer la mémoire et l'aider à rectifier ses erreurs*<sup>2</sup> ». Les travaux sur la mémoire consistent à conserver et restituer les actions faites par les personnages de notre Histoire afin que les représentations du passé soient transmises aux générations futures. Il est nécessaire pour apprendre le passé d'un personnage historique de consulter les écrits qui ont été produits autour de son histoire.

### *Historiographie*

Les écrits sur Olympe de Gouges commencent dès son vivant. Son roman, *Les mémoires de Madame de Valmont*<sup>3</sup> est une autobiographie romancée qui peut servir de source, bien que le point de vue ne soit pas neutre. En effet, dans ce dernier, elle se présente comme étant la fille illégitime d'un auteur reconnu en France. Sous l'anonymat, la Montalbanaise décrit le comportement indigne d'un père envers sa fille afin que les lecteurs puissent juger de

---

<sup>1</sup> LE GOFF Jacques, *Histoire et mémoire*, Paris, Gallimard, coll. « Collection Folio », n°20, 1988.

<sup>2</sup> OP. CIT.

<sup>3</sup> Gouge Olympe de, *Les mémoires de Madame de Valmont*, Paris, 1788.

l'injustice dont elle a été victime. De son vivant, des auteurs écrivaient sur elle, notamment Bachaumont dans son œuvre *Les Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des Lettres en France depuis M. DCC. LXII jusqu'à nos jours ou le journal d'un observateur*<sup>4</sup>. Il relate que l'écrivaine fait beaucoup parler d'elle avec ses écrits politiques. Il évoque aussi son différend avec les comédiens du Théâtre-français. Bachaumont est plutôt élogieux lorsqu'il décrit Olympe de Gouges, il dit d'elle, qu'elle est « *une superbe femme, très vive, très fouguese*<sup>5</sup> ». Cette vision n'est pas partagée par Fleury, comédien du Théâtre-Français et contemporain d'Olympe de Gouges, il dresse un portrait peu flatteur de celle-ci. Dans ses mémoires<sup>6</sup>, lorsqu'il évoque l'auteur de la Déclaration de droit de la femme et de la citoyenne, il la présente comme une personne « *frivole*<sup>7</sup> ». Cette volonté de nuire à sa mémoire s'explique par la relation compliquée qu'ils entretenaient lors du vivant d'Olympe de Gouges. Elle est discréditée aussi par Nicolas-Edme Rétif de La Bretonne qui la classe dans sa liste des prostituées de Paris et en la qualifiant de « *courtisane* ». Pourtant, il est fort probable que les deux écrivains se soient déjà rencontrés car ils possédaient des amis communs tels que Cubières, Fanny de Beauharnais et Louis-Sébastien Mercier. Ces derniers, n'ont pas écrit sur la vie d'Olympe de Gouges. En fait, peu de ses contemporains la citent dans leur ouvrage, les auteurs qui lui font référence inscrivent seulement quelques phrases sur elle.

Le premier écrivain qui ne l'a pas connu et qui expose sa vie dans un de ses chapitres est Jules Michelet. Il s'agit d'un historien français, dont les deux ouvrages les plus connus sont *Histoire de France*, qui sera suivi de l'ouvrage *Histoire de la Révolution*. Jules Michelet condamne la révolutionnaire dans *Les Femmes de la Révolution*<sup>8</sup> et réserve la moitié d'un de ses chapitres à Olympe de Gouges. Elle y est critiquée pour ses actions et ses écrits (notamment la Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne) qui ne lui sont pas reconnus. L'écrivain n'accorde pas le même statut à Olympe de Gouges qu'aux autres femmes de la Révolution. En effet, il a beaucoup plus de respect pour Madame Roland ou pour Rose Lacombe. Sous le Second Empire, un autre auteur n'est pas élogieux avec la

---

<sup>4</sup> Bachaumont, *Les Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des Lettres en France depuis M. DCC. LXII jusqu'à nos jours ou le journal d'un observateur*, Londres, chez John Adamson, 1783.

<sup>5</sup> Ibid.

<sup>6</sup> *Mémoires de Fleury de la Comédie-Française, 1757 à 1820*, Paris, éditeur Ambroise Dupont, 1837.

<sup>7</sup> Ibid.

<sup>8</sup> MICHELET Jules, *Les Femmes de la Révolution*, Paris, Flammarion, 1855.

Montalbanaise. Charles Monselet dans *Les Oubliés et les dédaignés, Figures littéraires de la fin du XVIIIe siècle*<sup>9</sup>, prétend qu'Olympe de Gouges ne serait pas l'auteur de ses écrits, étant donné, qu'elle ne savait pas écrire. Il remet en cause tous les travaux produits par celle-ci, qu'il s'agisse de ses romans, ses pièces de théâtre ou bien de ses écrits politiques. Il y a également, Léopold Lacour, qui presque un demi-siècle plus tard dans *Trois femmes de la Révolution*<sup>10</sup>, critique la vie de la femme de lettres du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Il souligne qu'Olympe de Gouges était une courtisane et qu'elle disposait de plusieurs amants parmi les politiciens. De plus, il souligne ses liaisons avec Cubières et Louis-Sébastien Mercier, qui selon lui dépassent le cadre de la simple relation d'amitié. Un an plus tard, cette facette de la montalbanaise est aussi dénoncée par Edouard Forestie qui publie une biographie d'Olympe de Gouge<sup>11</sup> dans laquelle il souligne son combat politique, tout en y ajoutant qu'il s'agissait d'une femme de petite vertu. Le but de son œuvre n'est pas de réhabiliter la mémoire de la révolutionnaire, qui a été fortement jugé et critiqué par les auteurs précédents. Il est natif de la même ville que la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle, cependant, ce lien géographique, n'entraîne pas un sentiment de compassion envers Olympe de Gouges.

Il faut attendre plus de soixante-dix ans pour qu'un auteur écrive sur Olympe de Gouges. Paule-Marie Duhet, dans son livre *Les femmes et la Révolution 1789-1794*<sup>12</sup>, consacre quelques pages à la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Son ouvrage est marqué par les études féministes qui ont pénétré dans le monde académique à partir des années 1970. En effet, Paule-Marie Duhet s'est intéressée à l'histoire par l'étude des idéologies et des mouvements féministes. Elle a réalisé une thèse sur Mary Wollstonecraft, l'ancêtre du « féminisme britannique ». La sociologue s'intéresse aux femmes de la Révolution, elle réalise des portraits neutres de certaines d'entre elles. Une rapide biographie d'Olympe de Gouges est proposée aux lecteurs, précédée des différents articles de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne accompagnés d'explications et de précisions apportées par l'auteur. Il y a aussi des auteurs très élogieux lorsqu'ils évoquent la mémoire d'Olympe de Gouges; c'est le cas d'Olivier Blanc qui en 1981, publie une biographie<sup>13</sup> de la Montalbanaise.

---

<sup>9</sup> Monselet Charles, *Les Oubliés et les dédaignés, Figures littéraires de la fin du XVIIIe siècle*, Alençon, 1857.

<sup>10</sup> LACOUR Léopold, *Trois femmes de la Révolution: Olympe de Gouges, Théroigne de Méricourt, Rose Lacombe avec cinq portraits*, Paris, Plon-Nourrit, 1900.

<sup>11</sup> FORETIE Edouard, *Olympe de Gouges (1748-1793)*, Montauban, impr. E. Forestié, 1901.

<sup>12</sup> DUHET Paule-Marie, *Les femmes et la Révolution 1789-1794*, [Paris, Gallimard Julliard], coll. « Collection Archives », n° 41, 1977.

<sup>13</sup> BLANC Olivier, *Olympe de Gouges*, Éditions Syros, Paris, 1981.

C'est le premier livre entièrement consacré à réhabiliter sa mémoire. Cette biographie s'accompagne d'une synthèse des écrits sur Olympe de Gouges ainsi que de leur analyse. Olivier Blanc est l'un des spécialistes de l'étude de la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle; son ouvrage est réédité quelques années plus tard, en 1989, lors du bicentenaire de la Révolution française. Ce livre fait l'objet d'une deuxième réédition en 2003, avec quelques modifications. A la biographie s'ajoute une liste des œuvres d'Olympe de Gouges présentées par ordre chronologique, avec des commentaires, et pour finir, une courte présentation iconographique. A l'approche du bicentenaire de la Révolution, un ouvrage paraît en 1998, évoquant Olympe de Gouges, il s'agit de *La citoyenne paradoxale : les féministes françaises et les droits de l'homme*<sup>14</sup>, de Joan Scott. L'ouvrage de l'historienne américaine souhaite montrer à travers des personnalités féminines et des périodes différentes, l'ambiguïté qui règne sur « une théorie universelle des droits de l'homme mise au service de l'exclusion politique des femmes ». Le livre commence par la période révolutionnaire avec Olympe de Gouges. Le chapitre traite de cette dernière, ainsi que de ses idées politiques, les problèmes, les difficultés et les limites auxquelles elle est confrontée. Joan Scott évoque aussi à la fin de cette partie sur Olympe de Gouges, la manière négative dont elle est vue par ses contemporains et par les écrivains du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Lors des années 2000, plusieurs œuvres portant sur Olympe de Gouges sont publiées, parfois il s'agit d'un ouvrage entier ou seulement d'un chapitre dans un livre. Huguette Krief consacre dans un ouvrage<sup>15</sup>, quelques lignes d'un chapitre à la révolutionnaire, intitulé *Olympe de Gouges, Le prince philosophe, conte oriental, 1792*. Elle la décrit comme une personne très engagée pour ses idées. Par contre, elle indique que la révolutionnaire est condamnée à cause de son affiche *Le salut de la patrie*, alors qu'Olympe de Gouges est condamnée pour l'affiche *Les Trois Urnes, par un voyageur aérien*. Le livre de Sophie Mousset, *Olympe de Gouges et les droits de la femme*<sup>16</sup> ne comporte pas d'erreur historique. Il s'agit d'un ouvrage assez court mais dense d'informations. L'écrivain s'appuie énormément sur l'ouvrage d'Olivier Blanc, elle reste cependant plus distante que lui envers la révolutionnaire. Quelques années plus tard, en 2013, lors d'une éventuelle entrée d'Olympe de Gouges au Panthéon, la militante féministe, Benoîte Groult publie une biographie sur celle-ci.

---

<sup>14</sup> W. SCOTT Joan, « *La citoyenne paradoxale : les féministes françaises et les droits de l'homme* », Paris, Albin Michel, 1998.

<sup>15</sup> KRIEF Huguette, *Vivre libre et écrire. Anthologie des romancières de la période révolutionnaire (1789-1800)*, Oxford-Paris, 2005.

<sup>16</sup> MOUSSET Sophie, *Olympe de Gouges et les droits de la femme*, Paris, France, Pocket, 2007.

Un an plus tard, l'historienne et féministe française Michelle Perrot consacre une œuvre à trois femmes de lettres françaises, intitulée *Des femmes rebelles. Olympe de Gouges, Flora Tristan, George Sand*<sup>17</sup>; l'auteur expose l'histoire de ces trois femmes de manière plutôt élogieuse. A partir des années 2010, plusieurs ouvrages sont publiés sur Olympe de Gouges, elle sort peu à peu de l'oubli grâce aux auteurs qui retranscrivent sa mémoire. En effet, il est maintenant rare de voir un ouvrage sur les femmes et la Révolution française sans qu'il fasse une présentation du parcours d'Olympe de Gouges.

Plusieurs des ouvrages cités précédemment m'ont permis de réaliser une courte biographie sur Olympe de Gouges mettant en avant les événements importants qui ont jalonné la vie de celle-ci.

### ***Biographie d'Olympe de Gouges***

Olympe de Gouges, de son vrai nom Marie-Olympe de Gouze est née à Montauban le 7 mai 1748. Sa mère, Anne-Olympe Mouisset, était issue d'une famille bourgeoise de Montauban. Elle aurait longtemps entretenu une liaison secrète avec son parrain, Jean-Jacques Le Franc, Marquis de Pompignan, président de la Cour Des Aides de Montauban, poète membre de l'Académie Française et auteur de pièces de théâtre. Cet homme de lettres serait en réalité le véritable père d'Olympe de Gouges, de plus ces contemporains ont noté une ressemblance assez importante entre le père et sa fille, mais il ne l'a jamais formellement reconnue. Cependant, il a demandé plusieurs fois à voir sa fille illégitime lorsqu'elle était encore une enfant<sup>18</sup>. Le père adoptif d'Olympe de Gouges, celui inscrit sur l'acte de naissance, se nommait Pierre Gouze. Il exerçait le métier de boucher et marchand. Il épousa Anne-Olympe Mouisset en 1737, ils eurent un fils et trois filles, dont Olympe. Durant son enfance cette dernière apprit les bases de l'écriture ce qui lui permit de savoir signer mais guère plus. L'éducation qu'elle reçut lui permit de savoir lire, elle développa ensuite une passion pour la littérature. C'était une femme dotée d'une certaine culture, qui assistait souvent aux pièces de théâtre. Grâce à sa mère, elle avait reçu une éducation dans le domaine des usages de la haute société. Elle était décrite comme « plutôt fluette, brune aux yeux noirs,

---

<sup>17</sup> PERROT Michelle, *Des femmes rebelles. Olympe de Gouges, Flora Tristan, George Sand*, Elyzad poche, 2014.

<sup>18</sup> BLANC Olivier, *Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine*, Paris, Tallandier, 2014, (p.22).



la peau blanche, le visage tout rond avec des traits fins et réguliers, elle avait le type de beauté à la mode sous Louis XV »<sup>19</sup>.

A l'âge de dix-sept ans en 1765, elle fut mariée à Louis-Yves Aubry, un «officier en bouche » ou cuisinier de l'intendant. Son mari, lui déplaisait, ce n'est pas elle qui l'avait choisi. De cette union, elle se sentit prisonnière. En 1766, Olympe de Gouges donna naissance à un fils, qu'elle baptisa Pierre. Au cours de la même année, en novembre, son mari mourut prématurément. Lors de cette période, la ville de Montauban connut de grandes inondations, peut être s'était-il noyé ou était-il tombé gravement malade. Ce décès ne fut pas une période qui affecta fortement la vie d'Olympe de Gouges, elle se remit semble-t-il assez rapidement de la mort de son époux. Ce fut durant cette période qu'elle choisit de changer de nom, elle abandonna son nom de naissance et de mariage, Marie Gouze, veuve Aubry, pour prendre celui d'Olympe de Gouges. Olympe était le prénom de sa mère à qui elle vouait une véritable affection<sup>20</sup>, ce qui pourrait expliquer son choix. Le nom Gouges était un dérivé du nom de son père, Gouze. Quant à la préposition de, elle l'avait choisie pour le côté noble que cela apportait à son nouveau nom.

En 1767, une garnison de soldats arriva à Montauban avec Jacques Biérix de Rozières, fils d'un homme qui dirigeait une importante entreprise de transport. Il était dans la région pour surveiller les affaires de son père. Olympe de Gouge entama une relation avec ce dernier. Elle préférait avoir une liaison hors mariage, libérée de toutes les contraintes, qu'il entraînait pour les femmes. Elle ne souhaitait plus appartenir à un homme, ni être liée à lui par un contrat. Cependant, elle choisit de le suivre à Paris en 1773.

Dans la capitale, elle retrouva sa sœur Jeanne qui était partie vivre à Paris avec son époux. Elle se mit à fréquenter des personnes appartenant à la haute société qui possédaient des places assez importantes dans cette dernière. Elle côtoyait des aristocrates et même des personnalités de la cour de France comme le duc d'Orléans. Chez elle, se retrouvaient des philosophes, des savants, des écrivains, des artistes à la mode. L'accueil de ces personnalités lui permettait de se créer une réputation dans la capitale. Cependant, la venue de certains hommes à son domicile entraînait des rumeurs sur Olympe de Gouges, elle était parfois qualifiée de libertine et de courtisane<sup>21</sup>. A Paris, elle fit la connaissance de celui qu'elle considéra comme son demi -frère, Jean-Georges-Louis-Marie Le Franc, qu'elle fréquenta

---

<sup>19</sup> Ibid. (p.29-30).

<sup>20</sup> BLANC Olivier, *Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine*, Paris, Tallandier, 2014, (p.32).

<sup>21</sup> FORESTIÉ Édouard, *Olympe de Gouges (1748-1793)*, Montauban, impr. E. Forestié, 1901.

pendant quatre ans. Il n'était pas la seule personne que côtoyait Olympe de Gouges. Elle se rapprocha de l'auteur Louis-Sébastien Mercier qui deviendra l'un de ses amis les plus proches tout comme le chevalier Michel de Cubières (noble, dont le frère, le marquis de Cubières, était un proche de Louis XVI). Ce dernier était lui aussi auteur de pièces de théâtre et poète. Ensemble, ils partageaient la même passion de l'écriture. Dans la capitale, elle fréquentait de prestigieux salons, où se réunissaient les plus grands philosophes et savants de cette période. Elle se rendait chez la Marquise de Montesson où elle rencontra la nièce de cette dernière, madame de Genlis, qui approuvait ses débuts comme auteur de pièce de théâtre. Dans les années 1780, Olympe de Gouges créa une troupe de théâtre amateur. Les représentations avaient lieu sur des scènes privées chez ces connaissances, notamment chez la Marquise de Montesson. Son principal soutien financier était Jaques Biérix qui occupait désormais une fonction au ministère de la Marine (commissaire des vivres). Olympe de Gouges avait la volonté de devenir une femme de lettres et d'être reconnue comme écrivain. Cependant, elle n'écrivait pas elle-même, elle dictait ses pensées à un secrétaire qui se chargeait de les retransmettre sur le papier. Dans la plupart de ses pièces, elle traitait de différentes questions de société (racisme, divorce, enfants illégitimes, mariage forcé, adultère, le célibat des prêtres). L'un de ses plus grand succès fut la pièce *Zamore et Mirza ou l'heureux naufrage* (1785). Cette pièce abordait sous un nouvel angle le thème de l'esclavage. Dans cette tragédie, l'auteur défendait la cause des Noirs et dénonçait les conditions dans lesquelles ils vivaient aux seins des colonies d'Amérique. Olympe de Gouges souhaitait avec cette œuvre faire passer un message et montrait son désaccord avec l'esclavage. La fin de la pièce fit scandale car Zamore (l'esclave noir) y est gracié après le meurtre d'un intendant qui avait violé sa compagne<sup>22</sup>. Cependant le 8 juillet 1785, sa pièce est approuvée par le comité pour être jouée au Théâtre-Français. La publication des pièces de théâtre ne rapportait pas assez au niveau financier, cela permettait plutôt d'obtenir une reconnaissance auprès des autres auteurs. C'était une véritable consécration lorsque la pièce figurait parmi les représentations du Théâtre-Français. L'entrée de la tragédie d'Olympe de Gouges au répertoire de la Comédie Française, rendit celle-ci très fière de son travail. Mais lors d'une répétition, Olympe de Gouges eut un fort désaccord avec les comédiens du Théâtre-Français. La misogynie était assez présente dans le milieu du théâtre notamment chez les acteurs, ce qui pourrait expliquer les raisons quelques peu extrêmes qu'entreprirent les comédiens. Ces derniers décidèrent de réclamer une lettre de cachet à l'encontre d'Olympe de Gouges. Elle échappa à la prison

---

<sup>22</sup> GOUGES Olympe de, *Zamore et Mirza, ou L'heureux naufrage: drame indien, en trois actes, et en prose*, 1788.

probablement suite à l'intervention de Madame de Montesson (maîtresse du duc d'Orléans, Louis-Philippe d'Orléans) ou du chevalier Michel de Cubières (dont le frère est un proche du roi Louis XVI). Les comédiens suite à cette affaire, prirent la décision, en septembre 1785, de rayer du répertoire la pièce *Zamore et Mirza ou l'heureux naufrage*. Olympe décida de demander du soutien auprès de ces amis dont Madame de Montesson, Cubières, Mercier. Fanny de Beauharnais fut l'un de ses plus fervents soutiens lors de ce conflit avec les comédiens. Voyant les solides appuis dont disposait Olympe de Gouges, les acteurs choisirent la voie de la réconciliation avec l'auteur.

En avril 1786, Olympe de Gouges proposa au Théâtre français deux pièces *Le mariage inattendu de Chérubin* et *L'Homme généreux*, toutes les deux furent refusées. La première traitait du personnage de Chérubin qui appartient à une noble famille et qui épouse une femme d'un milieu modeste. Plus tard, elle s'avéra être la fille illégitime d'un aristocrate espagnol<sup>23</sup>. Cette pièce fut reçue le 4 novembre 1784 à la Comédie italienne, puis retirée pour être présentée à la Comédie française qui la refusa. Pourtant, les critiques qui parurent dans les journaux furent assez élogieuses.

En 1787, Olympe de Gouges décida de vendre de son théâtre, certainement pour des raisons financières. Elle s'adonna à d'autres genres littéraires. En 1788, elle publia son ouvrage, *Mémoires de madame de Valmont*. Ce livre était un roman autobiographique (écrit vers 1784), bien que le nom des personnages ait été changé.

En 1788, elle imprima le premier volume de ses œuvres qui comportait son roman et ses meilleures pièces. La même année, elle avait aussi publié sa pièce *Zamore et Mirza ou l'heureux naufrage*, accompagnée d'un texte nommé *Réflexions sur les Hommes nègres* dans lequel elle prenait partie pour l'abolition de l'esclavage. Ses convictions lui ont permis d'intégrer la Société des Amis des Noirs, qui regroupait plusieurs intellectuels.

L'année suivante, Olympe de Gouges commença à s'impatienter car sa pièce sur l'esclavage n'était toujours pas jouée sur scène. Elle menaça les comédiens-français de porter plainte si sa pièce, qui avait été reçue en 1784, ne faisait pas l'objet d'une représentation. Après cette menace, ils se mirent à répéter la pièce. *Zamore et Mirza ou l'heureux naufrage* fut joué au Théâtre-Français en décembre 1789. La pièce fit trois représentations, dont la dernière eu lieu 2 janvier 1790. Les recettes n'avaient pas atteint le montant minimum d'entrées requises, elle fut retirée du répertoire du Théâtre-Français, tout en restant sa

---

<sup>23</sup> GOUGES Olympe de, *Le Mariage inattendu de Chérubin, comédie en trois actes et en*, 1786.

propriété exclusive selon les règles en vigueur. Malgré les protestations de Madame de Gouges, la pièce fut retirée.

Cependant, elle se remit de cet échec car depuis quelques mois, elle s'intéressait à la politique et aux événements de la Révolution française. Dès novembre 1788, elle publiait dans le *Journal général de France*, sa première brochure politique intitulée *Lettre au peuple ou projet d'une caisse patriotique, par une citoyenne*. Dans cette dernière, elle proposait une mesure pour lutter contre le déficit de la France. Il s'agissait d'un projet d'impôt volontaire dont le versement se serait fait à partir de dons. Celui-ci fut mis en place l'année suivante et ce fut une forme d'imposition plutôt populaire. Cependant Olympe de Gouges se positionnait contre la réduction des dépenses de la cour de France, car selon elle, la richesse de Versailles représentait la puissance du pays aux yeux des monarques étrangers.

Avant la Révolution, Olympe de Gouges était en faveur d'une monarchie constitutionnelle. Selon elle, le roi devait faire partie du nouveau gouvernement que tentaient de mettre en place les députés. En décembre 1788, elle publia ses *Remarques patriotiques*. Il s'agissait principalement de réformes sociales<sup>24</sup>. A travers ses divers pamphlets, Olympe de Gouges transmettait ses idées politiques et révolutionnaires, comme lorsqu'elle créa un dialogue allégorique entre la France et la vérité. Dans cet écrit, dédié aux Etats généraux, les allégories débattaient sur des sujets ou leurs idées s'opposent, notamment sur le vote des femmes et leur présence dans la sphère politique. Olympe de Gouges revendiquait aussi le droit de pouvoir se marier entre classes différentes, pour ceux qui le souhaitaient. Elle dénonçait également les conditions déplorables des hôpitaux, ainsi que certaines injustices qui la révoltaient.

Olympe était en faveur des changements sociaux mais restait assez conservatrice sur le plan politique, elle souhaitait que le roi garde sa fonction. Cependant plusieurs personnalités de la haute noblesse, telle que le comte d'Artois, la voyaient comme une agitatrice. Dans l'un de ses écrits, Olympe de Gouges demande à Louis XVI d'abdiquer, pour laisser le trône à son cousin le duc d'Orléans pour qui elle avait une certaine admiration. Malgré cette ferveur, elle n'appartenait pas au parti orléaniste et lorsqu'elle l'annonça publiquement, sa relation avec le duc d'Orléans se dégrada.

Durant la Révolution, Olympe de Gouges se rendait fréquemment dans les tribunes de l'Assemblée nationale afin d'assister aux séances des députés. Elle s'exprimait ensuite continuellement sur le cours de l'actualité et transmettait ses positions sur différents sujets

---

<sup>24</sup> GOUGES Olympe de, *Remarques patriotiques, par la citoyenne, auteur de la Lettre au peuple*, 1788.

comme le divorce, la censure, la liberté de la presse et les privilèges. Elle reconnaissait que parfois, elle écrivait de manière impulsive, sans réfléchir aux conséquences que cela pouvait entraîner. A plusieurs reprises, elle republia des articles pour se justifier, s'excuser ou pour reconnaître ses torts.

Le 7 septembre 1789, une délégation de citoyennes de Paris fut reçue à l'Assemblée nationale. Les femmes avaient fait don de leurs bijoux ou objet précieux à l'Assemblée. Ces gestes de générosité entraînèrent d'autres dons par la suite. Olympe de Gouges participa à cet impôt volontaire. Elle s'engagea dans la Révolution mais ne prit pas part aux manifestations dans les rues. Les journées d'octobre la choquèrent énormément. Elle s'était indignée du comportement des Français à l'égard de la famille royale. Ces violences avaient fait peur à certains députés et révolutionnaires dont Olympe de Gouges, qui craignait que ces débordements en entraînent d'autres.

Dans les années 1790, Olympe de Gouges fréquentait Sophie de Condorcet avec qui elle se rendit plusieurs fois chez Madame Helvétius qui recevait des savants et intellectuels dans son salon. Toutes deux ainsi que le marquis de Condorcet étaient des membres du *Club de la Révolution*. Olympe de Gouges et Condorcet échangèrent leur point de vue sur les femmes et leurs écrits. Pour Olympe, la Révolution était une bonne occasion de revendiquer plus de droits pour les femmes. En septembre 1791, elle écrivit la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*<sup>25</sup>. Elle reprenait le modèle de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (proclamée le 27 août 1789) en élargissant ces principes aux femmes. Ce texte fut publié dans la brochure *Les Droits de la femme*, adressée à la reine. Il s'agissait du premier texte à évoquer l'égalité juridique, ainsi que les mêmes droits politiques et civils pour les femmes et les hommes. Ce manifeste féministe, dans lequel elle rappelait la place des femmes au sein de la Révolution (notamment en juillet et en octobre 1789), devait d'être présenté à l'Assemblée nationale. Avec cet écrit, elle souhaitait dénoncer les manques de la Constitution en ce qui concerne les citoyennes. Mais ce texte eut un faible écho politique.

Elle consacrait beaucoup de temps mais aussi beaucoup d'argent à l'écriture. Cependant, cela lui permettait de donner ses opinions sur les événements révolutionnaires. Elle désirait aussi s'exercer dans le domaine politique et souhaitait des changements dans différents domaines sociaux. En 1791, Olympe de Gouges s'installa à Auteuil, où elle fréquentait les milieux intellectuels avant-gardistes de l'époque, avec ses amies Sophie de Condorcet et Fanny de Beauharnais. L'écrivaine-philosophe continua néanmoins de faire

---

<sup>25</sup> GOUGES Olympe de, *Les droits de la femme. A la Reine*, 1791.

paraître régulièrement des pamphlets politiques. En janvier 1792, elle publie l’affiche *Le bon Sens des Français*. Dans ce dernier, elle revendiquait le droit au divorce qui selon elle représentait une égalité entre les époux<sup>26</sup>. Sa proposition sur le divorce fut la seule prise en considération par l’assemblée.

En 1792, Olympe de Gouges, entra en désaccord avec l’assemblée nationale. Elle critiquait le fait que le roi soit exclu de l’exercice du pouvoir et que ce dernier ainsi que sa famille soit confiné aux Tuileries. Lors de la journée du 10 août, elle fut consternée par l’attitude des sections parisiennes qui attaquèrent le Palais des Tuileries. Olympe n’avait pas participé aux différentes journées révolutionnaires et les tournures que prenaient ces dernières la stupéfièrent. Elle fut également indignée durant les massacres de septembre 1792 et s’insurgua publiquement contre ces actions de cruautés. Elle réalisa un pamphlet nommé *la Fierté de l’Innocence* dans lequel elle dénonçait la barbarie des hommes, soutenue par certains membres de la Commune dont Marat. Ses prises de position ainsi que ses multiples provocations déplaisaient à de nombreux hommes politiques. En novembre 1792, Olympe de Gouges publiait son affiche intitulé *Pronostic sur Maximilien Robespierre, par un animal amphibie* sous le nom de Polyme. Il s’agissait d’un portrait peu flatteur de Robespierre, suivi d’une série de reproches qu’elle lui adressait<sup>27</sup>. Ses compagnons de propagande politique ainsi que ses amis la mirent en garde sur les dangers qu’elle encourait à critiquer des membres influents de la société. Mais elle n’écoula pas leurs avertissements. En décembre, elle voulut être l’avocate du souverain afin de s’assurer que le procès se déroulerait de manière équitable et souhaitait éviter à Louis XVI l’échafaud. Par ses principes, elle était contre la peine de mort et ne désirait pas que le roi soit guillotiné. Cette action de défense du roi fut condamnée par le parti des Montagnards, de plus elle s’était déjà fait remarquer auprès de ces derniers en condamnant certains de leurs membres. Plusieurs politiciens ne supportaient pas ses publications tout comme une grande partie de la population parisienne qui commença à la menacer. Puis ils allèrent même jusqu’à la violenter physiquement devant chez elle. Suite à cet incident, elle publia une affiche prénommée *Mon dernier mot à mes chers amis*<sup>28</sup>. Dans cette dernière, elle expliquait son souhait d’arrêter toute activité politique. Cependant, peu de temps après l’éviction des Girondins, Olympe de Gouges choisit de publier une nouvelle affiche dans laquelle elle émettait l’idée que chaque département aurait le droit de s’exprimer

---

<sup>26</sup> GOUGES Olympe de, *Le Bon Sens du Français*, Paris, 1792.

<sup>27</sup> GOUGES Olympe de, *Pronostic sur Maximilien Robespierre, par un animal amphibie*, Paris, 1792.

<sup>28</sup> GOUGES Olympe de, *Mon dernier mot à mes chers amis*, Paris, 1792

sur le choix de gouvernement. Elle continua finalement d'écrire des pamphlets. Le 19 juillet 1793, elle fit publier, sous l'anonymat, *Les Trois Urnes ou le salut de la patrie par un voyageur aérien*. L'imprimeur en tira presque un millier d'exemplaires. Le lendemain, le 20 juillet, Olympe de Gouges fut arrêté et conduite au dépôt de la Mairie où elle fut interrogée et où elle reconnut être l'auteur de l'affiche *Les trois urnes*. Après l'interrogatoire, elle fut mise dans une cellule sans pouvoir communiquer avec l'extérieur. Le 22 juillet, la police organisa une perquisition à son domicile en sa présence. Les policiers saisirent plusieurs documents puis repartirent et renfermèrent Olympe de Gouges dans son cachot à la Mairie. Les conditions de sa détention furent difficiles notamment à cause du manque d'hygiène. La prisonnière fut transférée à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés le 28 juillet suite à une blessure qui s'était infectée. Elle écrivit plusieurs lettres pour se plaindre de l'insalubrité de l'abbaye qui avait pour conséquence d'amplifier son infection au genou gauche. Après de nombreuses demandes, elle finit par être entendue et transférée à l'infirmerie des femmes de la Petite-Force. Dans cet établissement, elle était au courant de l'actualité et des nombreuses exécutions qui avaient lieu à Paris, notamment celle de la reine Marie-Antoinette. Le 28 octobre, Olympe fut transférée à nouveau, cette fois-ci à la Conciergerie, afin d'être jugée quelques jours plus tard. Le 2 novembre, elle dut se rendre devant le Tribunal révolutionnaire pour y être jugée. Elle n'eut pas droit à un avocat, celui-ci ne s'étant pas présenté à l'audience, elle ne put en choisir un autre et dut se défendre seule. La sentence du tribunal fut la condamnation à mort. Ces multiples pamphlets et affiches qui visaient plusieurs membres du gouvernement l'avaient déjà mise dans une mauvaise posture. Mais ce qui la fit arrêter et condamner fut sa dernière œuvre jugée anti républicaine. En effet, l'affiche *Les trois urnes* remettait en cause le système de gouvernement d'alors et donc la légitimité de la République en prônant un gouvernement fédéral ou monarchique<sup>29</sup>. Après le procès, Olympe de Gouges fit savoir qu'elle était enceinte d'environ trois semaines. Suite à cette révélation, elle passa un examen gynécologique mais les médecins ne confirmèrent pas le diagnostic. S'il avait été confirmé, cela lui aurait permis de ne pas monter à l'échafaud. Néanmoins, ce ne fut pas le cas et le matin du 3 novembre 1793, des hommes vinrent la chercher pour la conduire sur la place de la Révolution où elle fut exécutée.

Ce parcours assez atypique qu'a réalisé Olympe de Gouges et sa mort en « martyr de sa cause » lui vaut aujourd'hui une reconnaissance en France. Le mémoire traite de la place

---

<sup>29</sup> GOUGES Olympe de, *Les Trois Urnes, par un voyageur aérien*, Paris, 1793

accordée à sa mémoire. Les ouvrages présentés dans l'historiographie constituent des sources essentielles pour apprendre l'histoire de la révolutionnaire. Celui d'Olivier Blanc est le plus complet, il permet de connaître les éléments importants de la vie d'Olympe de Gouges tout comme les écrits de celle-ci.

L'étude de ce mémoire portera sur la mémoire d'Olympe de Gouges. Pour la création de celui-ci les sources utilisées sont d'origines assez diverses. Afin de mieux cerner le personnage d'Olympe de Gouges, il était essentiel de consulter ses œuvres, surtout les plus connues. La plupart sont accessibles sur des catalogues d'archives en ligne. Ses écrits politiques sont retranscrits dans un ouvrage<sup>30</sup>, tout comme ses pièces de théâtre<sup>31</sup>. Ensuite, j'ai étudié des ouvrages sur Olympe de Gouges afin de voir quel portrait les auteurs dressaient d'elle. Il est intéressant de voir quelle image possédait la féminité du XVIII<sup>ème</sup> siècle, en fonction des périodes et celles-ci varient grandement au cours du temps. Les auteurs d'une même époque jouent aussi un rôle dans la transmission de la mémoire d'Olympe. Certains sont plus élogieux que d'autres écrivains. En fonction des personnes qui écrivent sur elle, ce n'est pas la même facette de la révolutionnaire qui est mise en avant. La presse, lorsqu'elle décrit cette dernière fait aussi le choix de traiter un aspect plus qu'un autre.

La consultation des journaux en ligne<sup>32</sup> était intéressante, car cela permettait d'être au courant des dernières actualités sur Olympe de Gouges et d'observer la façon dont elles sont traitées. Le choix de prendre une multitude de journaux avait pour objectif de comparer la manière dont était évoquée la femme de lettres, en fonction de leur courant politique. Les parutions sur Olympe de Gouges ne sont pas très régulières, hormis lorsqu'un événement en rapport avec sa mémoire se présente. C'est notamment le cas avec l'arrivée de son buste à l'Assemblée nationale, en octobre 2015 et avec le retard de ce dernier, qui engendre de nombreux débats. Ce qui est intéressant d'étudier c'est la manière dont les journaux présentent Olympe de Gouges à leurs lecteurs. Ces derniers grâce à une courte biographie peuvent découvrir l'histoire de cette révolutionnaire, s'ils n'en avaient pas déjà entendu parler.

---

<sup>30</sup>GOUGES Olympe de et BLANC Olivier, *Ecrits politiques*, Paris, Côté-femmes, coll. « Des femmes dans l'histoire », 1993.

<sup>31</sup> GOUGES Olympe de, *Olympe de Gouges aux enfers: écrits sur le théâtre*, Angeville, Éd. la Brochure, 2012.

<sup>32</sup> [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr), [www.lePoint.fr](http://www.lePoint.fr), [www.leFigaro.fr](http://www.leFigaro.fr), [www.l'Express.fr](http://www.l'Express.fr), [www.l'Humanité.fr](http://www.l'Humanité.fr), [www.liberation.fr](http://www.liberation.fr).



C'est dans cette optique que j'ai réalisé un questionnaire, je voulais avoir un ordre d'idée du nombre de personnes qui connaissaient Olympe de Gouges (sur un petit fragment de population) et savoir comment ils avaient découvert son existence. Les sondages sous format papier, réalisés sur deux échantillons de population ont pour but de mesurer le niveau de connaissance des Français sur Olympe de Gouges. La première enquête a été effectuée auprès d'étudiants en histoire (en licence 2) à l'université Toulouse Jean Jaurès. Au total, 123 personnes ont participé au sondage qui a été effectué au cours du mois de décembre. Malgré le fait que certains étudiants n'ont pas répondu à toutes les questions, l'enquête permet de réaliser différentes statistiques. Grâce aux résultats obtenus, j'ai pu exécuter sept graphiques afin d'exploiter les résultats sous une forme différente. La deuxième enquête a été réalisée auprès du grand public, les personnes qui ont répondu aux questions étaient d'âges et de sexes différents. Au total, 105 personnes ont répondu, durant le mois d'avril, aux questionnaires déposés dans un cabinet médical, dans un village situé au nord de Toulouse. Les sondages comprenaient des questions fermées et des questions ouvertes. Ces résultats permettent d'évaluer le niveau de connaissance des gens sur Olympe de Gouges, de voir s'ils sont au courant des actualités la concernant et de savoir comment ils l'ont découverte. Il est important de connaître la manière qui a permis aux personnes d'entrer en contact avec la mémoire de la montalbanaise. Par exemple, si cela c'est produit lorsqu'ils suivaient des cours au collège ou parce qu'ils ont vu une voie publique porter son nom.

Une étude a été menée sur le nombre de rues nommées Olympe de Gouges en France. L'accès à l'espace public pour un personnage historique par, l'installation d'une statue ou par la nomination d'une rue est une forme de reconnaissance<sup>33</sup>. Il est donc intéressant de savoir combien de voies publiques ont été baptisées Olympe de Gouges en France et de connaître les dates auxquelles ont été effectués ces dénominations. L'étude permet de relever les lieux où la féministe du XVIII<sup>ème</sup> possède une certaine reconnaissance. Ces travaux ont permis la réalisation d'une carte qui comporte le nombre de rues par département. Ceci permet de créer différentes statistiques, qui sont ensuite analysées. Les sources se composent également de délibérations transmises par les mairies. Elles ne représentent qu'une petite partie des villes qui disposent d'une rue Olympe de Gouges. En effet, toutes les mairies qui possèdent cette rue n'ont pas communiqué une copie du conseil municipal. Néanmoins, celles que j'ai pu obtenir expliquent parfois les raisons pour lesquelles la ville a choisi de nommer l'une de ces

---

<sup>33</sup> Dermenjian Geneviève, Guilhaumou Jacques et Lapied Martine, *Le panthéon des femmes: figures et représentations des héroïnes*, Paris, Éd. Publisud, coll. « L'Europe au fil des siècles », 2004.

rues Olympe de Gouges. L'explication peut varier en fonction des époques à laquelle le choix de baptiser la voie publique a été décidé. En effet, la figure d'Olympe de Gouges a tendance à se limiter, au début seulement, à une féministe avant de s'élargir notamment dans les années 2000.

Les premières personnes qui évoquent la Montalbanaise sont issues des mouvements féministes. Aujourd'hui ils transmettent l'image d'Olympe de Gouges par des blogs féministes<sup>34</sup>. La mémoire de celle-ci, sur les blogs et sites féministes, a été utilisée, de manière différente par rapport au contenu des revues scientifiques et des journaux nationaux ou locaux. Effectivement, ils ont tendance à favoriser plus le côté féministe de la révolutionnaire, ce qui peut poser problème. De plus, leur point de vue en faveur Olympe de Gouges, les amènent à être catégorique et à commettre des erreurs.

Toutes ces sources (les écrits d'Olympe de Gouges, les journaux et les blogs) m'ont permis de connaître l'histoire de l'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. Elles m'ont fait voir la manière dont sa mémoire est transmise et la façon dont elle est perçue par la société française.

Olympe de Gouges, femme de lettres et révolutionnaire, ignorée de l'Histoire, émerge de l'oubli lors de la célébration du bicentenaire de la Révolution française. Lors de cet événement, la mémoire est au cœur des festivités. Celle-ci est la matière première de l'Histoire<sup>35</sup>. Elle est soumise aux manipulations du temps et des sociétés, ce qui a pour conséquence une déformation volontairement ou involontairement. La mémoire qui fait référence à Olympe de Gouges, existait de son vivant, cependant les écrits, pour la plupart, ne sont pas rédigés avec un point de vue neutre. Les historiens d'aujourd'hui tentent d'écrire une histoire qui serait le plus possible neutre. La réhabilitation de l'Histoire et la mémoire collective font partie des grands enjeux des sociétés. Jaques Le Goff montre le rôle important que joue la mémoire dans nos sociétés: «La mémoire est un élément essentiel de ce qu'on appelle désormais *l'identité* individuelle ou collective dont la quête est une des activités fondamentales, des individus et des sociétés d'aujourd'hui<sup>36</sup> ».

Olympe de Gouges bénéficie de cette volonté de restaurer les personnages historiques importants de l'Histoire de France. De plus, les historiens souhaitent faire connaître le passé

---

<sup>34</sup> <http://blog.plafonddeverre.fr>, <http://www.minorites.org>, <http://humourdedogue.blogspot.fr>.

<sup>35</sup> LE GOFF Jacques, *Histoire et mémoire*, Paris, Gallimard, coll. « Collection Folio », n°20, 1988.

<sup>36</sup> OP. CIT. pp 174.

des femmes qui ont marqué l'Histoire et qui ont été délaissées par les travaux de leurs prédécesseurs.

Olympe de Gouges fait l'objet d'une réhabilitation en 1989 en France, bien que plusieurs historiens est déjà évoquer son histoire quelques années auparavant. Elle est véritablement découverte lors de la célébration du bicentenaire de la Révolution française. Comment la mémoire de celle-ci, s'est-elle créée et propagée sur le territoire français ? Les hommages qui lui sont rendus ont-ils un impact auprès de la population française ? Les actions effectuées par Olympe de Gouges sont parfois déformées afin de servir une cause précise, cette Histoire modifiée a-t-elle eu un impact sur la vision des Français à propos de la révolutionnaire ? Son histoire est-elle réellement connue de la plupart de la population française ?

Pour répondre à ces questions, le mémoire se divisera en deux parties. La première partie traitera de la mémoire d'Olympe de Gouges avant le bicentenaire, elle sera abordée dans le cadre de la deuxième année de master. La seconde partie, sera consacrée à la mémoire d'Olympe de Gouges après la commémoration du bicentenaire en 1989. Cette partie se découpe en trois sous parties, dont la première portera sur les origines de l'intérêt porté à la révolutionnaire. Elle évoquera les historiens, les militantes féministes et des anonymes ayant produit des écrits sur Olympe de Gouges, et qui ont façonné une image de celle-ci auprès des Français. Ces travaux sont ensuite transmis à la société française par l'intermédiaire de différents supports tel que les médias. L'objet de la deuxième partie consistera dans l'étude de la réception de la mémoire par les politiques locales et nationales. Ces derniers ont quelque peu délaissés l'histoire de la révolutionnaire qui manque légèrement de reconnaissance. Cependant la troisième partie montre qu'il y a une petite exploitation de la figure d'Olympe de Gouges dans différents supports culturels et que des efforts sont fait pour entretenir sa mémoire. Cette partie présente aussi l'image que la population française a de la révolutionnaire, ainsi que la manière dont elle a découvert son existence.

# **I. La mémoire d'Olympe de Gouges avant le bicentenaire de la Révolution française**

La partie sera abordée dans le cadre de la deuxième année de master

## **II. La réception mémoire d'Olympe de Gouges après le bicentenaire de la Révolution française**

### **A. L'exhumation de la mémoire d'Olympe de Gouges**

Depuis la célébration du bicentenaire de la Révolution française en 1989, un intérêt plus particulier est porté au rôle des femmes durant la période révolutionnaire. C'est à cette période que le grand public commence à découvrir Olympe de Gouges.

#### **1. Les origines de l'intérêt porté à Olympe de Gouges**

Pour la célébration du deux centième anniversaire de la Révolution, le gouvernement décide de planifier des commémorations à Paris. L'organisation est d'abord confiée à Michel Baroin, puis à Edgar Faure mais suite à leur décès, la mission est confiée à Jean-Noël Jeanneney<sup>37</sup>. En province, les politiques locales établissent leur agenda comme elles le souhaitent dans leur commune. Les célébrations les plus importantes ont lieu dans la capitale, notamment la parade militaire qui a eu lieu le 14 juillet sur les Champs-Élysées. D'autres défilés sont programmés dans la plupart des grandes villes du pays. L'événement marquant de 1989 est la cérémonie à l'occasion du transfert de cendres au Panthéon. La décision est prise par décret du président de la République d'octroyer une reconnaissance nationale à l'égard de l'abbé Grégoire, de Monge et de Condorcet. De leur côté, de nombreuses communes, écoles et organismes publics ou privés ont organisé des manifestations culturelles à l'occasion de ce bicentenaire.

En avril 1989, un Colloque international sur « Les femmes et la Révolution française » est organisé à Toulouse. Ce projet est réalisé à l'initiative de Marie-France Brive historienne, militante du mouvement de libération des femmes, pionnière de l'équipe de recherche pluridisciplinaire sur les études du genre et maître de conférences à l'université de Toulouse Le Mirail. La publication des Actes du Colloque se divise en trois ouvrages. Le premier

---

<sup>37</sup> GARCIA Patrick, *Le bicentenaire de la Révolution française: pratiques sociales d'une commémoration*, Paris, CNRS éditions, coll. « CNRS Histoire. Histoire contemporaine », 2000.

souligne la dimension politique de la participation des femmes à la Révolution. Le deuxième évoque l'aspect social, notamment la condition et la place accordées à la femme dans la société révolutionnaire. Dans celui-ci, un chapitre est réservé au roman d'Olympe de Gouges, *le prince philosophe, conte oriental*<sup>38</sup>. Henri Coulet (critique et essayiste français spécialiste du roman et du théâtre français des XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles), dans cette partie, montre la volonté de la révolutionnaire pour que les femmes soient reconnues dans le domaine de la littérature au même titre que les hommes. Des références sont faites à la Montalbanaise dans d'autres chapitres, notamment lorsqu'il est question des femmes et de la politique. Ces travaux sont plutôt destinés à un public possédant des bases en matière d'Histoire, ils ne sont pas accessibles à tous les Français. Néanmoins, d'autres livres sont plus abordables.

Ce nouvel intérêt pour les femmes a permis l'édition ou la réédition d'ouvrages portant sur les femmes et la Révolution aux alentours de l'année du bicentenaire. Olympe de Gouges est présente dans la plupart de ces productions. En 1988 le livre, *Les Femmes et la Révolution*<sup>39</sup> de Jules Michelet (historien du XIX<sup>ème</sup> siècle) est réédité. Ce dernier n'offre pas la même vision du rôle des femmes lors de la Révolution par rapport aux travaux récents. Il traite plus de quelques héroïnes, quelques femmes plus ou moins célèbres de cette période. Olympe de Gouges figure parmi elles; cependant le portrait qui est fait d'elle est peu élogieux. Michelet utilise des termes peu flatteurs pour la décrire, il fait référence à sa « *véhémence méridionale*<sup>40</sup> », il s'exprime aussi sur ses écrits qu'il juge provenir d'autre personnes, « *On la fit agir, écrire dans plus d'une affaire que sa faible tête ne comprenait pas*<sup>41</sup> ». Lors de la description du procès de la révolutionnaire, l'auteur la qualifie comme étant « *amollie et trempée de larmes, elle se remit à être femme, faible, tremblante*<sup>42</sup> ». La manière dont Michelet dépeint Olympe de Gouges est très différente de l'image donnée par d'autres auteurs de 1989 lors de bicentenaire. Effectivement, l'ouvrage d'Annette Rosa, intitulé *Les Femmes et la Révolution française*<sup>43</sup> qui propose des portraits de grandes figures féminines, présente moins sévèrement l'histoire de la Montalbanaise. La réédition de *Cahiers de doléances des*

---

<sup>38</sup> DE GOUGE Olympe, *le prince philosophe, conte oriental*, Paris, Briand, 1792.

<sup>39</sup> MICHELET Jules, *Les Femmes et la Révolution*, réédition, Paris, Flammarion, 1988.

<sup>40</sup> Ibid.

<sup>41</sup> Ibid.

<sup>42</sup> Ibid.

<sup>43</sup> ANNETTE Rosa, *Les Femmes et la Révolution française*, Messidor, 1988.

*femmes en 1789 et autres textes*<sup>44</sup> de Paule-Marie Duhet (historienne et sociologue) permet aux lecteurs de découvrir des déclarations et des écrits de femmes célèbres ou anonymes, bourgeoises ou aristocrates des années révolutionnaires. Cette nouvelle édition propose une lecture assez complète du parcours politique des femmes entre 1789 et 1793. Elle contient également la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges. Cette référence à la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle n'est pas la première qu'effectue l'auteur. En effet, en 1971, Paule-Marie Duhet avait publié *Les femmes et la Révolution 1789-1794*<sup>45</sup>; elle détaille quelques écrits de la révolutionnaire et y ajoute des éléments de sa vie. L'auteur réserve ensuite une sous-partie à la biographie d'Olympe de Gouges, où est mis en avant son combat en faveur des femmes et plus précisément son souhait pour qu'elles puissent participer à l'exercice du pouvoir. C'est également cette facette de la Montalbanaise que propose Anne Soprani dans son livre *La Révolution et les femmes*<sup>46</sup>. Dans les ouvrages publiés à l'occasion du bicentenaire portant sur les femmes de la Révolution française, Olympe de Gouges apparaît pratiquement à chaque fois dans ces derniers. Cela montre le début de l'intérêt porté à la féministe.

Les ouvrages s'intéressant à Olympe de Gouges deviennent de plus en plus nombreux et se consacrent désormais exclusivement à elle; auparavant ils regroupaient toutes les femmes qui avaient marqué l'époque révolutionnaire. Ces livres visent un public assez varié, l'écriture est intelligible pour la plupart des Français. L'auteur qui a permis véritablement de redécouvrir Olympe de Gouges, c'est Olivier Blanc (historien), il est le principal spécialiste de la Montalbanaise. En 1981, il avait publié une première biographie sur la révolutionnaire. Elle est rééditée avec des améliorations en 2003, sous le titre de *Marie-Olympe de Gouges: une humaniste à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*<sup>47</sup>. La même année, dans l'ouvrage *1789-1799: combats de femmes les révolutionnaires excluent les citoyennes*<sup>48</sup>, de Evelyne Morin-Rotureau, Olivier Blanc écrit un chapitre sur la femme de lettres du XVIII<sup>ème</sup> siècle. La partie concernant Olympe de Gouges est composée d'une présentation de celle-ci et d'un bilan sur

---

<sup>44</sup> DUHET Paule-Marie, *Cahiers de doléances des femmes en 1789 et autres textes*, Réédition. Des femmes, 1989.

<sup>45</sup> DUHET Paule-Marie, *Les femmes et la Révolution 1789-1794*, Paris, Gallimard Julliard, 1971.

<sup>46</sup> SOPRANI Anne, *La Révolution et les femmes: 1789 à 1796*, MA, 1988.

<sup>47</sup> BLANC Olivier, *Marie-Olympe de Gouges: une humaniste à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Luzec, R. Viénet, 2003.

<sup>48</sup> MORIN-ROTUREAU Évelyne, *1789-1799: combats de femmes les révolutionnaires excluent les citoyennes*, Paris, Éd. Autrement, coll. « Collection Mémoires », n° 96, 2003.

ce que les gens retiennent aujourd'hui de la mémoire de cette révolutionnaire. Evelyne Morin-Rotureau, un an plutôt, en 2002, avait déjà publié une biographie sur la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle intitulée *Olympe de Gouges*<sup>49</sup>. L'auteur met en avant sa lutte pour l'égalité entre les hommes et les femmes, elle souligne aussi que la femme de lettres se bat pour d'autres causes telles que l'abolition de l'esclavage. Cet aspect est aussi très accentué dans le livre de Sophie Mousset (écrivaine), *Olympe de Gouges et les droits de la femme*<sup>50</sup>. En fonction des auteurs et du sujet de leur ouvrage, ce ne sont pas sur les mêmes facettes d'Olympe de Gouges que les historiens insistent. Jean-Clément Martin (historien français, spécialiste de la Révolution française, de la Contre-révolution et notamment de la guerre de Vendée) dans *La révolte brisée: femmes dans la Révolution française et l'Empire*<sup>51</sup>, fait ressortir le côté femme de lettres; il y présente ses débuts en tant qu'auteur de romans et de pièces de théâtre, et évoque aussi ses amis littéraires. Puis Jean-Clément Martin, retrace les idées politiques de la révolutionnaire et les écrits qui en ont découlé. Benoîte Groult (journaliste, écrivain et militante féministe française) choisit elle aussi de mettre en avant les productions de la révolutionnaire. Elle présente dans son ouvrage, *Ainsi soit Olympe de Gouges*<sup>52</sup>, quelques écrits d'Olympe de Gouges, accompagnés de précisions sur le contexte historique. L'introduction qui équivaut à la moitié du livre résume la vie de la Montalbanaise. Les idées féministes sont présentes dans l'ouvrage, ainsi le côté féministe d'Olympe de Gouges est fréquemment mis en évidence. Le livre *Des femmes rebelles. Olympe de Gouges, Flora Tristan, George Sand*<sup>53</sup>, de Michelle Perrot (historienne, spécialisée en Histoire sociale du XIX<sup>ème</sup> siècle et en Histoire des femmes, professeure d'histoire à l'université Paris-Diderot et militante féministe française), partage les mêmes intentions, de montrer le rôle d'Olympe de Gouges dans l'histoire du féminisme français. Il y a une biographie rapide, une explication de sa pensée révolutionnaire et féministe, et enfin des morceaux choisis de son œuvre. Depuis les années 2000, les productions réalisées sur Olympe de Gouges sont accessibles à un large public qui n'a pas besoin de connaissance précise en Histoire.

---

<sup>49</sup> MORIN-ROTUREAU Évelyne, *Olympe de Gouges*, France, PEMF, DL 2002.

<sup>50</sup> MOUSSET Sophie, *Olympe de Gouges et les droits de la femme*, Paris, France, Pocket, 2007.

<sup>51</sup> MARTIN Jean-Clément, *La révolte brisée: femmes dans la Révolution française et l'Empire*, Paris, A. Colin, 2008.

<sup>52</sup> GROULT Benoîte, *Ainsi soit Olympe de Gouges*, Paris, Grasset, 2013.

<sup>53</sup> PERROT Michelle, *Des femmes rebelles. Olympe de Gouges, Flora Tristan, George Sand*, Elyzad poche, 2014.



Plusieurs historiens produisent des ouvrages portant sur la vie d'Olympe de Gouges, notamment Oliver Blanc qui a fait un travail d'exhumation sur la vie de celle-ci. En effet, elle possédait une image plutôt négative, due à l'historiographie faite de son vivant et lors des décennies suivantes. Les travaux sur Olympe de Gouges ainsi que les actions menées pour sa réhabilitation, réalisés durant la période du bicentenaire et des années suivantes, ont permis de faire connaître cette femme auprès du grand public.. Les historiens produisant des écrits sur Olympe de Gouges, dont les travaux sont publiés dans des ouvrages, visent un public ayant des connaissances historiques, notamment pour ceux édités lors du bicentenaire de la Révolution française. Les livres portant sur la révolutionnaire deviennent abordables pour un plus large public dans les années 2000 et 2010. L'image qui y est donnée d'Olympe de Gouges peut légèrement varier en fonction des personnes ou des organismes qui s'expriment à son sujet.

Les historiens ne sont pas les seuls à évoquer le passé de l'auteur de la déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. En effet, les militantes féministes se sont grandement appropriées son image dans les années 1970, lors de la libération des mœurs. Lors de la célébration du bicentenaire de 1989, les féministes communiquent sur Olympe de Gouges mais elles n'ont pas un très grand auditoire, à ce moment-là. Cependant depuis plusieurs années, pour la plupart des Français, Olympe de Gouges est considérée comme l'une des pionnières du féminisme français. Elle est souvent prise pour emblème par les mouvements de la libération des femmes. Les militantes féministes actuelles se sont énormément attribuées la figure de la révolutionnaire, elle est grandement présente sur les blogs de ces dernières. L'un de ces blogs a fait le choix de faire référence à l'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, en baptisant son site « *Olympe et le plafond de verre* ». Il n'est pas consacré exclusivement à Olympe de Gouges mais elle y est citée dans plusieurs articles, notamment, celui qui fait référence aux représentations des femmes dans les manuels de seconde. Le blog relève l'absence (presque totale) des femmes dans les outils de travail des élèves, « *les femmes de la Révolution française ne sont jamais mentionnées dans le corps du texte du chapitre mais dans des dossiers annexes*<sup>54</sup> ». Il évoque tous les supports dans lesquels Olympe de Gouges figure comme les romans et les pièces de théâtre. La plupart des blogs écrivent une courte biographie d'Olympe de Gouges afin de la faire connaître auprès de leurs lecteurs. Les auteurs des articles ne sont pas connus, ils sont signés avec des

---

<sup>54</sup> *Les représentations des femmes dans les manuels de seconde - Olympe et le plafond de verre* le 01/12/2011 <http://blog.plafonddeverre.fr/post/Les-repr%C3%A9sentations-des-femmes-dans-les-manuels-de-seconde-%3A-2/-les-femmes-ne-jouent-pas-de-r%C3%B4le-politique>, consulté le 11 février 2016.

pseudonymes, cela empêche d'avoir des informations sur eux. Les aspects souvent mis en avant dans ces articles sont ses actes en faveur des femmes. La Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne est qualifiée de « *réponse féminine à la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen*<sup>55</sup> ». Une grande importance est accordée à cet écrit, mais ses autres actions politiques et sociales apparaissent aussi dans la description. Les blogs commentent aussi les actualités concernant Olympe de Gouges, en publiant sur leurs sites les événements actuels; ils permettent aux Français d'être au courant des informations au sujet de la féministe. Celui qui émet le plus d'articles sur cette dernière, c'est le blog Humour de dogue. La bande dessinée racontant la vie d'Olympe de Gouges<sup>56</sup> est présentée sur le blog et à cette occasion l'auteur du site rappelle le combat d'Olympe de Gouges pour l'égalité des femmes<sup>57</sup>. Ses idées humanistes lui valent la reconnaissance de certains Français du XXI<sup>ème</sup> siècle, ce qui l'amène à être une candidate pour entrer au Panthéon. Cependant la femme de lettres du XVIII<sup>ème</sup> siècle n'y aura pas accès et c'est ce que dénoncent les féministes<sup>58</sup>, qui informent aussi leurs lecteurs qu'un buste de la montalbanaise devrait être installé à l'Assemblée nationale et rajoutent que « *L'HOMMAGE a DÉJÀ COMMENCÉ à l'Assemblée Nationale... ils vendent un TABLIER Olympe de Gouges sur le site de l'Assemblée Nationale*<sup>59</sup> ». Les féministes militent pour faire découvrir l'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, cependant elles ne souhaitent pas qu'il y ait des atteintes à sa mémoire, dans la manière de la commémorer. Tous les ans, le blog Humour de dogue rend hommage à la féministe<sup>60</sup>, le 3 novembre (date de décès de celle-ci), et invite à un rassemblement devant le Panthéon afin de demander l'accès d'Olympe de Gouges au monument parisien. Le site

---

<sup>55</sup> *Olympe de Gouges - Ces grandes Femmes qui ont fait l'Histoire* le 07/12/2009 <http://chipluvrio.free.fr/gdes%20femmes/gdes-femmes2.html>, consulté le 11 février 2016.

<sup>56</sup> Bocquet José-Louis et Catel, *Olympe de Gouges*, [Bruxelles] Paris, Casterman, coll. « Écritures », 2012.

<sup>57</sup> *Célébrer le 14 Juillet avec Olympe de Gouges*, Humour de dogue le 14/07/2012 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2012/07/celebrer-le-14-juillet-avec-olympde.html>, consulté le 11 février 2016.

<sup>58</sup> *Poussières...les cendres des grands hommes et les poussières des femmes*, Humour de dogue le 24/01/2015 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/01/poussieres.html>, consulté le 11 février 2016.

<sup>59</sup> *Appel à projet - création buste Olympe de Gouges*, Humour de dogue le 07/02/2015 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/02/appe-projet-creation-buste-olympde.html>, consulté le 11 février 2016.

<sup>60</sup> *3 novembre, Olympe de Gouges...*, Humour de dogue le 02/11/2015 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/11/3-novembre-olympde-gouges.html>, consulté le 11 février 2016.

souligne aussi l'absence du buste<sup>61</sup> à l'Assemblée nationale, qui plusieurs mois plus tard n'est toujours pas installé.

Les blogs où les militantes féministes s'expriment en vulgarisant l'histoire d'Olympe de Gouges, touchent un public qui est différent de celui qui consulte les ouvrages produit par des historiens. Effectivement ces écrits sont lus par des Français qui ont les mêmes idéologies que les auteurs des blogs. La portée de ces derniers est donc limitée.

Néanmoins, les féministes font partie des premières personnes à s'intéresser à Olympe de Gouges, elles ont pris cette dernière comme symbole et la considèrent comme la pionnière du féminisme français. Cependant, elles ont tendance à révéler uniquement la facette féministe de la Montalbanaise. Parfois leurs discours sont erronés et quelquefois, elles déforment les faits historiques à l'avantage d'Olympe de Gouges ou pour en faire une martyre (à cause de ses idées féministes). Par exemple, sur le blog Humour de dogue, il est écrit « *Olympe de Gouges, l'une des pionnières des clubs de femmes*<sup>62</sup> ». Aucune source ne permet de valider cette affirmation, en effet Olympe de Gouges n'a pas fait partie de ces clubs où les citoyennes se réunissaient entre elles. Le blog commet une autre erreur lorsqu'il publie dans un article, « *une femme guillotinée pour avoir rédigé les droits de la citoyenne*<sup>63</sup> ». La montalbanaise n'a pas été condamnée pour la rédaction de cet écrit mais pour celle de l'affiche *les trois urnes*. Cependant, le blog n'est pas le seul support où l'on retrouve cette idée. En effet, la croyance consistant en ce que la révolutionnaire a été guillotinée à cause de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne est présente dans une pièce de théâtre<sup>64</sup> dont le sujet principal est la vie d'Olympe de Gouges. Les sites web de radio commettent aussi des erreurs sur l'histoire de la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Effectivement, la radio France Info, qui est une radio publique d'information française, souvent classée parmi les huit premières radios les plus écoutées, qualifie Olympe de Gouges de « *pionnière des*

---

<sup>61</sup> *Petite devinette de décembre...* Humour de dogue le 15/12/2015 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/12/petite-devinette-de-decembre.html>, consulté le 11 février 2016.

<sup>62</sup> *Retour sur le 3 novembre... (1793 !)*, Humour de dogue 05/11/2014 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2014/11/retour-sur-le-3-novembre-1793-et-noter.html>, consulté le 11 février 2016.

<sup>63</sup> *Appel à projet - création buste Olympe de Gouges*, Humour de dogue le 07/02/2015 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/02/appel-projet-creation-buste-olymp-de.html>, consulté le 11 février

<sup>64</sup> GIANCARL Ciarapica, *Olympe de Gouges, j'ai dit !*, Christophe Chomant éditeur, 2010.

*clubs de femmes*<sup>65</sup> ». Les maladroites concernant la révolutionnaire sont nombreuses et proviennent de différents types de source.

Les féministes ne sont pas les seules à déformer son histoire et à quelque peu amplifier ses actions. Les erreurs d'interprétation sur la révolutionnaire concernent surtout ses idées politiques. Ses revendications pour les femmes sont déformées tout comme les raisons de son exécution qui serait due à son féminisme précurseur d'après la journaliste Myriam Perfetti. Elle écrit dans le journal *Marianne*, « *Pressentie pour entrer au Panthéon, elle fut la première des féministes et le paya de sa vie. Guillotinée en 1793 sous la Terreur, Olympe de Gouges avait commis le crime de rédiger une Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*<sup>66</sup> ». Les inexactitudes publiées sur la femme de lettres du XVIII<sup>ème</sup> siècle, poussent les historiens à réagir. Plusieurs d'entre eux dénoncent ces erreurs d'interprétation concernant la vie d'Olympe de Gouges. Florence Gauthier, professeur d'histoire à l'université Paris VII (Diderot) rappelle dans un article<sup>67</sup> que lors du procès de la révolutionnaire il n'y a aucune mention d'inculpation liée à son sexe, mais une inculpation pour ses écrits politiques jugés contraires à la République. Elle va plus loin dans ses propos et ajoute:

« *Olympe de Gouges est, actuellement, l'objet d'une tentative de fabrication d'un mythe. Sa défense courageuse et efficace sur le plan des idées d'une Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne de 1791 est interprétée, par erreur, comme porteuse d'un caractère démocratique et universel des droits. [...] Au lieu de fabriquer cette ridicule mystification, qui la présente en démocrate audacieuse, ce qui l'aurait profondément choquée d'ailleurs, mieux vaudrait reconnaître simplement ses propres choix !*<sup>68</sup> »

L'historienne est fortement critiquée après la parution de cet article. Olivier Blanc revient sur les dires de cette dernière; selon lui Olympe de Gouges était bien une démocrate<sup>69</sup>, contrairement à ce qu'écrit Florence Gauthier. L'un des reproches qui lui est aussi adressé, est

---

<sup>65</sup> 30 octobre 1793, les clubs féminins sont interdits, France info, <http://www.franceinfo.fr/emission/l-ephemeride/2014-2015/30-octobre-1793-les-clubs-feminins-sont-interdits-30-10-2014-05-55>, consulté le 25 février 2016.

<sup>66</sup> *Olympe de Gouges : une femme contre la Terreur*, *Marianne* le 31/08/2013, [http://www.marianne.net/Olympe-de-Gouges-une-femme-contre-la-Terreur\\_a231276.html](http://www.marianne.net/Olympe-de-Gouges-une-femme-contre-la-Terreur_a231276.html), consulté le 26 septembre 2015.

<sup>67</sup> *Olympe de Gouges, histoire ou mystification ? - Le Canard républicain*, <http://www.xn--lecanardrepublicain-jwb.net/spip.php?article668>, consulté le 26 septembre 2015.

<sup>68</sup> Ibid.

<sup>69</sup> *Olympe de Gouges : une féministe, une humaniste, une femme politique - Féministes en tous genres*, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2013/11/01/olympede-gouges-une-feministe-une-humaniste-une-femme-polit.html>, consulté le 25 février 2016.

l'utilisation du mot « *mystification* ». L'image d'Olympe de Gouges est retranscrite de manière générale assez positivement, à tel point qu'elle fait effectivement parfois l'objet d'une mystification par certains Français.

Lorsqu'un intérêt émerge pour Olympe de Gouges de la part des historiens et des féministes, c'est son combat pour les femmes qui est le plus mis en avant. Pourtant, l'image de la révolutionnaire n'est pas seulement celle de la féministe, c'est aussi celle d'une humaniste et d'une femme qui se bat pour défendre les droits sociaux. Ces valeurs pour lesquelles, elle milite, amènent certains journalistes à la qualifier « *d'héroïne de la justice sociale et de la défense des droits sociaux* ». Sa position en faveur du divorce lui vaut ce qualificatif d'héroïne auquel les journalistes ajoutent qu'elle faisait preuve d'une « *ouverture d'esprit* » à une période où la séparation d'un couple était mal vue par la société. Son point de vue sur l'esclavage lui vaut d'être considérée comme l'une des premières femmes se positionnant contre cette pratique dans les colonies.

Toutes ces qualités lui valent la reconnaissance des différents mouvements féministes et de la plupart des familles politiques. Par exemple, dans le journal Libération, considéré comme étant de gauche, Olympe de Gouges y est définie comme une « *héroïne guillotinée sous la Terreur* », une « *foisonnante dramaturge, auteure et philosophe, largement tombée dans l'oubli* » et une « *écrivaine prolifique et femme indépendante*<sup>70</sup> ». Le journal utilise des termes plutôt élogieux pour décrire la révolutionnaire; cependant il ajoute qu'elle manque de reconnaissance. A la même période, dans Le Figaro, journal de droite, Olympe de Gouges est présentée comme étant une « *fervente défenseuse des esclaves et des pauvres, auteure de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne (1791), emblème féministe*<sup>71</sup> ». Les qualificatifs pour parler de la Montalbanaise ne sont pas les mêmes mais ils sont eux aussi flatteurs.

Le rôle des médias est très important dans la diffusion de la mémoire d'Olympe de Gouges. Les journaux ne sont pas les seuls à relater la vie de la révolutionnaire. Avec l'arrivée des nouvelles technologies, l'image d'Olympe de Gouges se diffuse plus facilement, cependant il y a un risque que les faits soient déformés.

---

<sup>70</sup> *Olympe de Gouges, tête maudite*, Libération, Laure Equy et Johanna Luysen, le 22/10/2015 [http://www.liberation.fr/france/2015/10/22/olymp-de-gouges-tete-maudite\\_1408188](http://www.liberation.fr/france/2015/10/22/olymp-de-gouges-tete-maudite_1408188) consulté le 22 octobre 2015.

<sup>71</sup> *L'inauguration du buste d'Olympe de Gouges à l'Assemblée nationale reportée*, LEFIGARO.FR, Marine Chassagnon, <http://www.lefigaro.fr/politique/2015/10/20/01002-20151020ARTFIG00190-l-inauguration-du-buste-d-olymp-de-gouges-a-l-assemblee-nationale-reportee.php>, consulté le 22 octobre 2015.

## 2. Les moyens de transmission de la mémoire d'Olympe de Gouges

La production de mémoire réalisée par les historiens est ensuite transmise au grand public par l'intermédiaire des différents supports médiatiques. Ces derniers sont essentiels dans la diffusion du savoir, ils permettent de faire connaître à la société les travaux réalisés par les écrivains. Ils représentent la passerelle entre les producteurs de mémoire que sont les historiens, et les récepteurs que sont les Français.

Lors du bicentenaire, il n'y a pas ou très peu d'articles de presse concernant Olympe de Gouges (contrairement aux ouvrages qui lui font référence). Elle n'est pas considérée par les médias comme l'une des figures importantes de la Révolution, les personnalités féminines les plus évoquées lors de cette cérémonie sont Marie-Antoinette et Charlotte Corday, Guillaume Mazeau parle de « Toinettomania » et de « Charlottomanie<sup>72</sup> ». En 1990 et 1993 des journaux régionaux, d'où est originaire Olympe de Gouges, évoquent rapidement le passé de la Montalbanaise. La Dépêche du Midi relate les événements en relation avec la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle dans le cadre du Festival de Montauban en 1991, 1992 et 1993. Pour cette année 1993, un grand colloque a eu lieu, animé par Olivier Blanc. Cependant les médias nationaux ne font aucune référence à ces festivités locales. Ils restent aussi silencieux sur la manifestation qui a lieu devant le Panthéon en 1993 pour commémorer le bicentenaire de l'exécution d'Olympe de Gouges. La mémoire de la révolutionnaire n'est pas assez connue en France pour faire l'objet d'un article dans les journaux, mais d'autres médias vont se charger de diffuser son histoire.

En France, à partir de 1994, l'accès à internet est désormais possible au grand public bien que le véritable essor ne se fasse que dans les années 2000. Ce nouvel outil permet de rendre plus accessible certaines données concernant la mémoire de personnages historiques notamment grâce à des sites ou encyclopédies en ligne. Ces derniers permettent à des anonymes, qui parfois n'ont pas les connaissances nécessaires, de produire des écrits qui sont ensuite visibles par tous. Ces nouveaux outils de production de mémoire créent un contenu difficile à contrôler et qui peut comporter des erreurs. Cependant, internet est un élément avantageux dans la transmission de la mémoire, car de nombreuses revues scientifiques publient des articles qui permettent de mettre en lumière des personnages délaissés tel

---

<sup>72</sup> Mazeau Guillaume, *Le bain de l'histoire : Charlotte Corday et l'attentat contre Marat, 1793-2009*, Champ Vallon, Seyssel, 2009.

qu'Olympe de Gouges. En effet, les journaux historiques qui existaient seulement sous format papier vont pouvoir devenir accessibles à un plus grand nombre de personnes. C'est le cas de Clio, une revue française semestrielle dont les thèmes principaux tournent autour des femmes, du genre et de l'Histoire. Les auteurs qui écrivent pour Clio, sont « *ceux qui mènent des recherches en histoire des femmes et du genre*<sup>73</sup> ». En vue des thèmes abordés, il n'est pas étonnant que différents articles fassent référence à la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Le site propose également des comptes rendus d'ouvrages, dont celui d'Olivier Blanc qui est qualifié de « *travail de qualité*<sup>74</sup> ». Les écrits qui paraissent sur ces pages web à caractère historique, sont des articles réalisés par des historiens diplômés, cela rend leurs contenus « officiels ». Les erreurs historiques ou d'interprétation au sujet d'Olympe de Gouges sont rarissimes, ce qui n'est pas toujours le cas des autres types de support qui se trouvent sur internet.

Les réseaux sociaux font leur véritable apparition juste quelques temps avant les années 2010. Ils sont les nouveaux moyens utilisés par les internautes pour discuter d'un sujet. Les organismes qui se servent de ces derniers pour réhabiliter la mémoire d'Olympe de Gouges sont plutôt les groupes féministes. Les réseaux sociaux comme Facebook et Twitter induisent de nouvelles formes d'interaction sociale, de dialogue et de collaboration. En effet, les sites de réseaux sociaux (au sens large, les médias sociaux) permettent aux utilisateurs d'échanger des idées, de mettre à jour leurs pages, de publier des commentaires, de participer à des activités et des événements et de faire partager leurs centres d'intérêt. Les féministes se sont grandement appropriés ces types de support qui leur permettent de communiquer autour de la révolutionnaire du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Par exemple, le groupe, *Chiennes de Garde*, poste parfois sur son compte twitter<sup>75</sup> des articles en rapport avec Olympe de Gouges. Le magazine Causette publie lui aussi des éléments d'actualités qui concernent l'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. Il dénonce aussi en 2015, sur son site Facebook<sup>76</sup>, la vente d'un tablier de cuisine sur lequel figure cette Déclaration. Les réseaux sociaux sont des moyens de communication qui permettent aux féministes de toucher un plus grand public et de vulgariser l'histoire de la révolutionnaire. Pour l'organisation de manifestation devant le

---

<sup>73</sup> <https://clio.revues.org>.

<sup>74</sup> BROUARD-ARENDIS Isabelle, « Olivier BLANC, *Marie-Olympe de Gouges. Une humaniste à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Cahors, Éditions René Viénet, 2003, 272 p. », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, n° 22, 1 Novembre 2005, pp. 303-304.

<sup>75</sup> *Chiennes de Garde* (@ChiennesdeGarde - Twitter, <https://twitter.com/ChiennesdeGarde>, consulté le 25 mars 2016.

<sup>76</sup> *Causette*, <https://www.facebook.com/Causette/>, consulté le 25 mars 2016.

Panthéon, afin de demander l'entrée d'Olympe de Gouges dans celui-ci, les réseaux sociaux sont un moyen d'avertir les Français de l'événement à venir. Les informations sur le rassemblement sont directement accessibles sur les plates-formes internet des féministes. Cependant, toute la population française ne consulte pas les sites féministes, la mémoire d'Olympe de Gouges se diffuse donc par d'autres supports.

L'arrivée d'internet a permis aux journaux de rendre accessible leur publication à un plus grand nombre de personnes. Effectivement, les quotidiens locaux sont désormais disponibles sur les sites internet des journaux. Ces derniers sont parmi les principaux supports à transmettre des actualités sur les éléments en rapport avec Olympe de Gouges. Elle a longtemps été ignorée par les médias mais depuis les années 2000, et plus particulièrement 2013, dès qu'un événement en rapport avec sa mémoire surgit, de multiples journaux exposent les faits dans leurs colonnes. Par exemple, lorsque la révolutionnaire est annoncée en tant que candidate pour l'entrée au Panthéon en 2013, plusieurs quotidiens relatent la nouvelle qui est souvent accompagnée d'une brève description de la Montalbanaise. Cette biographie permet aux Français de découvrir rapidement l'histoire d'Olympe de Gouges. Les journaux, quelque soit leur courant politique, écrivent des articles en lien avec la féministe, qu'il s'agisse de Libération<sup>77</sup> (gauche), de l'Humanité<sup>78</sup> (communiste), de Marianne<sup>79</sup> (centre gauche), de l'Express<sup>80</sup> (centre droit) ou du Figaro<sup>81</sup> (droite). Le fait que les journaux des différents courants politiques s'expriment sur Olympe de Gouges permet de toucher un plus large public parmi les Français. Les journaux constituent un support de transmission du savoir important mais comme les réseaux sociaux, il se peut que des erreurs historiques y figurent.

---

<sup>77</sup> *Olympe de Gouges, tête maudite*, Libération, Laure Equy et Johanna Luysen, le 22/10/2015 [http://www.liberation.fr/france/2015/10/22/olymp-de-gouges-tete-maudite\\_1408188](http://www.liberation.fr/france/2015/10/22/olymp-de-gouges-tete-maudite_1408188) consulté le 22 octobre 2015.

<sup>78</sup> *Olympe de Gouges à l'honneur à l'Assemblée Nationale*, L'Humanité.fr le 04/05/2015 <http://www.humanite.fr/olymp-de-gouges-lhonneur-lassemblee-nationale-573104>, consulté le 26 septembre 2015.

<sup>79</sup> *Olympe de Gouges : une femme contre la Terreur*, Marianne, Myriam Perfetti, le 31/08/2013 [http://www.marianne.net/Olympe-de-Gouges-une-femme-contre-la-Terreur\\_a231276.html](http://www.marianne.net/Olympe-de-Gouges-une-femme-contre-la-Terreur_a231276.html), consulté le 26 septembre 2015.

<sup>80</sup> *La statue d'une femme républicaine à l'Assemblée !* L'express, Pierre Januel, le 03/09/2015 <http://blogs.lexpress.fr/cuisines-assemblee/2015/09/03/une-statue-dune-femme-republicaine-a-lassemblee>, consulté le 26 septembre 2015.

<sup>81</sup> *Le vrai visage d'Olympe de Gouges*, Le Figaro, Jean-Marc Bastière, le 22/01/2014 <http://www.lefigaro.fr/livres/2014/01/22/03005-20140122ARTFIG00217-le-vrai-visage-d-olymp-de-gouges.php>, consulté le 26 septembre 2015.



Les historiens utilisent parfois les journaux pour faire connaître Olympe de Gouges, la radio est aussi un outil assez manié par les auteurs de livres scientifiques. Celle-ci est un bon intermédiaire entre les historiens qui présentent la Montalbanaise et les auditeurs. La radio *France Culture* qui possède une rubrique spécialisée dans l'Histoire, intitulée, *La Fabrique de l'Histoire*, consacre une émission à Olympe de Gouges en septembre 2013. C'est une période où la révolutionnaire apparaît beaucoup dans les divers médias à cause de sa possible accession au Panthéon. *La Fabrique de l'Histoire* répartit sur quatre jours le programme concernant la révolutionnaire. Les émissions durent environ cinquante minutes, le but est de « *démêler la légende et l'histoire à propos de celle qui rédigea la Déclaration des droits de la femme et de le citoyenne*<sup>82</sup> ». Pour réaliser ce projet, France culture invite des historiens, des écrivains et des journalistes afin qu'ils racontent son parcours et qu'ils disent « *ce qu'ils pensent d'elle* ». La première invitée est Benoîte Groult, elle reconnaît avoir découvert Olympe de Gouges relativement tôt par rapport à ses confrères historiens. Elle dédie une biographie à la révolutionnaire afin de faire découvrir l'histoire d'une des premières féministes. Benoîte Groult reconnaît qu'elle s'est intéressée à cette figure à cause de ses idées féministes et précise « *que cela faisait partie de son travail de féministe de la mettre en vitrine*<sup>83</sup> ». Elle souhaitait par son livre *Ainsi soit Olympe de Gouges*, promouvoir sa mémoire auprès de son public qui est en grande partie constitué de françaises aux idées féministes. Durant l'interview, les discussions se tournent vers l'utilisation de la figure d'Olympe de Gouges par le féminisme contemporain. La deuxième émission traite de la révolutionnaire et de ses actions durant la Révolution française. Plusieurs auteurs qui ont écrit sur elle, la présentent tour à tour aux auditeurs. Ils ont tous produit un ouvrage dans le but de faire connaître aux Français l'histoire « *d'une femme extraordinaire avec des idées en avance sur son temps*<sup>84</sup> ». Leur souhait est de montrer une autre facette d'Olympe de Gouges, l'image qui n'a pas été exploitée par les milieux féministes. Cartel Muller reconnaît qu'elle n'a entendu parler de la Montalbanaise (avant la création de sa bande dessinée) « *seulement du point de vue des féministes*<sup>85</sup> ». Olivier Blanc dit d'Olympe de Gouges: « *C'est quelqu'un à qui on*

---

<sup>82</sup> *Olympe de Gouges 1/4 - Histoire - France Culture*, <http://www.franceculture.fr/emission-la-fabrique-de-l-histoire-olymp-de-gouges-14-2013-09-16>, consulté le 25 septembre 2015.

<sup>83</sup> Ibid.

<sup>84</sup> *Olympe de Gouges 2/4 - Histoire - France Culture*, <http://www.franceculture.fr/emission-la-fabrique-de-l-histoire-olymp-de-gouges-24-2013-09-17>, consulté le 5 octobre 2015.

<sup>85</sup> Ibid.

*prête des intentions qu'elle n'avait pas nécessairement, son combat n'a jamais été exclusivement féministe, ça n'a jamais été une féministe radicale, elle s'inscrit beaucoup plus dans l'humanisme*<sup>86</sup> ». Les écrivains invités dans cette rubrique veulent faire découvrir un autre aspect d'Olympe de Gouges, notamment Olivier Blanc qui désire effacer l'image noire de la femme de lettres du XVIII<sup>ème</sup>, qui date des contemporains de cette dernière. Le côté humaniste de la révolutionnaire est présenté aux auditeurs par la lecture de certains de ses écrits. Les auteurs présentent ses idées sociales et ses idées politiques qu'elle diffusait par des affiches placardées dans les rues de Paris. Ils soulignent son véritable engagement en politique en précisant que c'est lui qui l'a conduit à l'échafaud. Olivier Blanc dit que:

*« Dans une de ses affiches, elle propose aux Français le choix de gouvernement qui leur conviendrait le mieux, soit une Monarchie constitutionnelle, soit un Régime fédéraliste, soit une République. C'est cela qui fait qu'elle sera condamnée à la peine de mort et non pas comme on le dit parfois, pour ses engagements féministes qui au fond n'apparaissent pas trop, ils sont juste une des circonstances aggravantes ».*

Il veut rectifier les erreurs qui ont pu être dites et écrites sur Olympe de Gouges. Les autres auteurs, comme Elsa Solal et Castel Muller mettent plutôt l'accent sur les productions artistiques de la Montalbanaise. Leurs écrits sont des fictions dont le but n'est pas de réviser les confusions qui existent, mais de faire connaître Olympe de Gouges. Tous les écrivains sont intervenus à tour de rôle pour présenter une femme oubliée de la Révolution mais dont les médias commencent à parler.

En août 2015, *France Culture*, propose durant une semaine un documentaire dont le sujet principal est les femmes de notre Histoire. A cette occasion, la radio choisit de rediffuser son émission de 2013 sur la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle, intitulée *Olympe de Gouges, une femme du XXI<sup>ème</sup> siècle*. Une nouvelle rubrique, *l'Heure du documentaire*, se charge de faire écouter au public l'histoire « *d'une femme guillotinée en 1793, qui aurait pu entrer au Panthéon*<sup>87</sup> ». La présentatrice annonce à ses auditeurs, qu'Olympe de Gouges est une femme quelque peu délaissée malgré les tentatives de réhabilitation de sa mémoire; elle ajoute; « *aujourd'hui encore, l'aura de ses écrits politiques est plus importante aux Etats-Unis et au Japon qu'en France*<sup>88</sup> ». Cependant l'émission est diffusée quelques mois après l'annonce de l'arrivée d'un buste à l'effigie de celle-ci dans l'Assemblée nationale. C'est probablement cet

---

<sup>86</sup> Ibid.

<sup>87</sup> *Olympe de Gouges, une femme au XXI<sup>ème</sup>*, <http://www.franceculture.fr/emissions/l-heure-du-documentaire/olymp-de-gouges-une-femme-au-xxieme>, consulté le 14 janvier 2016.

<sup>88</sup> Ibid.

événement qui donne lieu à la rediffusion de l'émission sur la montalbanaise. A cette même période, les journaux publient de nombreux articles sur cet épisode à venir.

En mars 2016, une autre rubrique de *France Culture*, *Les Nouveaux chemins de la connaissance* évoque Olympe de Gouges dans le cadre de « *l'histoire de la conquête féminine des droits, véritable incorporation de l'universel*<sup>89</sup> ». La présentatrice reçoit Geneviève Fraisse, philosophe et directrice de recherche au CNRS, qui retrace l'histoire du féminisme. Au début, il y a une lecture de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, suivie d'explications apportées par Geneviève Fraisse. Elle dit de cet écrit qu'il « *complète et en même temps critique la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen. Olympe de Gouges fait les deux choses en même temps, ce qui est tout à fait remarquable. Elle joue la symétrie, elle ne joue pas la transposition*<sup>90</sup> ». Après l'analyse du texte de la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle, Geneviève Fraisse rappelle les autres convictions pour lesquelles Olympe de Gouges se bat, tel que le droit au divorce. Dans cette émission la Montalbanaise est surtout citée pour sa lutte pour les femmes, son image de féministe est l'une des plus exploitée. Cependant, d'autres supports médiatiques, tendent à traiter plutôt le côté de la femme révolutionnaire qui ne milite pas seulement pour les femmes mais pour différentes causes humanistes.

Les documentaires historiques télévisés lorsqu'ils abordent la Révolution française peuvent faire référence à Olympe de Gouges, mais il s'agit d'une courte description qui rappelle qu'elle a fait partie des femmes ayant vécu sous la Révolution. Il est souvent seulement précisé qu'elle a écrit la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. Un documentaire lui est consacré ainsi qu'à trois autres femmes révolutionnaires (de périodes différentes). Il s'agit de *La Révolution au féminin* de Laurent Préryale, coproduit par LBMG Productions et Yenta Productions en 2004 et qui dure cinquante-deux minutes. Élisabeth Badinter (femme de lettres, philosophe et féministe) intervient dans ce documentaire en disant qu'Olympe de Gouges « *a fait une chose admirable en écrivant la Déclaration les droits de la femme et de la citoyenne*<sup>91</sup> ». Elle rappelle qu'Olympe de Gouges n'a pas été suivie ni entendue de la majorité des femmes, dans quelque milieu que ce soit, durant la Révolution

---

<sup>89</sup> *Les droits de l'homme (3/4) : ...Et des femmes?*, <http://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/les-droits-de-l-homme-34-et-des-femmes>, consulté le 19 mai 2016.

<sup>90</sup> *Les droits de l'homme (3/4) : ...Et des femmes?*, <http://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/les-droits-de-l-homme-34-et-des-femmes>, consulté le 19 mai 2016.

<sup>91</sup> LA SERINETTE ENIVRANTE, *La Révolution au féminin (1/4) - Documentaire (Portrait de 4 grandes révolutionnaires)*. Youtube le 07/02/2014 <https://www.youtube.com/watch?v=pHJ6gaMJabQ>, consulté le 15 octobre 2015.

française. Celles qui ont participé à des clubs de femmes ne sont pas une majorité, elles sont en minorité. Les idées de la révolutionnaire n'ont pas eu de popularité durant cette période, par rapport à aujourd'hui. L'émission qualifie Olympe de Gouges « *d'une des voies les plus audacieuse de la Révolution française, une voie révolutionnaire et humaniste, la voie de l'universalisme*<sup>92</sup> ». Le documentaire essaye de redonner une place à la Montalbanaise dans l'histoire de France. En plus des critiques élogieuses qu'elle reçoit, une biographie très détaillée est présentée aux téléspectateurs afin qu'ils connaissent la mémoire de cette révolutionnaire de XVIII<sup>ème</sup> siècle. Les historiens apparaissent dans de nombreux documentaires portant sur la Révolution, à travers le média qu'est la télévision; ils transmettent ainsi leur savoir au grand public. Certains d'entre eux utilisent un autre support visuel, en effet la vidéo peut directement être accessible sur internet.

Le support que constitue internet est extrêmement vague, il est possible de trouver des sources écrites comme des journaux ou des blogs mais aussi des sources audiovisuelles accessibles sur des plateformes prévues à cet effet. En plus des émissions postées sur le web par des chaînes de télévision, internet possède des vidéos filmées par des universitaires ou par des membres d'association, concernant des conférences d'historiens ou d'auteurs évoquant leurs œuvres portant sur Olympe de Gouges. Par exemple, Olivier Blanc participe à une conférence<sup>93</sup> dans le département du Loir- et-Cher en octobre 2014 organisée par *Rendez-vous d'Histoire*. Celle-ci débute par une présentation de l'auteur, spécialiste d'Olympe de Gouges, suivie des questions d'actualités autour d'Olympe de Gouges. Olivier Blanc prend ensuite la parole pour présenter son livre *Olympe de Gouges, des droits de la femme à la guillotine*<sup>94</sup>. Il commence son discours en disant: « *Beaucoup de Français ont découvert Olympe de Gouges parce qu'elle a été présentée comme panthéonisable et la presse s'est emparée un peu de ce personnage et il en était question assez souvent*<sup>95</sup> ». Ensuite, il souligne le fait qu'Olympe de Gouges n'est pas seulement une féministe mais plutôt une humaniste qui s'était battue pour le droit des personnes de couleur. Pour finir, l'auteur présente à ses auditeurs l'histoire de la révolutionnaire à partir de sa jeunesse à Montauban jusqu'à sa mort à Paris. Lorsque qu'Olivier Blanc s'exprime sur la montalbanaise, il la qualifie « *d'unique* », de « *modèle qui*

---

<sup>92</sup> Ibid.

<sup>93</sup> LE LOIR-ET-CHER, *RVH2014 - Olympe de Gouges, des droits de la femme à la guillotine*. Youtube le 10/10/2014 <https://www.youtube.com/watch?v=bP8mITJnbpo>, consulté le 16 octobre 2015.

<sup>94</sup> BLANC Olivier, *Olympe de Gouges: 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine*, Paris, Tallandier, 2014.

<sup>95</sup> Ibid.

*s'est donné pour but de prêcher par l'exemple*<sup>96</sup> ». Quand la biographie d'Olympe de Gouges est terminée, l'auteur se félicite qu'elle revienne dans l'actualité après avoir été oubliée tout le long du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il répond par la suite aux questions qui lui sont posées par le public de la salle. La vidéo a été mise en ligne sur internet, cela permet aux personnes n'ayant pas assisté à la conférence de pouvoir la visionner.

La plupart des Français ont accès aux informations qui se trouvent sur internet, néanmoins, tous ne recherchent pas des renseignements sur Olympe de Gouges. Pour chaque support de diffusion, un public précis est visé. Les moyens de transmission évoqués ont tendance à cibler plutôt un auditoire d'adultes ou de jeunes adultes. Les adolescents peuvent apprendre l'histoire d'Olympe de Gouges au travers d'un autre support comme les manuels scolaires.

Depuis quelques années, la Révolution française et les femmes font partie des programmes scolaires de quatrième et de seconde. Néanmoins, cet axe n'est pas obligatoire, c'est le choix du professeur de l'enseigner à ses élèves, il peut aussi prendre la décision d'étudier un autre domaine. Lorsque les élèves étudient les femmes et la Révolution, ils apprennent également le parcours d'Olympe de Gouges.

En 2002, déjà une page est réservée aux femmes et à la Révolution, dans le manuel scolaire d'histoire de quatrième de la collection Berlin créé sous la direction d'Eric Chaudron. Olympe de Gouges ne figure pas sur celui-ci mais il y a trois articles de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. En 2003, chez Hachette Education, une double page se consacre aux femmes révolutionnaires, des extraits de la Déclaration d'Olympe de Gouges y sont aussi présentés. En 2006, les manuels d'histoire Nathan et Hachette Education accordent une double page aux femmes de la Révolution. Dans ces derniers, il y a des articles de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne ainsi qu'une courte description sur Olympe de Gouges. Avant 2006, la montalbanaise n'est pas mentionnée dans les ouvrages, seul son écrit le plus connu figure parmi les documents de la double page. En 2011, en revanche, les manuels scolaires d'histoire Hatier, Hachette et Bordas font tous une référence à Olympe de Gouges et sa célèbre déclaration. La popularité de la féministe augmente au cours des années et sa bibliographie devient incontournable dans les différentes collections des manuels scolaires.

---

<sup>96</sup> LE LOIR-ET-CHER, *RVH2014 - Olympe de Gouges, des droits de la femme à la guillotine*. Youtube le 10/10/2014 <https://www.youtube.com/watch?v=bP8mITJnbpo>,

Les différents types de support tels que les journaux, la radio, les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, les blogs), les plateformes vidéo, la presse en ligne et la télévision permettent de diffuser la mémoire d'Olympe de Gouges. Ces relais de transmission sont essentiels pour faire connaître l'histoire de la révolutionnaire au grand public. La redécouverte de la femme de lettres du XVIII<sup>ème</sup> par les travaux d'historiens, de féministes, de journalistes et d'auteurs constitue la première étape de l'exhumation de sa mémoire. La seconde est l'extension de ces écrits et de ces informations à la société française par divers moyens de diffusion, afin d'enseigner le passé d'Olympe de Gouges au plus grand nombre. La production du savoir par les historiens ne vise pas le même public que les écrits des militantes féministes. Les deux groupes peuvent s'exprimer sur le même support médiatique mais le discours ne sera pas identique.

Ces moyens de diffusion permettent de relater les faits qui se déroulent autour de la mémoire d'Olympe de Gouges, notamment lors d'un événement important tel que sa possible entrée au Panthéon. On peut se demander quelle image les politiciens (au niveau national ou local) ont de la révolutionnaire.

## **B. L'image d'Olympe de Gouges dans les politiques**

### **1. Des efforts de mémoire au niveau local**

Au cours des années, Olympe de Gouges gagne en popularité parmi les magistrats municipaux; ainsi de nombreuses villes ont fait le choix de lui rendre hommage en donnant son nom à un bâtiment.

Montauban, ville natale de la révolutionnaire, décide en 1990 de renommer son collège Olympe de Gouges<sup>97</sup>. Après l'avoir ignorée, elle la met en avant en lui dédiant ce premier établissement, puis la mairie réitère la même opération, en 2006, en attribuant le nom de la féministe au théâtre de la ville<sup>98</sup>. La commune d'où est originaire Olympe de Gouges n'est pas la seule à honorer sa mémoire, d'autres villes choisissent son nom pour des établissements d'enseignement. En France, sept écoles portent le nom d'Olympe de Gouges, elles sont réparties sur plusieurs régions, dont une en Midi-Pyrénées, une en Aquitaine, une en Rhône-Alpes, deux en Languedoc-Roussillon et les deux dernières en Ile de France. Les villes qui ont pris la décision de baptiser leur école Olympe de Gouges, sont plutôt des communes du sud de la France, hormis celles de l'Ile-de-France. Ce cas de figure se retrouve aussi avec les collèges ayant le nom de la féministe. En France, ils sont dix, dont deux en Aquitaine, un en Midi-Pyrénées, un en Languedoc-Roussillon, un en Provence-Alpes-Côte-d'Azur, un en Rhône-Alpes, un en Ile-de-France, un en Pays de la Loire et deux en Franche-Comté. Les régions situées au sud de la France ont tendance à plus facilement nommer un bâtiment Olympe de Gouges. Cependant, le Pays de la Loire et la Franche-Comté, des régions situées plutôt au centre de la France, ont elles aussi choisi le nom de la révolutionnaire pour leurs collèges. L'Ile-de-France reste l'une des régions qui rend le plus hommage à Olympe de Gouges, avec ce procédé de baptiser des bâtiments à son nom. Le seul lycée qui porte le nom de la Montalbanaise se trouve en Ile-de-France, tout comme la seule crèche en France. Cette région compte de nombreux établissements au nom de la féministe, dont un bâtiment universitaire à Paris-Diderot (Paris sept). Ce dernier se compose d'un centre de

---

<sup>97</sup> « *Souvenez-vous d'Olympe!* », La Dépêche, le 19 mars 1990.

<sup>98</sup> « *Le tout Olympe!* », Le petit Journal, le 29 septembre 2006.

documentation de Sciences Sociales, de l'UFR des Sciences sociales et de l'UFR de Géographie histoire sciences de la société<sup>99</sup>. A Toulouse, un département est aussi renommé Olympe de Gouges, à l'université Jean Jaurès (Toulouse II). Il abrite les UFR d'Histoire, Histoire de l'Art et Archéologie, ainsi que les UFR sociologie, Anthropologie et Géographie.

Les établissements d'enseignement ne sont pas les uniques bâtiments qui arborent le nom d'Olympe de Gouges. En effet, les maires attribuent son nom également à des édifices culturels.

La région de l'Île-de-France compte parmi les régions qui baptisent le plus d'enseignes au nom de la Montalbanaise. En effet, elle dispose d'une galerie d'art, d'une salle polyvalente et d'une salle de cinéma. Cependant, d'autres régions font aussi ce choix, telle que l'Alsace. Effectivement, Strasbourg renomme sa médiathèque en hommage à la femme de lettres du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Les édifices baptisés au nom d'Olympe de Gouges sont de nature très variée et n'ont pas toujours un lien avec l'enseignement ou la culture. Par exemple, dans le Centre, à Tours, en 2004 le service de gynécologie-obstétrique de l'hôpital choisit de prendre le nom d'Olympe de Gouges qui a revendiqué, lors de la Révolution, de meilleures conditions pour les femmes enceintes lors de leur accouchement. En plus de cette construction, la région Centre dispose, à Orléans d'un complexe sportif au nom de la révolutionnaire. Les édifices portant le nom d'Olympe de Gouges sont donc de nature assez diverse, certains ayant un lien plus étroit que d'autres avec le passé de la révolutionnaire. Néanmoins, les bâtiments revêtant le nom de la féministe ne sont pas très abondants en France. Les municipalités françaises ont préféré rendre hommage à Olympe de Gouges en baptisant de son nom des voies publiques ou des places.

Les maires des villes, qu'ils appartiennent, plutôt à un courant politique de droite ou de gauche, ont été nombreux à honorer la mémoire d'Olympe de Gouges en lui dédiant une voie publique. En France, le nombre de rues possédant le nom de la révolutionnaire est de cent trente-huit, réparti de manière hétérogène sur tout le territoire.

---

<sup>99</sup> Bâtiment « Olympe de Gouges »,

[http://www.univ-paris-diderot.fr/sc/site/php?bc=implantation&np=OLYMPE.](http://www.univ-paris-diderot.fr/sc/site/php?bc=implantation&np=OLYMPE)



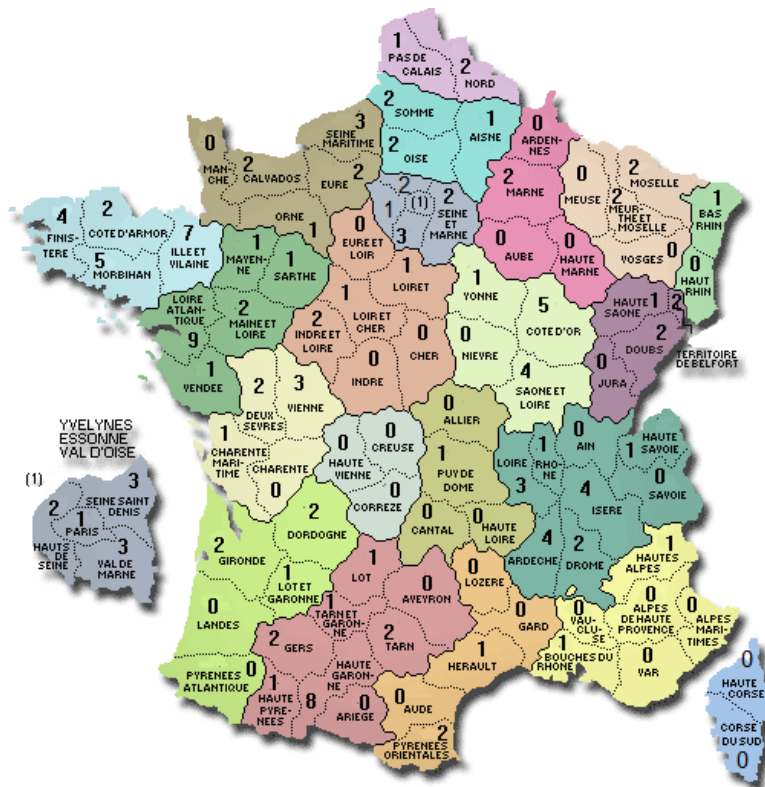


Figure 1: Carte de France avec le nombre de voies publiques par départements.

La France dispose de plusieurs voies publiques appelées Olympe de Gouges, pourtant certains lieux géographiques en sont dépourvus. Cette absence se remarque dans des régions toutes entières comme en Corse et dans le Limousin. Plusieurs départements aussi ne sont pas dotés de rues au nom de la féministe, mais leurs voisins en comptent au moins une, c'est le cas de différentes régions, comme la Provence-Alpes-Côte-d'Azur, le Languedoc-Roussillon, l'Auvergne, la Champagne-Ardenne et l'Alsace.

La région qui compte le plus de voies publiques Olympe de Gouges, est la Bretagne avec dix-huit rues, suivie de l'Ile de France avec dix-sept rues, de Midi-Pyrénées et de Rhône-Alpes avec quinze rues et du Pays de la Loire avec quatorze rues. Dans la région Midi-Pyrénées, la Haute-Garonne comptabilise huit rues alors que le Tarn et Garonne (lieu natal d'Olympe de Gouges) n'en compte qu'une seule. Dans la région pays de Loire, le département Loire Atlantique dénombre à lui seul neuf rues, c'est celui qui en compte le plus parmi tous les autres départements. Le secteur géographique ne semble pas jouer un rôle important dans la répartition du nombre de voies publiques sur le territoire français. Le département natal d'Olympe de Gouges ne lui dédie qu'une place située à Montauban dans sa ville d'origine. En 1994, le conseil municipal prend la décision d'attribuer l'une de ses places à son héroïne locale. Dans la délibération de ce conseil, lors de la nomination, il est écrit:

*« Marie Gouze, dite Olympe de Gouges, fille naturelle de Jean-Jacques Lefranc de Pompignan, compléta à Paris l'éducation sommaire qu'elle avait reçue à Montauban, et ouvrit un salon littéraire en 1778.*

*Six ans plus tard, elle avait écrit une trentaine de pièce et un roman autobiographique, Les Mémoires de Madame de Valmont. Au moment de la Révolution, elle témoigna d'idées démocratiques et multiplie les « projets » de réforme. Et surtout, elle rédige la Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne (1791), texte qui annonce le féminisme moderne.*

*Opposée à la Terreur, elle défendit Louis XVI pour lui éviter la Guillotine. Après la trahison de Dumouriez dont elle était l'amie, elle fut arrêtée et guillotinée en 1793<sup>100</sup> »*

Ce texte qui accompagne la décision de baptiser une place Olympe de Gouges, résume de façon très sommaire sa vie. De plus, les raisons de son exécution ne sont pas précisées. Ce manque d'informations montre que la révolutionnaire ne possédait pas dans les années 1990 une grande notoriété, même dans son lieu originel. Cette absence de popularité régionale se constate également au niveau des départements voisins (Lot, Aveyron, Gers) et des régions voisines (Aquitaine et Languedoc-Roussillon). Le seul département à proximité de Montauban qui nomme de multiples voies publiques Olympe de Gouges est la Haute-Garonne. La zone géographique du sud-ouest ne favorise donc pas plus qu'un autre secteur la reconnaissance de la mémoire d'Olympe de Gouges. En revanche, l'Ile-de-France contribue à rendre hommage à la femme de lettres, qui a vécu une grande partie de sa vie dans cette région. C'est pourquoi, il n'est pas étonnant de voir des rues porter son nom. Par contre, il est plus surprenant de découvrir le nombre élevé de voies publiques Olympe de Gouges existant en Bretagne, tout comme dans le département de la Loire Atlantique, la révolutionnaire ne possédant pas de liens particuliers, avec cette aire géographique qui puissent expliquer cette reconnaissance.

Toutes les régions (sauf deux) ont, cependant, malgré un attachement géographique ou pas, fait le choix de baptiser l'une de leurs voies publiques Olympe de Gouges; par cette action les villes lui rendent un petit hommage. Cependant, la nomination de rue ne se fait pas de manière similaire dans le temps. En effet, certaines années sont plus marquées que d'autres par ce phénomène.

---

<sup>100</sup> Dénomination du conseil municipal de Montauban, le 30 juin 1994.

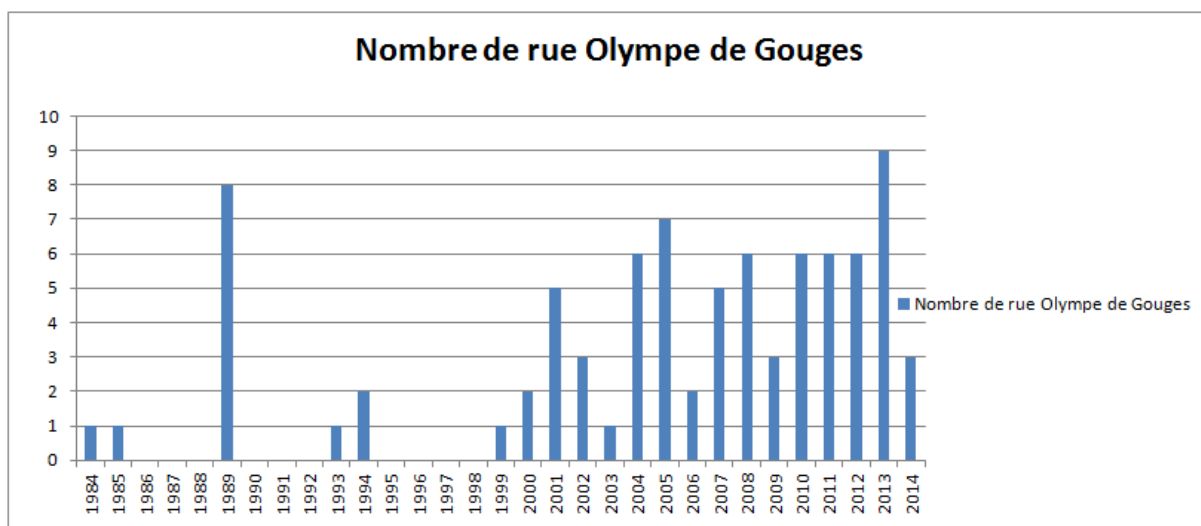


Figure 2: Nombre de rue Olympe de Gouges par ans

L'une des premières municipalités françaises à nommer l'une de ses rues Olympe de Gouges est Saint Briec en 1984. La délibération du conseil municipal ne présente pas les raisons pour lesquelles ce nom a été choisi, il est seulement inscrit sur le document « Révolutionnaire 1748-1793<sup>101</sup> ». La deuxième ville à dénommer l'une de ses voies publiques au nom de la révolutionnaire est Croles, en 1985. Avant 1989, peu de communes décident de baptiser des rues à son nom car elle est relativement peu connue. Le phénomène va prendre de l'ampleur en 1989, probablement grâce à la célébration du bicentenaire de la Révolution. Certaines délibérations montrent que cet événement joue effectivement un rôle dans l'attribution des noms de rues. Dans celle, de la ville de Nancy, il est inscrit: « *L'année du bi-centenaire de la Révolution française, il vous propose de donner des noms à ces rues, rappelant des événements de la Révolution ou honorant des personnes ayant particulièrement œuvré pour la défense des droits de l'homme<sup>102</sup>* ». Le contexte temporel a donc eu un impact sur la décision nominative des rues. Huit villes décident de rendre hommage à Olympe de Gouges dont Lorient et Poitiers. Cette dernière, explique son choix dans un compte rendu du conseil municipal.

*« En cette année du Bi-centenaire de la Révolution, ce thème a été choisi pour donner des noms aux rues nouvelles de notre cité. Le thème « Révolution » est adressé dans son sens le plus large, c'est pourquoi, accolés aux noms de personnages ayant marqué de façon indélébile cette époque, se trouve*

<sup>101</sup> Délibération du conseil municipal de Saint-Briec, le 4 juillet 1984.

<sup>102</sup> Délibération du conseil municipal de Nancy, le 28 avril 1989.

*également des noms ayant trait aux à-côtés de ce grand bouleversement: les prémices, les causes, les effets, les institutions, les événements*<sup>103</sup>. »

Après 1989, peu de communes baptisent des rues avec le nom de la Montalbanaise. En 2001, il y a de nouveau une augmentation du nombre de rues portant le nom de la révolutionnaire (au moins cinq rues dans la France). Dans les comptes rendus des délibérations, elle y est qualifiée de « féministe et révolutionnaire française<sup>104</sup> ».

A partir de 2004 et jusqu'en 2012, une constante se remarque, il y a effectivement, environ cinq à six rues qui sont baptisées Olympe de Gouges par an. Durant cette période, les présentations données sur la révolutionnaire, dans les comptes rendus des délibérations des conseils municipaux, ne sont pas toujours exactes. En effet, dans celle de Riorges, il est écrit, qu'Olympe de Gouges était journaliste<sup>105</sup>. Dans celle de Chalezeule, il est noté qu'elle « fonda le club des « Tricoteuses », ces femmes qui pendant la Révolution assistaient assidûment aux séances des assemblées populaires en tricotant<sup>106</sup> »; les erreurs sur des éléments de la vie d'Olympe de Gouges se poursuivent. A la fin de la description, il est transcrit, « Elle fut guillotinée pour avoir pris la défense de Louis XVI en 1793 à Paris ». Dans la délibération de La Rochelle, il est dit cette fois qu'elle « fut guillotinée en 1793 pour s'être opposée à Robespierre<sup>107</sup> ». Les multiples confusions présentes dans les délibérations montrent qu'Olympe de Gouges n'est pas une personnalité connue des Français, néanmoins, les mairies tentent de lui rendre hommage en baptisant des voies publiques à son nom mais sans assimiler tout à fait la mémoire de celle-ci.

En 2013, neuf villes choisissent de nommer leurs rues Olympe de Gouges, ce phénomène est peut être dû au projet de Panthéonisation. Cet événement a permis de mettre en lumière le passé de la révolutionnaire. Dans les délibérations, les descriptions de sa vie sont plus étoffées, une formule apparaît souvent, celle qui décrit Olympe de Gouges comme une « femme de lettres française devenue, femme politique et polémiste<sup>108</sup> ». Les présentations ne la caractérisent plus du seul mot de féministe mais comme d'« une

---

<sup>103</sup> Délibération du conseil municipal de Poitiers, le 27 juin 1989.

<sup>104</sup> Délibération du conseil municipal de Rezè, le 21 décembre 2001

<sup>105</sup> Délibération du conseil municipal de Riorges, le 23 décembre 2005.

<sup>106</sup> Délibération du conseil municipal de Chalezeule, le 1 avril 2005.

<sup>107</sup> Délibération du conseil municipal de La Rochelle, le 21 février 2006.

<sup>108</sup> Délibération du conseil municipal de Chenôve, 15 décembre 2013.

*pionnière du féminisme*<sup>109</sup> ». L'élaboration de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne est plusieurs fois mentionnée, cela fait partie des traits qui désignent Olympe de Gouges. Parfois, il est fait référence à ses autres écrits, une délibération précise, « *elle a laissé de nombreux écrits en faveur des droits civils et politiques des femmes et de l'abolition de l'esclavage*<sup>110</sup> ». Les descriptions faites sur la Montalbanaise dans les comptes rendus sont au cours du temps de plus en plus importantes et ne comportent pas d'erreurs. L'une d'entre elles explique, qu'il s'agit d'une « *Figure méconnue de la Révolution française*<sup>111</sup> ». Cependant, l'augmentation du nombre de voies publiques baptisées Olympe de Gouges prouve que sa mémoire fait l'objet d'une réhabilitation. Ces actions ne sont pas négligeables du point de vue de la reconnaissance dans les grandes villes; l'inauguration d'une rue ou d'une place peut s'accompagner d'une cérémonie. Par exemple, à Paris en mars 2004, lors du baptême de la place Olympe de Gouges, il y eut une cérémonie en compagnie du maire du III<sup>ème</sup> arrondissement de Paris ainsi que d'Olivier Blanc. Ces petites marques de reconnaissance envers la féministe permettent de la rendre moins anonyme auprès des Français.

Les municipalités sont nombreuses à avoir choisi de rendre hommage à Olympe de Gouges en attribuant son nom à une voie publique. Ces actes permettent en premier lieu de faire découvrir son nom aux passants qui dans un second temps ses derniers se renseignent sur son histoire. Les efforts de mémoire au niveau local sont assez importants, les magistrats municipaux baptisent des bâtiments et des voies publiques Olympe de Gouges, car elle fait désormais partie des personnalités incontournables de l'Histoire de France.

Cependant cette reconnaissance au niveau local n'a pas la même expression à l'échelle nationale. En effet plusieurs tentatives sont entreprises mais n'aboutissent pas toujours aux résultats souhaités initialement.

---

<sup>109</sup> Délibération du conseil municipal d'Amiens, le 27 juin 2013.

<sup>110</sup> Délibération du conseil municipal de La Chapelle sur Erdre, le 24 juin 2013.

<sup>111</sup> Délibération du conseil municipal de Calavados, le 24 juin 2013.

## 2. Panthéoniser Olympe de Gouges ?

Olympe de Gouges fait l'objet d'une réhabilitation, certains historiens et les mouvements féministes demandent à ce qu'elle ait une véritable reconnaissance au niveau national. Leur souhait est notamment qu'elle entre au panthéon et ainsi qu'elle soit placée aux côtés des plus grands Hommes de l'histoire.

Le Panthéon est un monument situé dans le 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris, au cœur du Quartier latin, sur la montagne Sainte-Geneviève. Il a aujourd'hui pour vocation d'honorer de grands personnages ayant marqués l'Histoire de France, en les accueillant dans son enceinte. Y sont notamment inhumés Voltaire, Jean-Jacques Rousseau, Victor Hugo, Sadi Carnot, Emile Zola, Jean Jaurès, Jean Moulin, Jean Monnet, Pierre et Marie Curie, André Malraux ou encore Alexandre Dumas. Germaine Tillon, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Jean Zay et Pierre Brossolette vont eux aussi y faire leur entrée le 27 mai 2015. Sous la Cinquième République, le choix d'inscrire une personnalité au Panthéon revient au Président de la République mais la famille du futur panthéonisé peut s'opposer à cette décision. Cet acte symbolique, de rendre hommage à une figure de l'histoire, s'accompagne parfois de polémique.

L'entrée d'Olympe de Gouges au sein du Panthéon est une démarche plutôt complexe qui remonte à 1989, lors de la célébration du Bicentenaire. Cette période permet de faire découvrir des personnalités de la Révolution qui avaient été oubliées, dont Olympe de Gouges. De plus, le nouvel intérêt porté aux rôles des femmes à cette époque, pousse certains historiens à réclamer l'entrée de femmes au Panthéon et notamment celle de la Montalbanaise. Catherine Marand-Fouquet, lors de l'année du Bicentenaire de la Révolution, en 1989, est l'instigatrice de la pétition, pour l'accueil des femmes au Panthéon. Cette historienne s'est adressée à la présidence de la République pour demander la panthéonisation d'Olympe de Gouges. Cependant cette requête n'a pas eu de suite; il est possible que le manque d'information et de communication sur la vie de la féministe ait joué un rôle. Le bicentenaire de son exécution, en 1993, fournit pourtant l'occasion de rappeler sa mémoire et son combat. Un rassemblement est organisé devant le Panthéon, le 6 novembre, réunissant des historiens, des féministes, des journalistes et des anonymes, environ deux à trois

cents personnes<sup>112</sup>. Ils manifestent l'envie de voir Olympe de Gouges accéder au Panthéon. Ce n'est pas la seule manifestation qui se déroule dans le pays, il y en a aussi à Montauban, Marseille et Bergerac. Dans sa ville natale, une exposition, un colloque et un festival sont organisés afin d'honorer sa mémoire deux siècles après sa mort.

En 2002, le portrait d'Olympe de Gouges est affiché sur le fronton du Panthéon parmi d'autres photographies de grandes femmes historiques, le but étant de prôner la parité des personnalités résidant dans cet édifice<sup>113</sup>. Cette exposition sur la façade du Panthéon est l'occasion de rappeler combien certaines femmes ont, -elles aussi autant que les hommes, participé à l'écriture de l'Histoire de France, dans les domaines de la politique, de la science, de l'art et du social. Les images de ces huit femmes sont accompagnées de leur date de naissance et d'une citation. Sur l'affiche d'Olympe de Gouges, il est inscrit « *Homme, es-tu capable d'être juste ? (...) Qui t'as donné le souverain empire d'opprimer mon sexe ?*<sup>114</sup> », le portrait choisi est une aquarelle peinte anonymement, conservée au musée Carnavalet. Cette action est réalisée afin que des femmes soient enfin reconnues comme de hautes figures de l'histoire de France.

En 2007, le débat sur l'entrée d'Olympe de Gouges au Panthéon reprend. Le CRAN (*Conseil Représentatif des Associations Noires de France*) décide de demander la panthéonisation de cette dernière en raison de son combat contre l'esclavage mais aussi pour sa lutte de l'égalité des sexes<sup>115</sup>. Au mois de mars, le Monde publie un texte qui appelle à la panthéonisation d'Olympe de Gouges et qui est signé entre autres par Aimé Césaire (poète et homme politique), Laure Adler (écrivaine et journaliste), Elisabeth Badinter (philosophe et féministe), Noël Mamère (journaliste et homme politique). La mobilisation pour l'entrée de la révolutionnaire au Panthéon est importante, elle « *coïncide avec la prise de conscience par tous les réseaux et mouvements issus du féminisme de l'urgence de cette action politique*<sup>116</sup> ». Au

---

<sup>112</sup> *Olympe de Gouges au Panthéon : la tribu France et ses femmes (II) - Féministes en tous genres*, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2015/01/11/olympede-gouges-au-pantheon-la-tribu-france-et-ses-femmes-552555.html>, consulté le 17 décembre 2015.

<sup>113</sup> *Portraits de femmes (Panthéon)* - INA.FR Institut National de l'Audiovisuel, <http://www.ina.fr/video/PA00001296665>, consulté le 17 décembre 2015.

<sup>114</sup> *L'expositions - Portraits de femmes*, <https://portraitsdefemmes.wordpress.com/lexposition> consulté le 17 décembre 2015.

<sup>115</sup> Historique - Pour la panthéonisation d'Olympe de Gouges, <https://olympedegouges.wordpress.com/2007/03/05/historique>, consulté le 17 décembre 2015.

<sup>116</sup> *Olympe de Gouges au Panthéon : la tribu France et ses femmes (II) - Féministes en tous genres*, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2015/01/11/olympede-gouges-au-pantheon-la-tribu-france-et-ses-femmes-552555.html>, consulté le 17 décembre 2015.

cours de la même année, pendant la campagne présidentielle, la candidate du parti socialiste, Ségolène Royal, s'engage, en cas de victoire aux élections, à transférer les cendres de la révolutionnaire au Panthéon<sup>117</sup>. Malgré cette mobilisation, Olympe de Gouges ne fera pas son entrée au sein de l'édifice; cependant les débats autour de son accès au monument continuent d'exister. En effet, en mars 2008, la Ville de Paris, en accord avec les monuments nationaux, a le droit d'afficher à nouveau sur la façade du Panthéon, des portraits de grandes femmes de l'Histoire, dont celui d'Olympe de Gouges<sup>118</sup>. A cette occasion les féministes demandent une nouvelle fois que la montalbanaise soit haussée au même rang que Marie Curie et qu'elle soit officiellement honorée au Panthéon. Cette requête est aussi le souhait de certains historiens, dont celui de Geneviève Fraisse, qui s'est prononcée en 2007 et en 2009, en faveur de l'entrée d'Olympe de Gouges au Panthéon<sup>119</sup>. D'après elle, la panthéonisation serait une reconnaissance méritée pour la femme de lettres, qui s'est battue pour des causes humanistes. Elle admet cependant que « *La question de l'entrée de femmes au Panthéon a à voir avec le symbolique. C'est une évidence*<sup>120</sup> ». Selon elle, plusieurs personnes veulent la venue de femmes celle dont d'Olympe de Gouges, uniquement dans le but de parité. Elle critique certains mouvements féministes qui sont pour l'accueil de la montalbanaise au sein du Panthéon, sans connaître l'histoire de celle-ci.

En 2012, un autre historien se prononce en faveur de la panthéonisation d'Olympe de Gouges, il s'agit d'Oliver Blanc, spécialiste de l'histoire de cette dernière, qui confie dans une interview:

« Le panthéon c'est les valeurs de la République, elle est à cent pour cent, derrière les valeurs de la République donc sa place est évidemment au panthéon (...) Je parle des femmes féministes, des femmes humanistes et des femmes engagées en politique, elle est tout ça Olympe de Gouges, elle mérite, elle a sa place au Panthéon, c'est indiscutable<sup>121</sup> ».

---

<sup>117</sup> *Ségolène Royal à Dijon, le 7 mars 2007* - You tube AntoniGaudi7, <https://www.youtube.com/watch?v=HekACp5Er68>

<sup>118</sup> *Femmes: portraits sur le Panthéon*, LEFIGARO.FR, <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2008/02/28/01011-20080228FILWWW00569-femmes-portraits-sur-le-pantheon.php>, consulté le 17 décembre 2015.

<sup>119</sup> *Olympe de Gouges et la symbolique féministe, entretien avec G. Fraisse - Féministes en tous genres*, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2013/09/14/olymp-de-gouges-et-la-symbolique-feministe-entretien-avec-g.html>, consulté 17 décembre 2015.

<sup>120</sup> Ibid.

<sup>121</sup> *Olympe de Gouges au Panthéon* - Vimeo, <https://vimeo.com/78515107>, consulté le 2 mai 2016.



Son point de vue sur la panthéonisation n'est pas partagé par l'un de ses éditeurs, René Viénet. En 2013, il exprime son point de vue à propos du Panthéon: « *L'endroit est tristounet et pourquoi batailler pour faire admettre dans un endroit aussi lugubre une femme radieuse dont j'ai (en 2003) publié la meilleure biographie (par Olivier Blanc): Marie-Olympe de Gouges*<sup>122</sup> ». Il ne remet pas en cause les actions d'Olympe de Gouge, ce qu'il condamne c'est l'aspect symbolique prêté au Panthéon. Il dit qu'il faut cesser, « *Le culte absurde de déterrer les cadavres des personnages que l'on veut honorer - comme si notre laïque république ne pouvait se priver de singer la religion catholique et son culte des reliques des saints*<sup>123</sup> ». Cette pensée n'est pas un cas isolé, il existe de nombreux individus qui se positionnent contre la Panthéonisation de la révolutionnaire. Les opposants à l'accueil d'Olympe de Gouges au Panthéon, se divisent en plusieurs groupes. Le premier, se constitue de personnes hostiles au principe même d'introduire les cendres d'une personnalité dans le Panthéon. Ils rejettent tout sens symbolique du monument qui selon eux, n'a pas de raison d'être car les morts doivent reposer dans leur première demeure. Le deuxième groupe exprime une réticence à l'encontre d'Olympe de Gouges, notamment à cause d'une sulfureuse réputation, qui date des mémoires de ses contemporains et des écrits du XIX<sup>ème</sup> siècle. Dans ces derniers, elle y est disqualifiée, tournée en ridicule, qualifiée de libertine sans valeur morale, de femme entretenue et « *le titre de gourgandine colle à sa mémoire*<sup>124</sup> ». Malgré les travaux effectués pour réhabiliter sa mémoire (dont ceux d'Olivier Blanc), certains gardent l'image d'une femme qui n'aurait pas les qualités requises pour pouvoir avoir accès au Panthéon. Un autre frein à l'entrée d'Olympe de Gouges (plus discutable), réside dans le contexte historique de sa mort. La période de la Terreur est une époque sombre de l'histoire de la Révolution qui remet en cause des personnages importants de l'Histoire de France. L'éditeur, René Viénet, s'exprime à ce sujet, en disant que « *L'homme qui prit la décision de couper la tête de Marie-Olympe le 3 novembre 1793 est une vache sacrée de nos professeurs d'histoire: Maximilien de Robespierre*<sup>125</sup> ». Il insinue que la montalbanaise est oubliée volontairement, afin de préserver l'image des autres personnalités de cette période.

---

<sup>122</sup> *Olympe de Gouges au Panthéon?* – Le Huffington Post, [http://www.huffingtonpost.fr/rene-vienet/olymp-de-gouges-pantheon\\_b\\_2900322.html](http://www.huffingtonpost.fr/rene-vienet/olymp-de-gouges-pantheon_b_2900322.html), consulté le 12 novembre 2015.

<sup>123</sup> *Ibid.*

<sup>124</sup> *Olympe de Gouges au Panthéon: la tribu France et ses femmes (II) - Féministes en tous genres*, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2015/01/11/olymp-de-gouges-au-pantheon-la-tribu-france-et-ses-femmes-552555.html>, consulté le 17 décembre 2015.

<sup>125</sup> *Olympe de Gouges au Panthéon?* – Le Huffington Post, [http://www.huffingtonpost.fr/rene-vienet/olymp-de-gouges-pantheon\\_b\\_2900322.html](http://www.huffingtonpost.fr/rene-vienet/olymp-de-gouges-pantheon_b_2900322.html), consulté le 12 novembre 2015.

Malgré les opposants, les féministes et certains historiens militent pour la panthéonisation d'Olympe de Gouges. Leurs revendications finissent par être entendues en 2013. En effet, le président de la République François Hollande, attend "des propositions" de noms de femmes afin qu'elles rejoignent celles qui se trouvent déjà au Panthéon. Le jeudi 7 mars, à l'appel du chef de l'Etat, la ministre des Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem doit constituer une "commission d'académiciens et d'historiens" pour "identifier" les propositions. Dès le lendemain, la candidate PS à la mairie de Paris, Anne Hidalgo propose le transfert au Panthéon d'Olympe de Gouges, pionnière du féminisme. L'Agence France-Presse (AFP), interroge le 8 mars 2013 des personnalités politiques dont la plupart approuvent ce choix, que le président de l'Assemblée nationale Claude Bartolone qualifie d'"évidence". Cependant, certains émettent des réserves; c'est le cas de Nathalie Arthaud, la porte-parole de Lutte Ouvrière. Ce n'est pas l'entrée d'Olympe de Gouges qui est remise en cause mais plutôt celle des femmes, elle parle d'un "*culte déplacé*" et pense que les femmes ne devraient "surtout pas y être accueillies" car elles seraient "*plutôt en mauvaise compagnie*". Marielle de Sarnez, députée européenne du MoDem, se positionne aussi contre un transfert au Panthéon, qui selon elle est "*très écrasant*", et s'interroge: "*Les grandes femmes qu'on aime, est-ce qu'il faut leur souhaiter cela ?*", elle ajoute qu'il faut surtout "*s'occuper des femmes au quotidien, des femmes qui bossent, qui élèvent seules leurs enfants*"<sup>126</sup>. Les opinions au sein des personnalités politiques sont différentes, même si la grande majorité reste plutôt favorable à l'entrée au Panthéon de l'auteur de La déclaration des droits de la femme et de la citoyenne.

Le Centre des monuments nationaux organise sur internet, à partir du 2 septembre 2013<sup>127</sup>, un sondage afin de savoir qui les Français souhaitent voir prochainement honorés au Panthéon. Cette consultation publique sur internet, lancée par le directeur du Centre des monuments nationaux, Philippe Belaval a pour but de connaître le choix des internautes, néanmoins, ce n'est qu'un avis consultatif puisque la décision finale appartient au Président de la République.

Les associations de féministes et notamment l'association *Osez le féminisme*, vont rapidement saisir cette occasion pour demander la panthéonisation de femmes. Elles utilisent les réseaux sociaux dont Facebook avec la page « Collectif pour des Femmes au Panthéon »,

---

<sup>126</sup> *Olympe de Gouges et Louise Michel plébiscitées pour entrer au Panthéon*, <http://www.ladepeche.fr/article/2013/03/08/1577941-olymp-de-gouges-et-louise-michel-plebiscitees-pour-entrer-au-pantheon.html>, consulté le 12 novembre 2015.

<sup>127</sup> *Une consultation Internet sur les prochaines entrées au Panthéon - Technologies*, <http://www.rfi.fr/technologies/20130904-pantheon-hollande-consultation-feministe-internet>, consulté le 12 novembre 2015.

pour mettre en avant cinq femmes: Louise Michel, Simone de Beauvoir, Germaine Tillion, Olympe de Gouges et Dame Solitude<sup>128</sup>.

La consultation lancée auprès des internautes, par le centre des monuments nationaux du 2 au 22 septembre 2013 a réuni 30 715 votes. Olympe de Gouges arrive en tête des votes, devant, Germaine Tillion, Louise Michel, Simone de Beauvoir et Hélié de Saint-Marc<sup>129</sup>. Un autre sondage est réalisé afin de savoir quelle personnalité les Français voudraient voir entrer au Panthéon. Le site Hérodote, du 15 au 29 septembre 2013, propose une liste de trente et un personnages historiques. Parmi les 4228 internautes, 903 votent pour Olympe de Gouges qui arrive en tête du classement, précédant Denis Diderot (532 voix), Geneviève Anthonioz-de Gaulle (523 voix) et Simone Weil (519 voix)<sup>130</sup>.

Le 2 octobre 2013, afin de manifester le soutien pour l'entrée d'Olympe de Gouges au Panthéon, une lecture de ses textes est organisée devant le monument parisien. Cette lecture est confiée à Céline Samie, qui fait partie de la Comédie française. Ce choix n'est pas anodin. En effet, les acteurs du Théâtre français avaient eu une période de conflit avec Olympe de Gouges, de son vivant. Ils avaient refusé de jouer l'une de ses pièces qui était pourtant inscrite au répertoire. La comédienne rend hommage à la révolutionnaire de la part du Théâtre français, qui l'avait négligée quelques siècles plus tôt. Lors de cette soirée, sont aussi présentes, la ministre des droits des femmes (Najat-Vallaud-Belkacem) et la garde des Sceaux (Christiane Taubira)<sup>131</sup>. Dans sa région natale, la mobilisation continue également, pour que la Montalbanaise soit choisie par le Président de la République pour être la prochaine personnalité à entrer au Panthéon. De plus en plus de personnalités politiques se prononcent sur le sujet, comme le président de la Région Midi-Pyrénées, Martin Malvy qui plaide en faveur d'Olympe de Gouges. Cet homme politique et journaliste partage les mêmes convictions que le président du conseil général du Tarn-et-Garonne, Jean-Michel Baylet.

---

<sup>128</sup> *Une consultation Internet sur les prochaines entrées au Panthéon - Technologies*, <http://www.rfi.fr/technologies/20130904-pantheon-hollande-consultation-feministe-internet>, consulté le 12 novembre 2015.

<sup>129</sup> *Panthéon : les résultats de la consultation - Rue89 - L'Obs*, <http://rue89.nouvelobs.com/2013/10/10/pantheon-vainqueur-pourrait-etre-grande-femme-246483>, consulté le 12 novembre 2015.

<sup>130</sup> *Panthéon 2013 - Vous avez plébiscité... Olympe de Gouges - Herodote.net*, [https://www.herodote.net/Vous\\_avez\\_plebiscite\\_Olympe\\_de\\_Gouges-article-1433.php](https://www.herodote.net/Vous_avez_plebiscite_Olympe_de_Gouges-article-1433.php), consulté le 12 novembre 2015.

<sup>131</sup> *Olympe De Gouges Est "Une Figure Emblématique Du Féminisme" Estime François Hollande*, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2013/10/02/olympede-gouges-est-une-figure-emblematiche-du-feminisme-es.html>, consulté le 12 novembre 2015.

Martin Malvy déclare dans un journal que «*Son entrée au Panthéon constituerait la reconnaissance par la République d'un caractère et d'une action extraordinaire, qui sont bel et bien les critères de cet honneur suprême*<sup>132</sup> ». L'accueil d'Olympe de Gouges au Panthéon rassemble plusieurs groupes d'individus, les habitants de sa région, les politiques, les féministes et les internautes.

Malgré les diverses mobilisations, Olympe de Gouges ne fait pas partie des personnalités choisies pour être panthéonisées. François Hollande annonce le 21 février 2014, que les quatre nouveaux arrivant au Panthéon sont Germaine Tillon, Geneviève de Gaulle, Pierre Brossolette et Jean Zay<sup>133</sup>. La montalbanaise ne figure pas dans cette liste choisie par le Président lui-même. Plusieurs personnes voient cet échec comme un manque de reconnaissance du milieu politique envers la révolutionnaire. Néanmoins, certaines personnalités s'attendaient à ce résultat, comme la documentariste Graciela Barrault. Celle-ci est une «*admiratrice*» de la femme de lettres du XVIII<sup>ème</sup> siècle. En 2012, elle reçoit la «*bourse Olympe de Gouges*», décernée par la ville de Montauban, pour développer un musée virtuel consacré à la révolutionnaire. Lorsqu'on lui demande si Olympe de Gouges va entrer au Panthéon, elle répond: «*C'est la Convention gouvernée par Robespierre qui a fait guillotiner Olympe de Gouges. C'est pourquoi, en dépit des pétitions qui circulent en sa faveur depuis au moins 2007, et la proposition d'Anne Hidalgo en mars dernier, il n'est pas sûr qu'elle entre au Panthéon, même si elle est « la véritable et authentique Marianne de la République française*»<sup>134</sup> ». L'éviction d'Olympe de Gouges ne surprend pas non plus René Viénet, qui prétend que la panthéonisation de la montalbanaise «*signifierait clairement que la République condamne enfin la Terreur, en particulier deux des principaux responsables du dévoiement de la révolution (que Marie-Olympe avait justement conspués) : Marat et Robespierre*<sup>135</sup> ». Selon lui, le Président a souhaité éviter ce débat en refusant l'accès

---

<sup>132</sup> *Olympe de Gouge au Panthéon: la mobilisation s'accélère*, Philippe Rioux <http://www.ladepeche.fr/article/2013/10/02/1722084-olymp-de-gouge-au-pantheon-la-mobilisation-s-accelere.html>, le 12 novembre 2015.

<sup>133</sup> *Olympe de Gouges n'ira pas au Panthéon cette fois-ci*, <http://france3-regions.francetvinfo.fr/midi-pyrenees/tarn-et-garonne/olymp-de-gouges-n-ira-pas-au-pantheon-cette-fois-ci-419555.html>, le 12 novembre 2015.

<sup>134</sup> *Olympe De Gouges Est "Une Figure Emblématique Du Féminisme" Estime François Hollande*, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2013/10/02/olymp-de-gouges-est-une-figure-emblematique-du-feminisme-es.html>, consulté le 12 novembre 2015.

<sup>135</sup> *Olympe de Gouges n'ira pas au Panthéon: pessimistes, qu'aviez-vous espéré? - Rue89 - L'Obs*, <http://rue89.nouvelobs.com/rue89-culture/2014/02/23/olymp-de-gouges-nira-pantheon-pessimistes-quaviez-espere-250184>, le 12 novembre 2015.

d'Olympe de Gouges au Panthéon. La décision du chef de l'Etat n'engendre pas que des mécontentements, différents groupes d'individus ne souhaitaient pas voir entrer la féministe dans l'édifice parisien, soit parce qu'ils n'adhèrent pas à la symbolique de Panthéon, soit parce qu'ils trouvent qu'Olympe de Gouges ne mérite pas l'accès au monument. Le refus du gouvernement de panthéoniser l'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne montre le manque de reconnaissance que lui accordent les politiques. Cependant, l'Etat a la possibilité d'honorer la mémoire d'Olympe de Gouges de façon différente, notamment en installant son buste à l'Assemblée nationale. C'est ce qui est décidé par le gouvernement dans la perspective de la célébration du 70<sup>ème</sup> anniversaire du droit de vote ainsi que de l'éligibilité des femmes en politique. L'Assemblée nationale publie sur son site internet, au début de l'année 2015, les modalités liées à la confection du buste, le prix maximal de l'œuvre est fixé à 30 000 € TTC et doit être terminée au début du mois d'octobre 2015<sup>136</sup>. Ce projet est créé à l'initiative du président de l'Assemblée, Claude Bartolone, et de Sandrine Mazetier, vice-présidente de l'Assemblée, qui est également la présidente de la délégation du Bureau chargée du patrimoine artistique et culture<sup>137</sup>. La cérémonie d'inauguration, en octobre prévoit la présentation d'une lettre autographe d'Olympe de Gouges récemment acquise par l'Assemblée nationale ainsi que d'autres documents la concernant. Le buste doit être installé à proximité de la salle des Quatre Colonnes. Cependant, durant l'été 2015, la décision a été prise d'installer la femme de lettres du XVIII<sup>ème</sup> siècle dans la salle des Quatre Colonnes, lieu fréquenté par les députés, les ministres, la presse et de nombreux visiteurs de l'Assemblée nationale. Cette nouvelle intention, entraîne une polémique car il faut retirer un buste existant pour que celui d'Olympe de Gouges y fasse son entrée. La statue choisie pour laisser la place à la montalbanaise est celle d'Albert de Mun, député de la droite catholique au début de la III<sup>ème</sup> République. Jean-Frédéric Poisson et Gilbert Collard contestent cette décision de voir partir le buste d'Albert de Mun pour le salon Pujol<sup>138</sup>, tout comme d'autres personnalités politiques. Dans l'optique d'entériner cette polémique, Claude Bartolone affirme que la « *décision a été votée à l'unanimité par le bureau*

---

<sup>136</sup> APPEL À PROJET HOMMAGE À OLYMPE DE GOUGES – Assemblée Nationale, [http://www.assemblee-nationale.fr/marches-publics/appe\\_l\\_oeuvre\\_de\\_gouges.pdf](http://www.assemblee-nationale.fr/marches-publics/appe_l_oeuvre_de_gouges.pdf), consulté le 23 octobre 2015

<sup>137</sup> *Olympe de Gouges à l'honneur à l'Assemblée Nationale*, <http://www.humanite.fr/olympede-gouges-lhonneur-lassemblee-nationale-573104>, consulté le 23 octobre 2015

<sup>138</sup> *La statue d'une femme républicaine à l'Assemblée !* – l'Express, Pierre Januel, <http://blogs.lexpress.fr/cuisines-assemblee/2015/09/03/une-statue-dune-femme-republicaine-a-lassemblee>, consulté le 23 octobre 2015.

*de l'Assemblée*<sup>139</sup> ». Il précise également que l'arrivée de la statue de la révolutionnaire au Palais Bourbon permettra de palier au manque de représentation féminine du bâtiment. En effet, les seules images de femmes, sont celles de la Marianne, des divinités grecques et des nymphes. L'un des lieux les plus emblématiques du Palais-Bourbon (la salle des Quatre Colonnes) devait accueillir le buste l'Olympe de Gouges le 21 octobre 2015, mais les sculpteurs ont pris du retard sur leurs travaux<sup>140</sup>. Le gouvernement précise néanmoins, qu'Olympe de Gouges rejoindra le buste de Jean Jaurès à une date ultérieure. Cependant huit mois plus tard, le buste n'est toujours pas installé dans la salle des Quatre Colonnes et aucun commentaire n'a été fait par le gouvernement pour expliquer les raisons de ce retard ou l'annulation du projet.

Les différents gouvernements qui se sont succédés à la présidence de la France n'ont jamais organisé des actions importantes pour la reconnaissance d'Olympe de Gouges. Des projets sont entrepris mais ne sont pas menés à terme; néanmoins, les politiques locales et les médias qui couvrent les événements permettent de relayer quelque peu la mémoire de la révolutionnaire. L'image de la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle tend à se modifier au fil du temps. A travers les différents supports médiatiques, elle est présentée de plus en plus comme une grande femme de l'Histoire de France, allant parfois jusqu'à la transformer en figure mythique. Cependant, cela suffit-il à faire connaître la mémoire d'Olympe de Gouges auprès des Français ?

---

<sup>139</sup> *Buste d'Olympe de Gouges à l'Assemblée : une arrivée polémique* - Le Point, [http://www.lepoint.fr/politique/buste-d-olympes-de-gouges-a-l-assemblee-une-arrivee-polemique-06-08-2015-1955280\\_20.php](http://www.lepoint.fr/politique/buste-d-olympes-de-gouges-a-l-assemblee-une-arrivee-polemique-06-08-2015-1955280_20.php), consulté le 23 octobre 2015.

<sup>140</sup> *L'inauguration du buste d'Olympe de Gouges à l'Assemblée nationale reportée* – LE FIGARO, Marine Chassagnon, <http://www.lefigaro.fr/politique/2015/10/20/01002-20151020ARTFIG00190-l-inauguration-du-buste-d-olympes-de-gouges-a-l-assemblee-nationale-reportee.php>, consulté le 24 octobre 2015.

## C. Les succès de la figure d'Olympe de Gouges

Olympe de Gouges est une personnalité révolutionnaire qui fait l'objet d'une exploitation sous différentes formes et qui touche plusieurs publics.

### 1. Une nouvelle place dans l'art et la culture

La vie palpitante d'Olympe de Gouges inspire les artistes français. La féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle se place au cœur de diverses œuvres, dont la plupart sont produites l'année du bicentenaire ou dans les années 2000.

#### Le roman

Le parcours d'Olympe de Gouges engendre l'intérêt de certains romanciers. Ces derniers choisissent une narration fictive où une place assez importante peut être laissée à l'imagination. Cependant le fil conducteur de ces livres reste l'histoire de la montalbanaise.

Le premier roman qui paraît sur Olympe de Gouges est celui de Geneviève Chauvel, intitulé *Olympe*<sup>141</sup>. L'auteur publie son livre durant l'année du bicentenaire de la Révolution française, en 1989. Il ne s'agit pas de travaux d'historien, Geneviève Chauvel exerce le métier de journaliste, de photographe et de grand reporter<sup>142</sup>. Cependant, ses recherches sont « d'une fidélité historique qui s'appuie sur des recherches minutieuses !<sup>143</sup> ». Malgré la volonté de la romancière de faire connaître la vie d'Olympe de Gouges, ce roman a eu peu de succès. Cela pourrait être dû au manque de connaissance des lecteurs sur Olympe de Gouges et sur son rôle dans l'histoire de France. Néanmoins, le mouvement tend à s'inverser juste avant les années 2010. En effet, à cette période, trois romans dont le sujet est Olympe de Gouges, sont proposés aux lecteurs. Ces publications montrent l'intérêt croissant que les auteurs accordent à la révolutionnaire.

---

<sup>141</sup> Geneviève Chauvel, *Olympe*, Paris, Éditions Olivier Orban, 1989.

<sup>142</sup> Geneviève Chauvel, *Présentation*, <http://genevievechauvel.fr/page2.html>, consulté le 4 mars 2016.

<sup>143</sup> Geneviève Chauvel, *Accueil*, <http://genevievechauvel.fr/index.html>, consulté le 4 mars 2016.

Maria Rosa Cutrufelli, est un écrivain et une journaliste très engagée pour la cause féministe<sup>144</sup>, c'est pour cette raison qu'elle s'intéresse à Olympe de Gouges. Elle lui consacre un ouvrage intitulé *J'ai vécu pour un rêve, Les derniers jours d'Olympe de Gouges*<sup>145</sup>, paru en 2008. Son ouvrage, quelque peu romanesque, présente l'histoire des quatre derniers mois de la vie d'Olympe de Gouges. Dans ce récit, une douzaine de narratrices interviennent, dont Olympe de Gouges. Leur but est de transmettre des visions sur les faits qui se déroulent autour de la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle et d'offrir « *un éclairage plein d'humanité sur son tragique destin*<sup>146</sup> ». Les critiques du livre sont dans l'ensemble assez positives. En effet, sur les différentes plateformes de vente de livres en ligne<sup>147</sup>, les acheteurs ont laissé des commentaires. Ils écrivent que grâce à ce livre, ils ont appris l'existence d'Olympe de Gouges. L'ouvrage obtient d'ailleurs la note de 3,6 sur 5 sur une chaîne de magasin en ligne<sup>148</sup>.

Un autre roman est publié la même année, par Joëlle Gardes, une universitaire et écrivain française<sup>149</sup>. Elle intitule son ouvrage, *Olympe de Gouges. Une vie comme un roman*<sup>150</sup>, le sous-titre mentionne la dimension romanesque du livre. D'ailleurs l'auteur dit de ce dernier qu'il est « *ni tout à fait roman, ni tout à fait biographie*<sup>151</sup> ». Il retrace assez fidèlement l'histoire d'Olympe de Gouges, cependant, l'auteur a choisi d'insérer dans son récit des émotions qu'auraient pu ressentir les personnages à différents moments de leur vie, elle imagine donc les pensées des personnages. Son but est de faire connaître la vie d'Olympe de Gouges à ses lecteurs, elle utilise ainsi un style d'écriture abordable. Son livre reçoit des critiques positives, notamment celle d'Angèle Paoli, un professeur de littérature française et

---

<sup>144</sup> Maria Rosa Cutrufelli, *L'Institut de recherche sur les langues vivantes*, <http://modernlanguages.sas.ac.uk/centre-study-contemporary-womens-writing/languages/italian/maria-rosa-cutrufelli>, consulté le 4 mars 2016.

<sup>145</sup> Maria-Rosa Cutrufelli, *J'ai vécu pour un rêve, Les derniers jours d'Olympe de Gouges*, Éditions Autrement, 2008.

<sup>146</sup> Ibid.

<sup>147</sup> M. Rosa Cutrufelli, *J'ai vécu pour un rêve*, Livre - Frassinelli - Fiction - IBS, <http://www.ibs.it/code/9788876847776/cutrufelli-m--rosa/donna-che-visse.html>, consulté le 4 mars 2016.

<sup>148</sup> Ibid.

<sup>149</sup> Site de l'écrivain Joëlle Gardes, <http://www.joelle-gardes.com/>, consulté le 4 mars 2016.

<sup>150</sup> Joëlle Gardes, *Olympe de Gouges. Une vie comme un roman*, Paris, Éditions de l'Amandier, 2008.

<sup>151</sup> *Olympe de Gouges*, [http://www.editionsamandier.fr/f/index.php?sp=liv&livre\\_id=209](http://www.editionsamandier.fr/f/index.php?sp=liv&livre_id=209), consulté le 4 mars 2016.



d'italien. Elle est aussi l'éditrice en chef de la revue de poésie et de critique: *Terres de femmes*, dans laquelle elle écrit:

« *Plaidoyer enlevé, impartial et passionnant en faveur de la réhabilitation d'Olympe de Gouges — présentée par l'histoire comme une « virago » —, le roman de Joëlle Gardes est un roman d'une belle richesse, très documenté. Soucieuse de restituer à son héroïne un visage plus approchant de la vérité, Joëlle Gardes a poussé ses recherches historiques et littéraires avec une grande méticulosité.*<sup>152</sup>»

L'auteur cherche dans son ouvrage à retracer la vie d'Olympe de Gouges, mais également à restaurer sa mémoire.

En 2009, Caroline Grimm souhaite, elle aussi, revaloriser l'image de la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Cette réalisatrice, productrice, actrice, et écrivaine française publie une biographie d'Olympe de Gouges, intitulée *Moi, Olympe de Gouges*<sup>153</sup>. Cependant ce livre n'est pas un ouvrage historique, l'auteur l'exprime d'ailleurs lorsqu'elle dit que « *La plupart des faits historiques cités sont exacts. Mais ceci est un roman*<sup>154</sup> ». Caroline Grimm fait le choix d'écrire à la première personne du singulier, pour faire parler le personnage principal, Olympe de Gouges. Son roman manque parfois d'informations historiques sur certains points de la vie de la Montalbanaise. L'auteur insiste parfois plus sur les relations qu'Olympe de Gouges entretenait avec les hommes que sur ses actions politiques. Néanmoins le livre reçoit de très bonnes critiques de la part des lecteurs, ce qui pousse Caroline Grimm à adapter son roman en pièce de théâtre.

Le dernier roman publié sur Olympe de Gouges, est encore composé par une femme, il s'agit d'Elsa Solal, qui est à la fois auteur, metteur en scène et comédienne. Son ouvrage paraît en 2014, sous le nom d'*Olympe de Gouges : Non à la discrimination des femmes*<sup>155</sup>. Elle choisit d'écrire une histoire romancée de la féministe car elle a un « *Coup de foudre*<sup>156</sup> » pour celle-ci. Ce roman diffère des autres livres parus précédemment; en effet le public visé n'est pas le même. Les premiers romans sont plutôt destinés aux adultes, bien que le style soit

---

<sup>152</sup> 7 mai 1748, *Naissance d'Olympe de Gouges, Le plaidoyer fervent de Joëlle Garde*, [http://terresdefemmes.blogspot.com/mon\\_weblog/2008/05/7-mai-1748naiss.html](http://terresdefemmes.blogspot.com/mon_weblog/2008/05/7-mai-1748naiss.html), consulté le 4 mars 2016.

<sup>153</sup> Caroline Grimm, *Moi, Olympe de Gouges*, Paris, Calmann-Lévy, 2009.

<sup>154</sup> Ibid.

<sup>155</sup> Elsa Solal, *Olympe de Gouges : "Non à la discrimination des femmes"*, Editions Actes Sud, 2014.

<sup>156</sup> *Olympe de Gouges - non à la discrimination des femmes*, France Inter, émission du 14 août 2015, <http://www.franceinter.fr/emission-vous-avez-dit-francais-olymp-de-gouges-non-a-la-discrimination-des-femmes>, consulté le 5 mars 2016.

toujours abordable. Le dernier roman cible de préférence un jeune public, notamment des adolescents.

Un autre genre littéraire touchant aussi un public d'adolescents fait le choix de prendre l'histoire d'Olympe de Gouge comme sujet principal de son œuvre. En effet, en 2012, la vie d'Olympe de Gouges est retranscrite sous la forme d'une bande dessinée. Ce roman graphique est créé par José-Louis Bocquet et Cartel Muller, qui s'intitule *Olympe de Gouges*<sup>157</sup>. Il retrace assez fidèlement les éléments de l'existence d'Olympe de Gouges, cette œuvre est très bien accueillie par les lecteurs. L'art de la bande dessinée est un marché à la mode, qui ne cesse de croître. De plus en plus populaire, il s'adapte à différentes catégories d'âge. La décision de prendre ce support moderne pour raconter l'histoire de la Montalbanaise montre que cette dernière obtient de plus en plus de reconnaissance dans le cercle littéraire.

Les romans portant sur Olympe de Gouges tendent à faire redécouvrir sa mémoire. Ces derniers touchent un large public, ils sont accessibles dans le style d'écriture à une grande partie de la société française. Ce genre littéraire, permet aux lecteurs de saisir des éléments de la vie de la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Cependant ce n'est pas le seul domaine littéraire où la présence d'Olympe de Gouges est attestée, elle est aussi introduite dans le genre théâtral.

## **Le théâtre**

Olympe de Gouges commence à apparaître véritablement sur les scènes de théâtre après les années 2000. De nombreuses pièces se sont influencées de son histoire et de son parcours impressionnant. En effet, il existe neuf représentations théâtrales produites entre 2004 et 2014 qui se sont inspirées du personnage d'Olympe de Gouges.

La première pièce de théâtre portant sur Olympe de Gouges est conçue l'année du bicentenaire de sa mort. L'année 1993 marque un point essentiel de la reconnaissance d'Olympe de Gouges. C'est dans cette optique qu'est réalisée une pièce de théâtre le 3 novembre à Marseille, qui est ensuite suivie d'un débat public<sup>158</sup>.

---

<sup>157</sup> BOCQUET José-Louis et CATEL, *Olympe de Gouges*, [Bruxelles] Paris, Casterman, coll. « Écritures », 2012.

<sup>158</sup> *Olympe de Gouges et quelques autres révolutionnaires à l'assaut du politique (sans tablier de cuisine ni rouleau à pâtisserie), entretien avec l'historienne Catherine Marand-Fouquet - Féministes en tous genres*, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2015/02/21/olymp-de-gouges-et-les-autres-femmes-revolutionnaires-556188.html>, consulté le 4 mars 2016.

Une autre pièce de théâtre est créée en 2004, elle aussi dans le but de commémorer la mémoire d'Olympe de Gouges. Dominique Wenta écrit, met en scène et joue, *Olympe, l'oubliée de l'histoire* à l'occasion de l'inauguration de la place Olympe de Gouges du 4<sup>e</sup> arrondissement à Paris.

En 2009, Caroline Grimm décide d'adapter son roman *Moi, Olympe de Gouges* au théâtre. Sa pièce est mise en scène par Marc Jolivet, son spectacle est ensuite joué au Petit Théâtre de Paris. Les représentations sont de véritables succès, elle fait ainsi connaître le nom de la révolutionnaire au public parisien. Cette pièce est également jouée dans la salle Gaveau (à Paris) pour le prix Olympe de Gouges. Cependant l'image retransmise de la féministe est quelque peu caricaturée.

L'année suivante, en 2010, Giancarlo Ciarapica, crée une pièce pour le festival d'Avignon en 2010, intitulé *Olympe de Gouges, j'ai dit !*<sup>159</sup>. Elle ne met pas directement en scène Olympe de Gouges mais trois femmes qui ont les mêmes idées qu'elle. Elles sont incarcérées dans une cellule voisine de celle de la Montalbanaise, elles discutent des conditions des femmes, avant d'être envoyées à l'échafaud le lendemain. Cette représentation permet de montrer au public les revendications politiques qu'avait Olympe de Gouges lors de la Révolution. Néanmoins, le côté féministe de la révolutionnaire est très accentué, ce qui entraîne des erreurs historiques considérables. En effet, un théâtre présente, sur son site un résumé de la pièce, dans lequel il est inscrit « *Marie Gouzes, Olympe De Gouges, cette femme tuée par la France parce qu'elle a osé écrire la Déclaration des droits de la femme...*<sup>160</sup> ». La pièce comporte quelques lacunes historiques sur la vie d'Olympe de Gouges malgré ses objectifs de réhabiliter ce personnage.

La plupart des pièces de théâtre qui s'inspirent de la vie d'Olympe de Gouges, le font pour lui rendre hommage. C'est également le cas de Claude Darvy et Danielle Netter qui réalisent, *Et... cris, Olympe de Gouges (1748-1793)*, en 2012<sup>161</sup>. Cette pièce met en scène trois personnages, dont deux accusateurs et Olympe de Gouges, lors d'un procès. Malgré les discours de fiction entre les personnages, « *Ce spectacle tente de faire découvrir une femme*

---

<sup>159</sup> *Olympe de Gouges, j'ai dit !* de Giancarlo Ciarapica, Christophe Chomant éditeur, 2010.

<sup>160</sup> La Théâtrothèque.com Spectacle : « Olympe de Gouges ; j'ai dit ! » de Giancarlo Ciarapica - Théâtre Alibi Théâtre - Avignon, <http://www.theatrotheque.com/web/article1922.html>, consulté le 4 mars 2016.

<sup>161</sup> *Et... cris, Olympe de Gouges (1748-1793)* de Claude Darvy et Danielle Netter, 2012.

*méconnue, et de lui rendre la place qui lui est due dans notre Histoire*<sup>162</sup> ». Cette œuvre n'est pas la seule en 2012 qui choisit d'honorer la mémoire de la montalbanaise. Jean-Pierre Armand écrit *Olympe de Gouges, j'ai vécu un rêve*<sup>163</sup>, cette œuvre dramatique souhaite retranscrire sur les planches l'histoire d'Olympe de Gouges. Le metteur en scène porte un intérêt à la révolutionnaire, le site *le clou dans la planche* (Actualité critique du spectacle vivant sur le Grand Toulouse) écrit que « *Jean-Pierre Armand qui s'intéresse à cette figure de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle – peu connue des livres d'histoire, elle aura pourtant, en grande défenseuse des citoyen(ne)s et bien à sa manière, mis en avant l'égalité des sexes et des hommes*<sup>164</sup> ». Dans chacune des pièces de théâtre, les écrivains désirent mettre en lumière la personnalité de la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle, ainsi que ses actions. Parfois, les auteurs s'éloignent énormément de l'histoire d'Olympe de Gouges dans la forme mais le contenu principal de la pièce garde des références à la vie de la politicienne du XVIII<sup>ème</sup>. Darja Stocker fait ce choix dans son œuvre intitulé *la colère d'Olympe*<sup>165</sup>. Elle raconte l'histoire d'une femme dont la grand-mère a survécu à la guerre, ce qui la pousse à s'engager dans le domaine de l'humanitaire. La biographie d'Olympe de Gouges constitue le fil rouge de l'histoire. Il s'agit d'une pièce complexe à cause des interactions entre deux temps. Le site de la presse universitaire du midi s'exprime en énonçant que « *dans le dialogue entre passé et présent bouillonne la volonté de mieux comprendre le monde pour le changer : la colère se fait énergie de l'utopie et de la révolution*<sup>166</sup> ». Cette pièce n'est pas la seule à utiliser l'histoire d'Olympe de Gouges, tout en y incorporant des éléments du présent. Ce système se retrouve dans la pièce de Clarissa Palmer, *Olympe de Gouges, porteuse d'Espoir*<sup>167</sup>, jouée pour la première fois en 2012. Cette dernière met en scène trois personnages: Sébastien, Olympe de Gouges au XVIII<sup>ème</sup> siècle et Olympe vue par l'imaginaire de Sébastien. Le jeune homme, prépare une thèse sur les droits de la femme, il étudie pour cela l'histoire d'Olympe

<sup>162</sup> *Spectacles historiques et littéraires : Compagnie Histoire et Théâtre*, <http://histoiretheatre.net/22-spectacles-historiques-et-litteraires.html>, consulté le 4 mars 2016.

<sup>163</sup> *Olympe de Gouges, j'ai vécu un rêve*, Jean-Pierre Armand assisté par Marie Jean, la Cave Poésie de Toulouse par la Compagnie Théâtre du Cornet à dés, 2012.

<sup>164</sup> *Le clou dans la planche - Critique [Olympe de Gouges - Vivre pour son rêve] Actualité critique du spectacle vivant Toulouse Métropole*, <http://www.lecloudanslaplanche.com/critique-1378-olympe.de.gouges-vivre.pour.son.reve.html>, consulté le 4 mars 2016.

<sup>165</sup> *La Colère d'Olympe*, Darja Stocker (titre original : *Zornig geboren*), traduit de l'allemand par Charlotte Bomy, Presses Universitaires du Mirail, Toulouse, 2012.

<sup>166</sup> *Zornig geboren, La Colère d'Olympe*, <http://pum.univ-tlse2.fr/~Zornig-geboren-La-Colere-d-Olympe~.html>, consulté le 4 mars 2016.

<sup>167</sup> VERGNE Annie et PALMER Clarissa, *Olympe de Gouges, porteuse d'Espoir*, Montparnasse, 2012.

de Gouges et celle-ci va faire irruption dans son imaginaire. Cette représentation fictive va l'inciter à en savoir plus sur la vie et les idéaux d'Olympe de Gouges. Elle va permettre à Sébastien de naviguer entre les siècles, le sien et celui du XVIII<sup>ème</sup>, pour y voir, comme à travers un écran, les actions de la féministe. L'auteur de la pièce aspire à faire connaître la révolutionnaire; en effet, « Clarissa Palmer envisage alors la création d'une pièce de théâtre qui mettrait en lumière les écrits de cette femme passionnante encore trop méconnue<sup>168</sup> ». Les scénaristes recherchent, par leur pièce de théâtre, à communiquer les causes défendues par la révolutionnaire et ainsi informer et enseigner au public la mémoire de celle-ci. Le metteur en scène de la pièce, Annie Vergne, confesse qu'avant la réalisation de son œuvre sur le site OlympedeGouges.eu, elle possédait des connaissances limitées en ce qui concerne la montalbanaise:

*« Lorsqu'en 2010, Clarissa Palmer m'a proposé de travailler avec elle sur les écrits d'Olympe de Gouges, j'ai dû reconnaître que je la connaissais peu. Comme beaucoup de monde, je savais qu'elle était l'auteure de la déclaration des Droits de la femme et de la citoyenne et qu'elle avait défendu la cause des femmes... Mais mon savoir s'arrêtait là. Je me suis alors plongée dans ses écrits. J'ai découvert sa vie, ses idées... Et j'ai rencontré une femme passionnante<sup>169</sup> ».*

Les auteurs de la pièce s'intéressent à la personnalité d'Olympe de Gouges, ils essaient de ne pas déformer ou caricaturer la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Pour cela, ils tentent de respecter au mieux les faits historiques. De nombreux journaux les félicitent sur ce point, ainsi que sur la prestation produite sur les planches, dont l'Humanité<sup>170</sup> et France tv info<sup>171</sup>.

La plupart des productions artistiques mettant en scène Olympe de Gouges, reçoivent des critiques positives de la part des médias. Elsa Solal, qui avait déjà publié un livre sur la femme de lettre du XVIII<sup>ème</sup> siècle, décide de réaliser en 2013 une pièce de théâtre qu'elle intitule *Terreur-Olympe de Gouges*<sup>172</sup>. Elle propose une réécriture assez fidèle du personnage en retraçant l'existence civile et politique de cette femme révolutionnaire. La pièce recueille des commentaires positifs, parmi lesquels Télérama, qui écrit « *La mise en scène de Sylvie*

---

<sup>168</sup> <http://www.olympedegouges.eu/docs/DossierOlympe.pdf>, consulté le 4 mars 2016.

<sup>169</sup> Ibid.

<sup>170</sup> *L'espoir d'une révolutionnaire*, L'Humanité, le 10 septembre 2012, consulté le 4 mars 2016.

<sup>171</sup> *Olympe a des choses à vous dire...*, Francetvinfo, le 20 novembre 2012, consulté le 4 mars 2016.

<sup>172</sup> SOLAL Elsa, *Terreur-Olympe de Gouge*, mise en scène Sylvie Pascaud, Théâtre du Lucernaire, 2013.

*Pascaud restitue l'intensité tragique de l'époque, sans lourdeur ni surcharge*<sup>173</sup> » et France Inter inscrit dans son journal, « " *Terreur-Olympe de Gouges* " permet de mettre en lumière la personnalité de cette femme visionnaire. La mise en scène épurée donne de la vie au spectacle<sup>174</sup> ». La pièce est un succès auprès des spectateurs qui lui attribuent la note de quatre sur cinq<sup>175</sup>, accompagnée de critiques élogieuses. Cependant l'œuvre écope aussi d'analyses négatives sur des sites. L'un d'eux, consacré au théâtre, écrit: « *on peine à s'accrocher à cette histoire qui contient plusieurs strates que l'écriture n'éclaircit pas toujours et que les différences de jeu n'aplanissent pas*<sup>176</sup> ». Le site féministe, *Obs*, inscrit lui aussi quelques reproches à l'auteur de la pièce:

« *Si Elsa Solal ne prête pas à Olympe de Gouges des idées qui n'auraient pas été les siennes, elle n'a pas, cependant, opté pour la citation exacte. Or il est d'autant plus nécessaire de donner connaissance de la vie et de l'œuvre d'Olympe de Gouges que sa place dans l'histoire de la démocratie française continue d'être contestée* »

Le site désapprouve également la liaison trop présente prêtée à Olympe de Gouges avec Louis-Sébastien Mercier, ainsi que des rencontres entre les personnages qui n'ont pourtant jamais eu lieu.

La décision de mettre en scène deux figures historiques qui ne se sont jamais rencontrées, est le choix effectué par Sophie Mousset dans sa pièce, *Appelle moi Olympe*<sup>177</sup>, jouée pour la première fois en 2014. Elle imagine un dialogue entre Robespierre et Olympe de Gouges avant l'exécution de celle-ci, leur point de vue sur les divers sujets abordés différents (la participation des femmes à la vie politique, la peine de mort, l'éducation des filles, la politique de la France menée par Robespierre). La scénariste décide de présenter aux spectateurs une Olympe de Gouges joyeuse, trépignante et active alors que Robespierre transparaît comme une personne calme, posée et indifférente. A la sortie de la représentation

---

<sup>173</sup> *Terreur - Olympe de Gouges*, <http://sortir.telerama.fr/evenements/spectacles/terreur-olymp-de-gouges.118812.php>, consulté le 4 mars 2016.

<sup>174</sup> *Olympe de Gouges : au théâtre avant le Panthéon - France Inter*, <http://www.franceinter.fr/depeche-olymp-de-gouges-au-theatre-avant-le-pantheon>, consulté le 4 mars 2016.

<sup>175</sup> *Terreur - Olympe de Gouges - Théâtre Le Lucernaire*, <http://www.billetreduc.com/102026/evt.htm>, consulté le 4 mars 2016.

<sup>176</sup> *Terreur Olympe de Gouges d'Elsa Solal*, <http://theatredublog.unblog.fr/2013/11/29/terreur-olymp-de-gouges-delsa-solal/>, consulté le 4 mars 2016.

<sup>177</sup> MOUSSET Sophie, *Appelle-moi Olympe*, mise en scène par Jean Claude Falet, Montauban, 2014.

de la salle Nougaro à Toulouse, le 25 mars 2016, seize personnes ont été interrogées<sup>178</sup>. Parmi elles seulement quatre connaissaient Olympe de Gouges, dont trois savaient qu'elle était l'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, et une personne savait qu'elle était native de Montauban avant d'assister à la représentation. Cela démontre que la connaissance d'Olympe de Gouges est peu étendue en France.

Toutes les pièces de théâtre présentées font partie des plus connues. Il existe d'autres spectacles, cependant, ils ne bénéficient pas de la même notoriété. Ils sont joués dans des communes et ne disposent pas de nombreuses représentations.

Les romans et les pièces de théâtre permettent d'apporter des connaissances sur l'histoire d'Olympe de Gouges. Ces productions sont en augmentation depuis environ les années 2010, elles rendent la mémoire de la féministe accessible à différents publics, ce qui permet la réhabilitation du personnage au sein de la société française. Cependant, l'image d'Olympe de Gouges reste absente de certains supports.

## **Le cinéma**

Olympe de Gouges devient de plus en plus connue et fait l'objet d'un nouvel intérêt, néanmoins elle ne figure pas dans les films portant sur la Révolution française.

Le film réalisé pour le bicentenaire de la Révolution, intitulé *La Révolution française*, ne fait aucune mention à Olympe de Gouges. Ce film réalisé par Robert Enrico et Richard T. Heffron relate en deux parties les principaux événements qui ont eu lieu lors de la Révolution. Malgré la place que le bicentenaire accorde aux femmes, le film en montre peu. Une place assez importante est attribuée à Marie-Antoinette ainsi qu'à Lucile Desmoulins; d'autres femmes font une brève apparition, comme Charlotte Corday. Olympe de Gouges est exclue du cinéma, elle n'apparaît dans aucun film. En 2013, un téléfilm est diffusé sur France3, *une femme dans la Révolution* réalisé par Jean-Daniel Verhaeghe. Ce dernier met à l'honneur l'action des femmes durant cette période au travers d'une jeune Vendéenne, Manon, venue à Paris. Olympe de Gouges ne fait pas partie du casting cependant, les valeurs révolutionnaires de celle-ci se trouvent dans le personnage de Manon. En effet, Manon revendique les mêmes opinions politiques, notamment la participation des femmes à la vie politique, l'abolition de l'esclavage et le droit au divorce. Olympe de Gouges n'apparaît pas dans ce téléfilm,

---

<sup>178</sup> Courte interview annexe 9

cependant, ses idées sont transmises aux spectateurs par l'intermédiaire du personnage principal.

Le cinéma est un moyen de diffusion de mémoire important, il touche un grand nombre de public et l'abstraction d'Olympe de Gouges de ce support lui est préjudiciable dans la diffusion de son histoire.

Le support cinématographique n'est pas le seul qui ne présente pas Olympe de Gouges. En effet, dans le domaine des jeux vidéo, portant sur la Révolution française, l'absence de la révolutionnaire est remarquée.

Dans le jeu vidéo, *Assassin's Creed: Unity*, plusieurs personnages féminins apparaissent dont Théroigne de Méricourt. Olympe de Gouges n'est pas totalement absente de ce jeu, l'un des personnages lui fait référence. En effet, ce dernier souhaite récupérer la tête de la féministe après qu'elle eût été guillotinée, ainsi que celle de Brissot. Le jeu vidéo n'accorde donc pas une grande importance à Olympe de Gouges. Les adolescents qui jouent à ce jeu n'apprennent pas d'information de la révolutionnaire, si ce n'est qu'elle fut guillotinée en 1793. Cependant, certains d'entre eux ont pu découvrir l'histoire d'Olympe de Gouges dans les manuels scolaires lorsqu'ils suivaient les cours au collège ou au lycée.

Au cours des années, Olympe de Gouges gagne en popularité. Elle est désormais présente dans plusieurs romans et pièces de théâtre. Sa présence dans ces différents supports culturels montre qu'elle devient un personnage qui inspire les auteurs. L'image d'Olympe de Gouges est diffusée de manière différente par rapport aux journaux ou aux sites internet, cela permet de toucher un autre public. L'histoire de la révolutionnaire est relayée par divers supports, qu'il s'agisse de production d'historiens, d'écrits de militantes féministes ou d'œuvres culturelles. Cependant, cela permet-il à la majorité des Français de découvrir le passé d'Olympe de Gouges ?



## 2. L'image d'Olympe de Gouges dans le public français

Une grande partie des Français ont découvert Olympe de Gouges lors de la célébration du Bicentenaire de la Révolution française en 1989. Cependant les générations suivantes n'ont pas participé à cet évènement. Il est donc intéressant de savoir comment elles ont appris l'existence de la révolutionnaire.

En novembre 2015, une étude a été réalisée auprès d'étudiants en licence 2 d'histoire de l'université Jean Jaurès (Toulouse II). Au total, 123 élèves ont répondu au questionnaire de manière anonyme. L'objectif de ce dernier, au travers de ses sept questions, était de mesurer le niveau de connaissance des étudiants sur Olympe de Gouges et de savoir comment ils avaient découvert son existence. Les résultats obtenus ont permis la réalisation de graphiques, qui mettent en perspective les réponses des étudiants.

La première question du sondage demandait aux élèves s'ils connaissaient Olympe de Gouges.

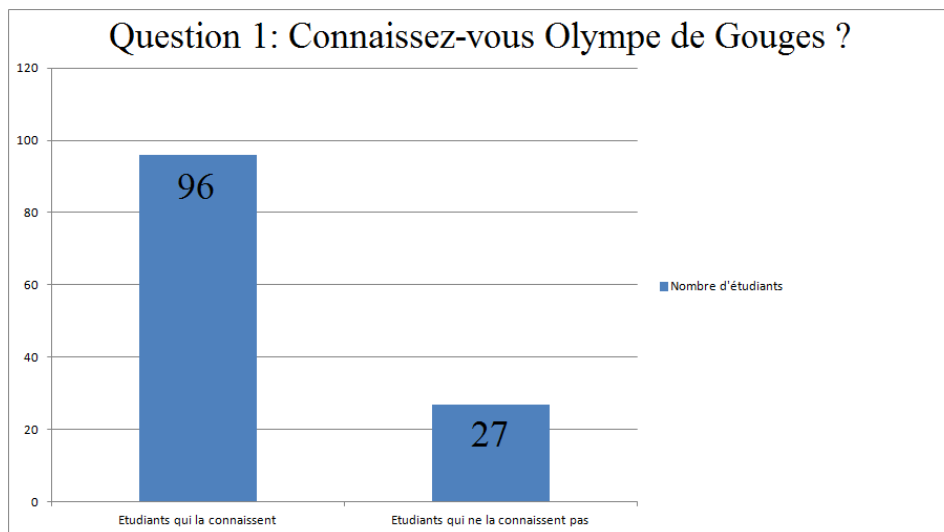


Figure 3: Connaissez-vous Olympe de Gouges ?

Les résultats montrent que la plupart des étudiants d'histoire avaient déjà entendu parler d'Olympe de Gouges, puisque seulement 27 étudiants, c'est-à-dire à peine plus de 20% ne la connaissaient pas. La question deux apporte des précisions sur l'endroit où ils ont découvert la révolutionnaire.

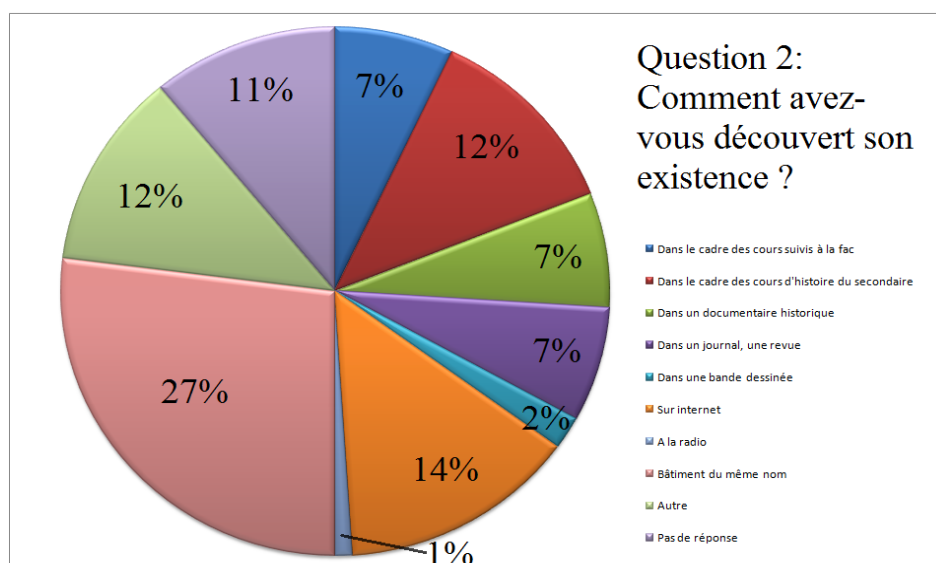


Figure 4: Comment avez-vous découvert son existence ?

Cette question était à choix multiple, parfois plusieurs réponses étaient choisies, les pourcentages sont réalisés en fonction du nombre total de réponses. Le diagramme indique que plus d'un quart des étudiants d'histoire ont découvert l'existence d'Olympe de Gouges grâce à un bâtiment qui porte son nom. La grande majorité cite l'UFR Histoire, Arts et Archéologie de l'université Jean Jaurès à Toulouse. En effet, le bâtiment qui accueille les élèves de Licence 2 d'histoire est un édifice récent; il date de février 2015 et a été baptisé au nom de la révolutionnaire. Les étudiants se sont donc renseignés sur l'histoire de la personne, dont le nom a été attribué à leur nouveau lieu de travail. Certains d'entre eux ont également indiqué qu'ils connaissaient le collège et théâtre de Montauban, tous deux renommés du nom de la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Un élève a précisé qu'il avait appris l'existence d'Olympe de Gouges grâce à une rue qui porte son nom à Saint-Orens-de-Gameville. La dénomination de rue ou de bâtiment, surtout celui de l'université, a grandement permis aux étudiants de découvrir l'histoire de la Montalbanaise. Internet fait aussi partie des supports qui sont utilisés par les élèves pour en apprendre plus sur Olympe de Gouges, en tout 14% d'entre eux utilisent cet outil. Les cours du secondaire représentent presque le même pourcentage, effectivement 12% des étudiants ont pris connaissance de la révolutionnaire lorsqu'ils étaient au collège ou au lycée. Les cours suivis à la faculté eux, ne rassemblent que 5% des étudiants, c'est-à-dire légèrement plus que la bande dessinée (2%) et la radio (1%). Certains élèves ont inscrit sur le questionnaire le moyen qui leur a fait connaître Olympe de Gouges et qui ne figurait pas parmi les différents choix proposés. Plusieurs d'entre eux ont découvert la révolutionnaire avec le groupe féministe, les Femen. Certains ont répondu que c'était par

l'intermédiaire d'un ami, d'autres grâce à un livre ou encore en assistant à une conférence. Ils n'ont pas précisé de quel livre, ni de quelle conférence il s'agissait. Ces diverses réponses représentent 12% des personnes interrogées. Les étudiants qui ont connu Olympe de Gouges dans un documentaire historique (correspondant à 7% des personnes ayant répondu au sondage), ne donnent pas le titre de l'émission, tout comme les élèves qui ont coché la case indiquant un journal ou une revue, qui eux aussi représentent 7% des étudiants.

Parmi les étudiants environ moins d'un quart ont répondu en associant plusieurs réponses. Les alliances récurrentes se forment du nom du bâtiment d'histoire et des cours suivis dans le cadre de l'université.

Le diagramme révèle que la dénomination du bâtiment d'histoire, au nom Olympe de Gouges, joué un grand rôle dans la découverte de cette dernière auprès des étudiants d'histoire. La troisième question porte justement sur la manière dont elle est perçue par les élèves. Cette question était à choix multiple et les pourcentages sont réalisés en fonction du nombre total de réponses

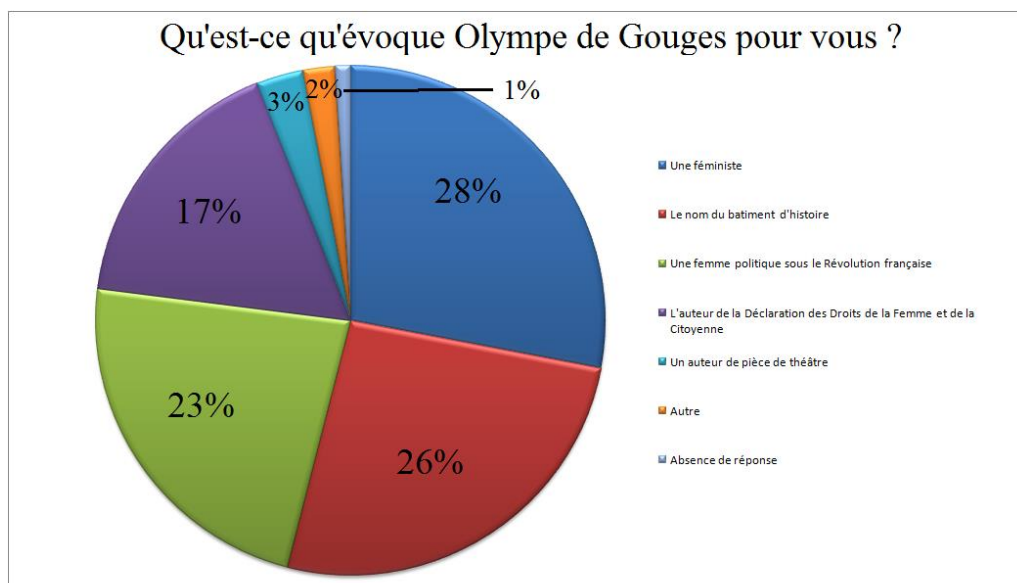


Figure 5: Qu'est-ce qu'évoque Olympe de Gouges pour vous?

La première image que les étudiants d'histoire ont d'Olympe de Gouges est celle de la féministe. En effet, 28% d'entre eux la considèrent comme telle; cependant, 26% répondent que le nom Olympe de Gouges leur évoque le bâtiment d'histoire de l'université Jean Jaurès. Ce chiffre montre que la connaissance de certains élèves sur Olympe de Gouges est assez limitée. Néanmoins, 23% savent qu'elle était une femme politique sous la Révolution et 17% la connaissent en tant qu'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne.

En revanche peu d'étudiants sont au courant du passé d'Olympe de Gouges, en tant qu'auteur de pièces de théâtre (seulement 3% le mentionnent). Certains élèves indiquent qu'Olympe de Gouges était une femme opposée à l'esclavage et qu'il s'agissait d'une humaniste. Ces réponses représentent 2%.

La question était à choix multiple, environ deux tiers des personnes interrogées ont fait des associations. Les deux combinaisons les plus fréquentes étaient le nom « d'un bâtiment » et « la féministe », ou « le nom d'un bâtiment » et « une femme politique sous la Révolution ».

Le diagramme montre que le nom d'Olympe de Gouges renvoie directement au féminisme. En effet, les féministes se sont grandement approprié sa mémoire. Ainsi l'image que les Français ont de celle-ci est souvent restreinte à une femme se battant pour le droit des femmes durant la période révolutionnaire.

L'histoire de la féministe n'est donc pas extrêmement connue de la part des étudiants d'histoire, tout comme les événements qui se déroulent autour de sa mémoire ne sont pas connus des étudiants en général.

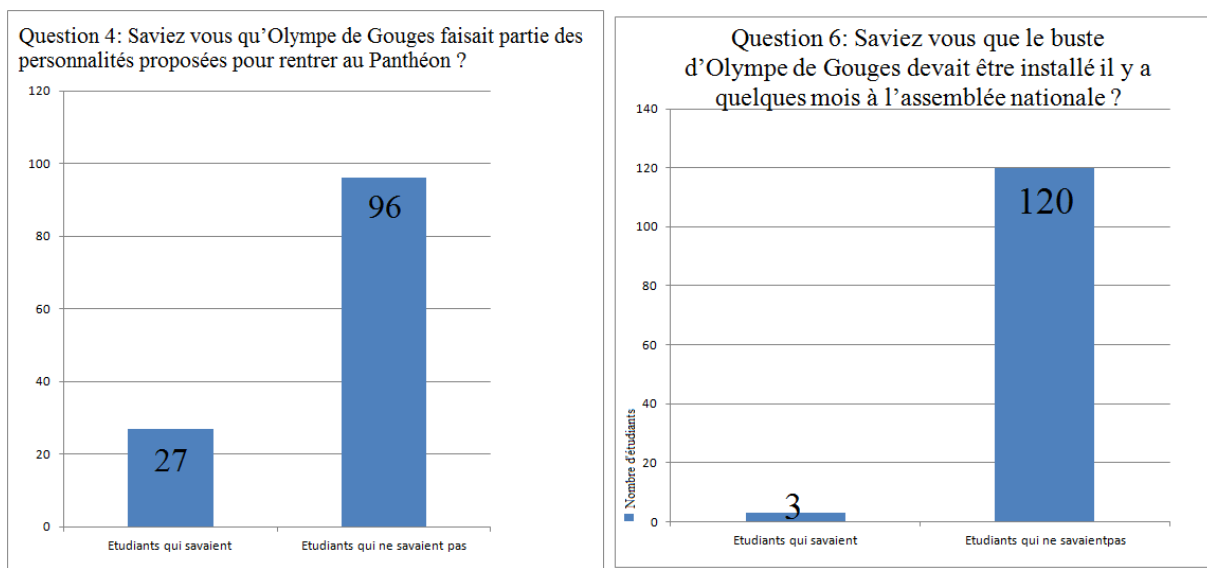


Figure 6: Saviez vous qu'Olympe de Gouges a faillit être panthéonisé et que son buste aurait du être installé à l'Assemblée nationale ?

Très peu d'étudiants d'histoire, seulement 27 sont au courant qu'Olympe de Gouges a failli entrer au Panthéon. Pourtant, elle a été annoncée plusieurs fois comme candidate à l'entrée du monument parisien, notamment en 2013 et 2014. Les universitaires interrogés ne savaient pas non plus qu'un buste de la révolutionnaire devait être installé dans la salle des

Quatre Colonnes de l'Assemblée nationale. Seulement trois élèves avaient suivi l'évènement qui a été relaté dans de nombreux journaux, surtout après la polémique du retard des sculpteurs et la non inauguration de ce buste.

Une autre polémique existe; elle concerne les échecs de l'entrée d'Olympe de Gouges au Panthéon et la question a été posée aux étudiants d'histoire pour savoir si la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle a sa place dans cet édifice.

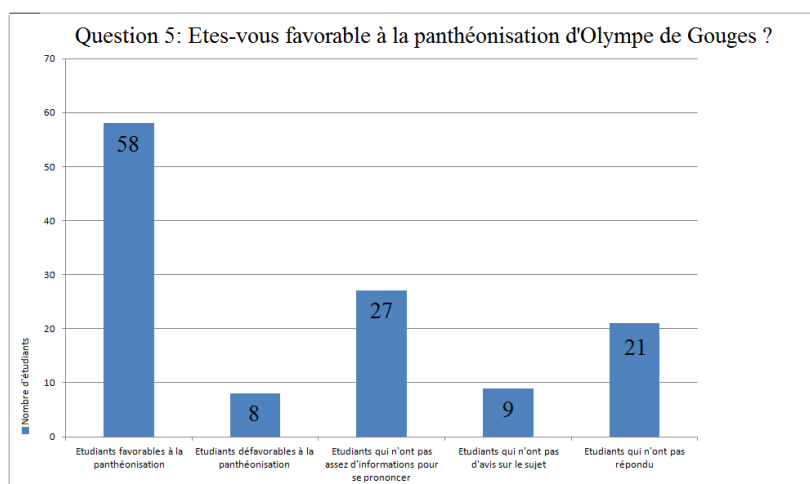


Figure 7: Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges ?

Les étudiants d'histoire consultés sur l'accès d'Olympe de Gouges au Panthéon, ont répondu favorablement à son entrée, 58 pensent qu'elle y mérite sa place. La plupart précise que le Panthéon manque de figures féminines et certains écrivent: « *oui, car les femmes y sont trop peu représentées* », « *oui, car il faut aussi faire entrer des femmes au Panthéon, de plus ce fut une femme brillante de son époque* », « *oui car elle fait partie des personnes qui ont œuvré pour les droits de la femme* », « *bien sûr, elle est une figure importante de l'histoire de France* », « *oui, il faut valoriser la place des femmes parmi les grandes personnalités françaises* », « *oui, cela permettrait de rendre Olympe de Gouges plus connue* ». Quelques étudiants n'ont pas souhaité donner leur avis car ils considéraient qu'ils ne possédaient pas assez d'information sur Olympe de Gouges. Voici certaines de ces réponses: « *Ma connaissance sur ce personnage historique n'est pas suffisante pour répondre à cette question* », « *Je ne connais pas suffisamment le sujet pour porter un jugement* », « *Je ne pense pas en savoir assez à son sujet pour répondre* », « *Je ne connais pas assez le personnage pour me prononcer* », « *il me faudrait demander des recherches plus approfondies pour me faire une idée plus précise* ». En revanche, quelques étudiants se sont positionnés contre l'entrée au Panthéon d'Olympe de Gouges. Parmi eux, certains désapprouvent la symbolique du monument, ils écrivent: « *Je ne suis pas pour la panthéonisation tout simplement* », « *je ne*

*suis pas favorable à la panthéonisation dans tous les cas », « La panthéonisation n'est qu'un processus de récupération par le pouvoir d'une histoire tumultueuse servant entre autres à la justification du système en place. Pas certain qu'Olympe de Gouges aurait voulu être utilisée de la sorte ». Les autres personnes défavorables à la panthéonisation de la féministe le sont pour des raisons qui concernent directement Olympe de Gouges; voici deux avis: « non car elle n'est pas un héros de premier plan pour moi » et « Non, ce n'est pas quelqu'un qui parle à la majorité, cela n'aurait pas une grande signification ».*

Les étudiants d'histoire sont majoritairement pour la panthéonisation d'Olympe de Gouges. Ceux qui ne se prononcent pas sur le sujet (27 personnes), s'expliquent en précisant qu'ils ne possèdent pas assez d'information sur la révolutionnaire. Les actes qu'elle a réalisés au cours de sa vie ne sont pas connus de certains étudiants, tout comme les informations sur sa vie personnelle, telles que son lieu de naissance, qui est pourtant situé dans la région Midi-Pyrénées. La septième question du sondage demandait aux élèves quel lien ils établissaient entre Olympe de Gouges et Montauban.

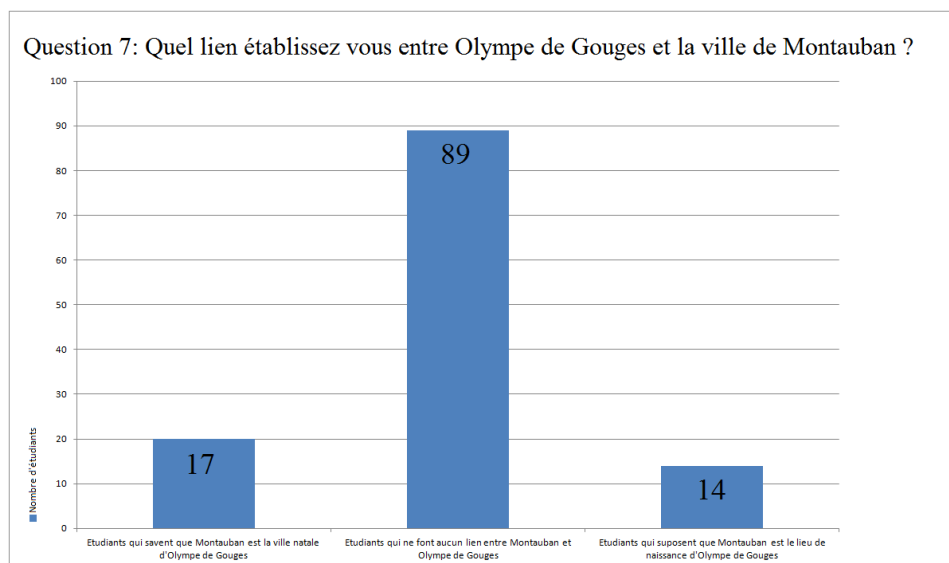


Figure 8: Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?

La plupart des étudiants, soit 89 d'entre eux n'établissent aucun lien entre Montauban et Olympe de Gouges. En fonction de la question, quelques uns émettent l'hypothèse qu'il pourrait s'agir de son lieu de naissance. Le secteur géographique ne joue pas un rôle dans la connaissance de la montalbanaise par les étudiants.

Les résultats de ce sondage montrent qu'Olympe de Gouges est connue des étudiants d'histoire en tant que féministe et grâce au nom du bâtiment où ils étudient. Les événements

assez récents autour de la mémoire de la révolutionnaire sont plutôt méconnus des élèves, notamment l'arrivée de son buste à l'Assemblée nationale. Ils ignorent aussi, en grande partie, la ville natale de l'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, qui appartient pourtant à la même région que leur université.

Un sondage identique a été réalisé auprès du grand public. Les questionnaires ont été déposés dans un cabinet médical dans un village situé au nord de Toulouse. Au total, 105 patients ont répondu à huit questions, dans le courant du mois d'avril.

La première question posée avait le même objectif que celle du sondage effectué par les étudiants, à savoir la popularité d'Olympe de Gouges auprès de la population française. Le nombre de personnes qui ne connaît pas cette dernière est plutôt élevé même si la majorité en a entendu parler. Par rapport aux étudiants, il y a davantage de personnes qui ignoraient son existence.

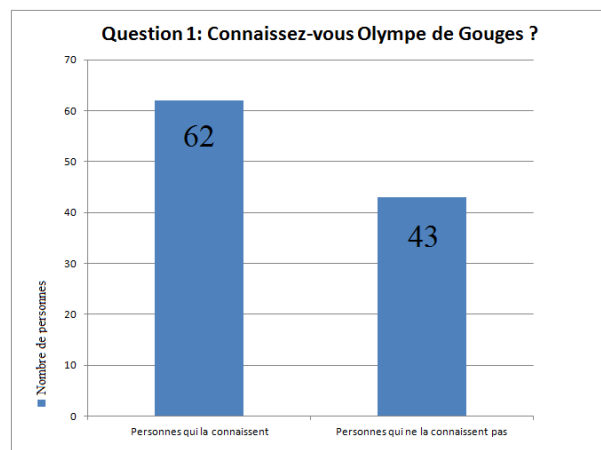


Figure 9: Connaissez-vous Olympe de Gouges ?

La manière dont les personnes interrogées ont découvert Olympe de Gouges est quelque peu différente de celle des étudiants.

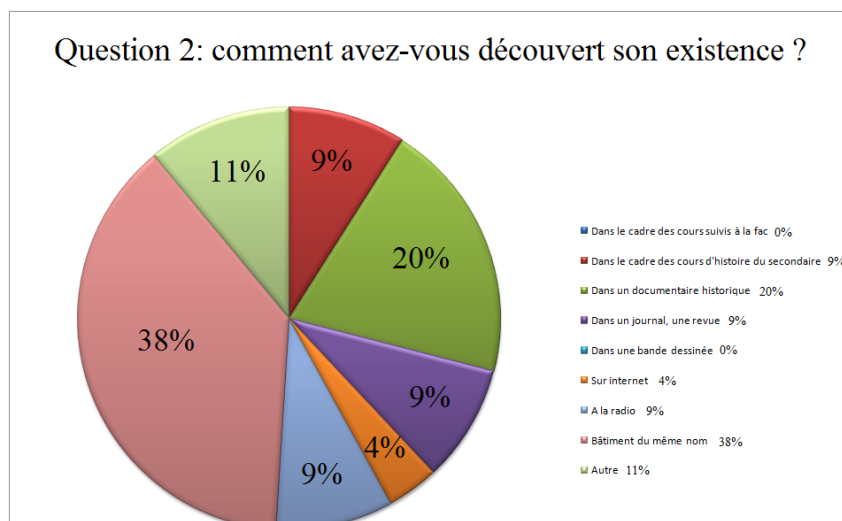


Figure 10: Comment avez-vous découvert son existence ?

La question numéro deux était à choix multiple et les pourcentages sont réalisés en fonction du nombre total de réponses. Parmi les individus qui ont répondu, aucun n'avait découvert son existence lors des cours suivis dans le cadre de la fac, par contre 9% en avaient entendu parler dans les cours d'histoire du secondaire. Néanmoins, l'un des supports qui leur a le plus permis de connaître Olympe de Gouges est celui du documentaire historique (20% l'ont connue grâce à ce moyen). Ce média n'avait pourtant pas été beaucoup mentionné par les étudiants; en effet seulement 7% avaient découvert la féministe par ce moyen. Certains ont précisé qu'il s'agissait d'un documentaire sur l'histoire de la Révolution française et d'un documentaire sur les « femmes qui ont marqué l'histoire ». Les personnes interrogées ont en grande majorité découvert la révolutionnaire grâce à un nom de bâtiment ou de rue. L'édifice le plus cité est le collège de Montauban ainsi que le théâtre de la même ville. Tout comme les élèves de l'université, le nom des bâtiments permet de faire connaître l'histoire de la femme de lettres du XVIII<sup>ème</sup> siècle auprès du grand public. La radio et les revues ont permis à ces derniers d'en apprendre plus sur Olympe de Gouges. Ces médias avaient quelque peu été délaissés par les étudiants, surtout la radio qui représentait juste 1%, alors que chez le grand public, elle représente 9% des personnes ayant connu la montalbanaise par ce support. Au contraire, internet est plus utilisé par les universitaires (14%) que par le grand public (4%) comme moyen de renseignement sur la vie d'Olympe de Gouges. Certains ont également précisé, avoir connu la révolutionnaire grâce aux cérémonies liées au Bicentenaire de la Révolution et grâce à une pièce de théâtre. Une personne a également dit connaître l'histoire d'Olympe de Gouges par « *descendance* ».



L'image que les personnes ont retenu au travers de ces différents supports, est majoritairement la même.

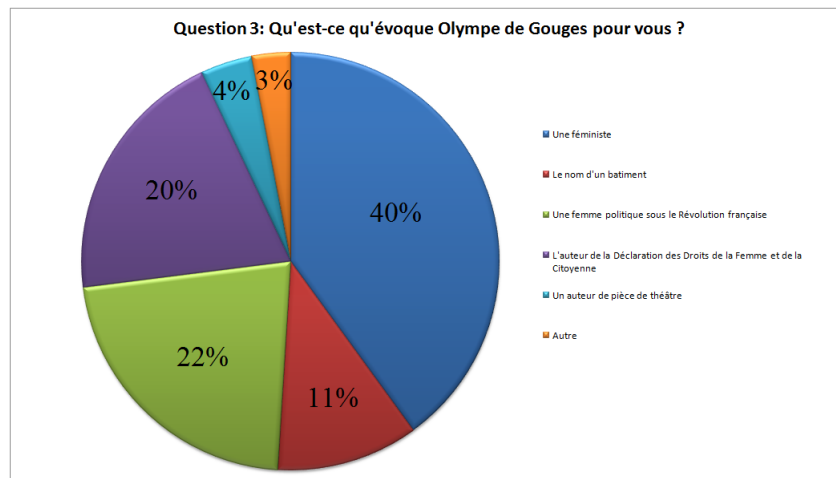


Figure 11: Qu'est-ce qu'évoque Olympe de Gouges pour vous?

La question trois était à choix multiple et les pourcentages sont réalisés en fonction du nombre total de réponses. Le diagramme indique que le nom Olympe de Gouges évoque pour quasiment la moitié des personnes (40%), une féministe. Cela représente une part plus importante en comparaison à celle des étudiants, qui était de 28%. Contrairement à ces derniers, le nom d'Olympe de Gouges ne leur fait pas penser à un bâtiment; seulement 11% y font référence (les étudiants, eux étaient 26%). Les autres résultats sont à peu près identiques à ceux obtenus auprès des universitaires; 22% du grand public voit la révolutionnaire comme une femme politique, 20% comme l'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne et 4% comme un auteur de pièce de théâtre.

L'image de la féministe est celle qui caractérise le plus Olympe de Gouges, elle est devenue pour beaucoup de personnes la première féministe française. Son histoire est assez peu connue, tout comme ses écrits, le plus célèbre étant la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, qui est en lien avec son image de féministe.

L'histoire de celle-ci n'est donc pas extrêmement connue de la part du grand public, tout comme les événements qui se déroulent autour de sa mémoire sont, pour la plupart inconnus.

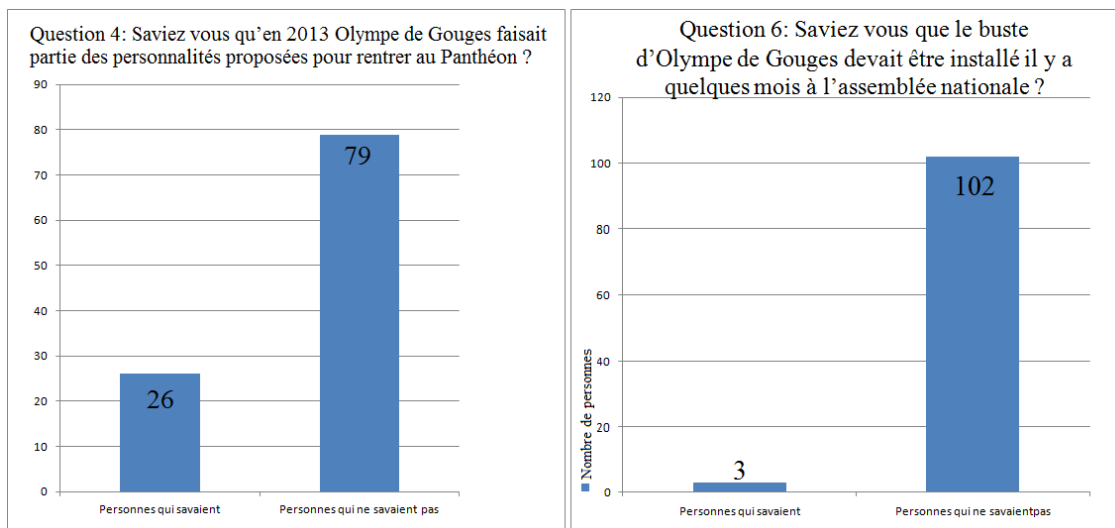


Figure 12: Saviez vous qu'Olympe de Gouges a faillit être panthéonisé et que son buste aurait du être installé à l'Assemblée nationale ?

Peu de personnes avaient entendu parler de la possible entrée d'Olympe de Gouges au Panthéon, en effet, ils sont seulement 26 sur 105. L'arrivée de son buste à l'Assemblée nationale est encore plus passée inaperçue auprès du grand public; juste 3 personnes sur 105 étaient au courant. Malgré le fait que les personnes ne savaient pas que la révolutionnaire aurait pu être panthéonisée, elles se sont exprimées, en donnant leur avis sur ce sujet.

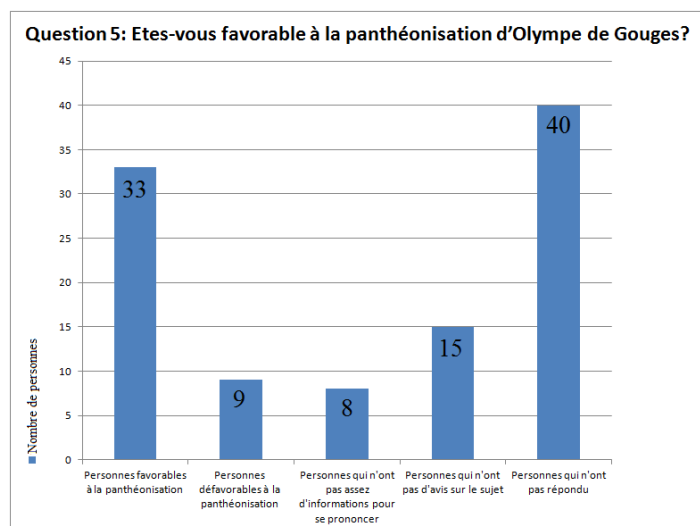


Figure 13: Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges ?

Beaucoup de personnes n'ont pas répondu (40) à cette question, sur l'entrée au Panthéon d'Olympe de Gouges. Cependant, ceux qui ont donné leur point de vue, y sont plutôt favorables (33). Ils souhaitent voir augmenter le nombre de femmes accueillies au Panthéon dans un souci de parité. Ils précisent qu'il s'agit d'une « grande dame » et qu'elle mérite d'entrer dans ce monument symbolique. Certains, en revanche, sont contre cette

installation (9); ils considèrent que le lieu n'est pas digne de la révolutionnaire et d'autres pensent qu'il faut « arrêter de panthéoniser ». Néanmoins tous sont d'accord pour honorer la mémoire d'Olympe de Gouges, mais ils n'ont pas la même vision sur la façon de lui rendre hommage. Avant de célébrer la mémoire de la révolutionnaire, il serait intéressant d'enseigner son histoire car le grand public ignore en grande partie des éléments de sa vie tels que son lieu de naissance. Effectivement, moins d'un tiers savent qu'elle est native de Montauban.

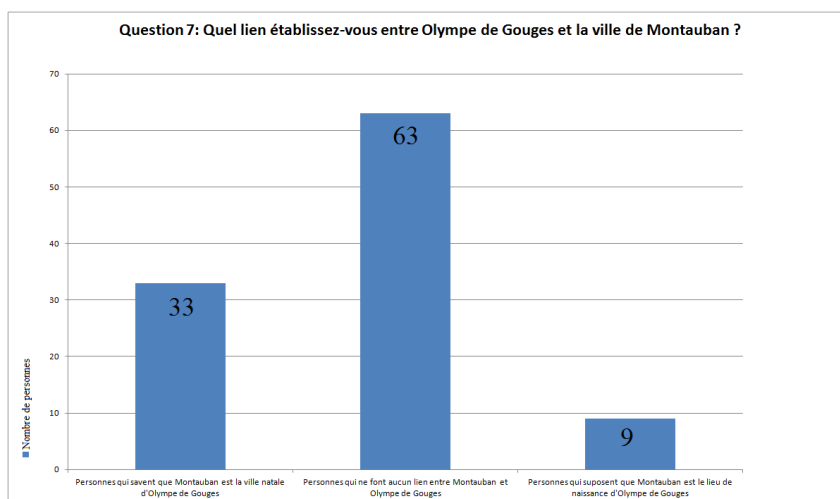


Figure 14: Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?

Le facteur géographique ne joue pas un rôle dans la connaissance de la vie de la montalbanaise, puisque 63 personnes sur 105, ignorent le lien entre la ville et la révolutionnaire. Cependant, certaines personnes sont au courant et en répondant à la question, elles ont aussi indiqué ses dates de naissance et de décès.

La plupart des personnes ayant répondu au sondage sont des femmes, elles sont 61 alors que les hommes sont 44.

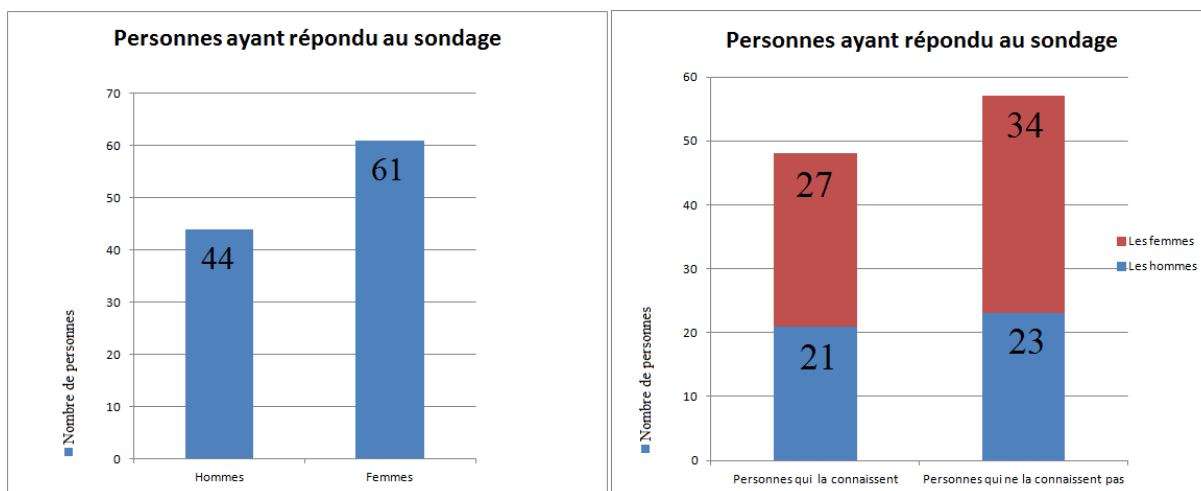


Figure 15: Personnes ayant répondu au sondage

Environ la moitié des hommes qui ont rempli le questionnaire connaissait Olympe de Gouges. Paradoxalement, plus de la moitié des femmes qui ont répondu, ignorait l'existence la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Le genre n'est pas un facteur important dans la connaissance de la vie d'Olympe de Gouges.

Néanmoins, la révolutionnaire est de plus en plus connue en France. Parmi le grand public, presque 60% ont entendu parler d'elle et environ 80% des étudiants savent qui elle est. Les nombreuses marques de reconnaissance qui lui sont conférées, permettent d'étendre sa mémoire. Les événements en lien avec le Panthéon et le buste (de l'Assemblée nationale) n'ont pas aidé à la mémoire de la révolutionnaire. Par contre, le baptême de bâtiments à son nom permet de faire découvrir aux étudiants ainsi qu'au grand public l'histoire d'Olympe de Gouges.

## Conclusion

Olympe de Gouges a longtemps été délaissée des historiens, les écrits qui l'évoquent rapidement avant le XX<sup>ème</sup> siècle, donnent une image assez négative d'elle. Il faut attendre les années 1970, pour que la montalbanaise apparaisse dans des écrits sans être caricaturée. Les féministes vont s'emparer de cette figure historique, qui a rédigé la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, et qui a réclamé que les femmes puissent participer à l'exercice du pouvoir politique. Par ses actions passées, Olympe de Gouges devient l'emblème des mouvements féministes. Cependant, ces derniers se contentent d'exploiter seulement l'image féministe de la révolutionnaire, ils délaissent les autres aspects de sa vie.

En 1981, Olivier Blanc est le premier écrivain à véritablement exhumer la mémoire d'Olympe de Gouges. Mais il faut attendre la célébration du bicentenaire de la Révolution française en 1989 pour que le grand public découvre réellement la montalbanaise. Lors de cet événement, certains historiens se mobilisent pour que sa mémoire soit reconnue et qu'elle fasse son entrée au Panthéon. Cette demande n'aboutit pas et n'est pas relayée dans les médias. Ces derniers ont joué un rôle essentiel dans les années 2000 pour la diffusion de la mémoire d'Olympe de Gouges. De nombreux journaux communiquent en 2013 autour de la possible entrée au Panthéon de la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Ils ne sont pas les seuls à transmettre l'information, les réseaux sociaux et notamment les blogs des féministes militent pour que la personne choisie, pour accéder au monument parisien, soit Olympe de Gouges. Les supports sont nombreux à s'exprimer sur l'événement; sur internet deux sondages sont réalisés (l'un par le Centre des monuments nationaux et l'autre par le site Hérodote) pour savoir qui les Français veulent voir entrer au Panthéon. La révolutionnaire se classe première mais le choix final revient au Président de la République. Celui-ci choisit quelque mois plus tard de ne pas faire entrer la femme de lettres du XVIII<sup>ème</sup> siècle au Panthéon. Cet échec amène plusieurs Français à dénoncer un manque de reconnaissance de la part des politiques.

En 2014, le gouvernement tente de rendre hommage à l'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne en installant son buste dans la salle des Quatre Colonnes. Il s'agit d'un lieu emblématique de l'Assemblée nationale, où sont reçus des ambassadeurs et des journalistes. Cependant, ce projet n'a pas abouti en raison d'un retard des sculpteurs, puis plus aucune communication n'a été faite sur l'installation de ce buste au Palais Bourbon. Le gouvernement ne semble pas totalement participer à la réhabilitation de la mémoire d'Olympe de Gouges. Par contre, les politiques au niveau local la commémorent, en

baptisant des bâtiments ou des voies publiques à son nom. Ce geste peut paraître insignifiant par rapport à une possible entrée au Panthéon, pourtant dans des sondages réalisés auprès d'étudiants et du grand public, ces derniers montrent qu'une grande partie des Français ont découvert l'existence d'Olympe de Gouges grâce à un bâtiment ou une rue qui portait son nom. La plupart des personnes interrogées n'avaient pas connaissance qu'Olympe de Gouges avait failli être panthéonisée en 2013. Quasiment aucun Français ayant rempli le questionnaire n'était au courant qu'en fin d'année 2014, un buste d'Olympe de Gouges devait être installé à l'Assemblée nationale. Ces enquêtes révèlent aussi que la révolutionnaire est surtout connue en tant que féministe; cela est dû à l'appropriation que les féministes se sont fait de sa mémoire. En effet, Olympe de Gouges a été souvent qualifiée de « *pionnière du féminisme* » ou de « *première féministe de France* ». Cette image restrictive d'Olympe de Gouges est celle que la population française a le plus retenu. Certaines féministes exploitaient les actions d'Olympe de Gouges en les déformant afin de servir leur cause. Ainsi sur quelques blogs ou sites, il y a des erreurs concernant sa vie, les plus importantes confusions impliquent les circonstances de sa mort. Il est souvent inscrit que la révolutionnaire a été guillotinée parce qu'elle a composé la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, ou à cause de ces idées féministes, ou encore parce qu'elle a voulu être l'avocate de Louis XVI lors de son procès. Toutes ces erreurs d'interprétation sont de plus en plus rares; désormais il est écrit qu'Olympe de Gouges a été exécutée pour avoir rédigé l'affiche *Les trois urnes*, jugée anti révolutionnaire.

Des historiens tentent aujourd'hui de faire connaître les autres facettes de la féministe du XVIII<sup>ème</sup> siècle, en présentant les nombreux combats sociaux qu'elle a menés durant la période révolutionnaire. Grâce aux ouvrages publiés, Olympe de Gouges sort de l'anonymat, elle fait même parfois l'objet d'une mystification par certains Français. En plus des ouvrages historiques, des romans ayant pour thème principal sa vie, sont rédigés dans les années 2010. Ce n'est pas le seul domaine littéraire où elle est présente, en effet de nombreuses pièces de théâtre ont fait le choix de prendre l'histoire d'Olympe de Gouges comme fil conducteur de leur représentation. La révolutionnaire fait l'objet d'exploitation dans le domaine de la culture, elle figure aussi dans le domaine de l'éducation. Les élèves de quatrième et de seconde, disposent dans leur manuel scolaire d'une courte biographie d'Olympe de Gouges et d'extrait tirés de son écrit le plus célèbre, la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. Dans les années 2000, seulement certains manuels évoquaient la montalbanaise. Alors que depuis 2013, elle apparaît dans toutes les éditions. Cependant, ce n'est pas parce que son histoire est reproduite que les élèves l'étudient. En effet, le choix est laissé au

professeur d'étudier la partie sur les femmes et la Révolution française (partie où figure Olympe de Gouges) ou d'enseigner un autre axe d'étude à ses élèves. Ces derniers peuvent connaître la passé de la révolutionnaire en consultant la page qui lui est consacrée, en dehors du cadre scolaire.

Les différents supports tels que les romans, les pièces de théâtre et les manuels scolaires permettent de propager la mémoire d'Olympe de Gouges sur le territoire français. Les divers types de média ont aussi ce rôle, ils représentent la passerelle entre ceux qui produisent la mémoire d'Olympe de Gouges (historiens, romanciers journalistes, féministes, ...) et ceux qui la reçoivent (le grand public, les étudiants, les collégiens, les lycéens, ...). Grâce à ce système, la mémoire d'Olympe de Gouges tend à être de plus en plus connue dans la société française.

## *Annexes*

---

Annexe 1 Questionnaire rempli un étudiant.....	80
Annexe 2 Questionnaire rempli un étudiant.....	81
Annexe 3 Questionnaire rempli un étudiant.....	82
Annexe 4 Questionnaire rempli un étudiant.....	83
Annexe 5 Questionnaire rempli par un patient.....	84
Annexe 6 Questionnaire rempli par un patient.....	85
Annexe 7 Questionnaire rempli par un patient.....	86
Annexe 8 Questionnaire rempli par un patient.....	87
Annexe 9 Court interview.....	88
Annexe 10 Délibération du conseil municipal de Saint Briec du 4 juillet 1984.....	89
Annexe 11 Délibération du conseil municipal de Nancy du 28 avril 1989.....	90
Annexe 12 Délibération du conseil municipal de Brest du 21 mars 2002.....	91
Annexe 13 Délibération du conseil municipal de Riorges du 15 mars 2005.....	92
Annexe 14 Délibération du conseil municipal de La Rochelle du 21 février 2006.....	93
Annexe 15 Délibération du conseil municipal d'Amiens du 27 juin 2013.....	94



### Questionnaire sur Olympe de Gouges

1/ Connaissez-vous Olympe de Gouges ?

- OUI  
 NON

2/ Si oui, comment avez-vous découvert son existence ? (plusieurs réponses sont possibles)

- Dans le cadre des cours suivis à la fac  
 Dans le cadre des cours d'histoire du secondaire  
 Dans un documentaire historique  
 Dans un journal, une revue  
 Dans une bande dessinée  
 Sur internet  
 A la radio  
 Parce que vous connaissez un bâtiment, une rue qui porte son nom ? (Dans ce cas lequel ?)  
 Autre

3/ Qu'est-ce qu'évoque le nom d'Olympe de Gouges pour vous ? (plusieurs réponses sont possibles)

- Une femme politique sous la Révolution  
 L'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne  
 Une féministe  
 Un auteur de pièces de théâtre  
 Le nom du bâtiment d'Histoire  
 Autre

4/ Saviez vous qu'en 2014 Olympe de Gouges faisait partie des personnalités proposées pour entrer au Panthéon ?

- Oui  
 Non

5/ Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges? (Merci de justifier votre réponse.)

*Ma connaissance sur ce personnage historique n'est pas suffisante pour répondre à cette question.*

6/ Saviez vous que le buste d'Olympe de Gouges devait être installé il y a quelques semaines à l'Assemblée nationale ?

- Oui  
 Non

7/ Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?

*Aucun.*

### Questionnaire sur Olympe de Gouges

1/ Connaissez-vous Olympe de Gouges ?

- OUI
- NON

2/ Si oui, comment avez-vous découvert son existence ? (plusieurs réponses sont possibles)

- Dans le cadre des cours suivis à la fac
- Dans le cadre des cours d'histoire du secondaire
- Dans un documentaire historique
- Dans un journal, une revue
- Dans une bande dessinée
- Sur internet
- A la radio
- Parce que vous connaissez un bâtiment, une rue qui porte son nom ? (Dans ce cas lequel ?)
- Autre

3/ Qu'est-ce qu'évoque le nom d'Olympe de Gouges pour vous ? (plusieurs réponses sont possibles)

- Une femme politique sous la Révolution
- L'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne
- Une féministe
- Un auteur de pièces de théâtre
- Le nom du bâtiment d'Histoire
- Autre

4/ Saviez vous qu'en 2014 Olympe de Gouges faisait partie des personnalités proposées pour entrer au Panthéon ?

- Oui
- Non

5/ Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges? (Merci de justifier votre réponse.)

*Bien sûr, elle est une figure importante de l'histoire de la France*

6/ Saviez vous que le buste d'Olympe de Gouges devait être installé il y a quelques semaines à l'Assemblée nationale ?

- Oui
- Non

7/ Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?

*Aucun lien*

### Questionnaire sur Olympe de Gouges

1/ Connaissez-vous Olympe de Gouges ?

- OUI
- NON

2/ Si oui, comment avez-vous découvert son existence ? (plusieurs réponses sont possibles)

- Dans le cadre des cours suivis à la fac
- Dans le cadre des cours d'histoire du secondaire
- Dans un documentaire historique
- Dans un journal, une revue
- Dans une bande dessinée
- Sur internet
- A la radio
- Parce que vous connaissez un bâtiment, une rue qui porte son nom ? (Dans ce cas lequel ?)
- Autre

3/ Qu'est-ce qu'évoque le nom d'Olympe de Gouges pour vous ? (plusieurs réponses sont possibles)

- Une femme politique sous la Révolution
- L'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne
- Une féministe
- Un auteur de pièces de théâtre
- Le nom du bâtiment d'Histoire
- Autre

4/ Saviez vous qu'en 2014 Olympe de Gouges faisait partie des personnalités proposées pour entrer au Panthéon ?

- Oui
- Non

5/ Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges? (Merci de justifier votre réponse.)

*Je n'ai pas d'opinion car je ne la connaît pas.*

6/ Saviez vous que le buste d'Olympe de Gouges devait être installé il y a quelques semaines à l'Assemblée nationale ?

- Oui
- Non

7/ Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?

### Questionnaire sur Olympe de Gouges

1/ Connaissez-vous Olympe de Gouges ?

- OUI
- NON

2/ Si oui, comment avez-vous découvert son existence ? (plusieurs réponses sont possibles)

- Dans le cadre des cours suivis à la fac
- Dans le cadre des cours d'histoire du secondaire
- Dans un documentaire historique
- Dans un journal, une revue
- Dans une bande dessinée
- Sur internet
- A la radio

- Parce que vous connaissez un bâtiment, une rue qui porte son nom ? (Dans ce cas lequel ?)
  - Autre
- celui d'Histoire, ce qui m'a amené à chercher qui était cette femme*

3/ Qu'est-ce qu'évoque le nom d'Olympe de Gouges pour vous ? (plusieurs réponses sont possibles)

- Une femme politique sous la Révolution
- L'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne
- Une féministe
- Un auteur de pièces de théâtre
- Le nom du bâtiment d'Histoire
- Autre

4/ Saviez vous qu'en 2014 Olympe de Gouges faisait partie des personnalités proposées pour entrer au Panthéon ?

- Oui
- Non

5/ Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges? (Merci de justifier votre réponse.)

*Les femmes y sont trop peu représentées.*

6/ Saviez vous que le buste d'Olympe de Gouges devait être installé il y a quelques semaines à l'Assemblée nationale ?

- Oui
- Non

7/ Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?

*Elle en est originaire.*

## Questionnaire sur Olympe de Gouges

1/ Connaissez-vous Olympe de Gouges ?

- Oui
- Non

2/ Si oui, comment avez-vous découvert son existence ? (plusieurs réponses sont possibles)

- Dans le cadre des cours suivis à la fac
- Dans le cadre des cours d'histoire du secondaire
- Dans un documentaire historique
- Dans un journal, une revue
- Dans une bande dessinée
- Sur internet
- A la radio
- Parce que vous connaissez un bâtiment, une rue qui porte son nom ? (Dans ce cas lequel ?)
- Autre *celebration de la revolution de 1789*

3/ Qu'est-ce qu'évoque le nom d'Olympe de Gouges pour vous ? (plusieurs réponses sont possibles)

- Une femme politique sous la Révolution
- L'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne
- Une féministe
- Un auteur de pièces de théâtre
- Le nom du bâtiment d'Histoire
- Autre

4/ Saviez vous qu'en 2014 Olympe de Gouges faisait partie des personnalités proposées pour rentrer au Panthéon ?

- Oui
- Non

5/ Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges? (Merci de justifier votre réponse.)

*Aucun avis sur la question, justifié par le peu d'intérêt que je porte à la panthéonisation en général -*

6/ Saviez vous que le buste d'Olympe de Gouges devait être installé il y a quelques mois à l'assemblée nationale ?

- Oui
- Non

7/ Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?

*Je ne savais pas qu'il y avait un lien -*

8 / Etes-vous un

- Homme
- Femme

## Questionnaire sur Olympe de Gouges

1/ Connaissez-vous Olympe de Gouges ?

- Oui
- Non

2/ Si oui, comment avez-vous découvert son existence ? (plusieurs réponses sont possibles)

- Dans le cadre des cours suivis à la fac
- Dans le cadre des cours d'histoire du secondaire
- Dans un documentaire historique
- Dans un journal, une revue (précisez)
- Dans une bande dessinée
- Sur internet
- A la radio
- Parce que vous connaissez un bâtiment, une rue qui porte son nom ? (Dans ce cas lequel ?) *collège*
- Autre

3/ Qu'est-ce qu'évoque le nom d'Olympe de Gouges pour vous ? (plusieurs réponses sont possibles)

- Une femme politique sous la Révolution
- L'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne
- Une féministe
- Un auteur de pièces de théâtre
- Le nom d'un bâtiment ou d'une rue
- Autre

4/ Saviez vous qu'en 2014 Olympe de Gouges faisait partie des personnalités proposées pour rentrer au Panthéon ?

- Oui
- Non

5/ Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges? (Merci de justifier votre réponse.)

*oui, son rôle historique et son implication méritent une reconnaissance nationale*

6/ Saviez vous que le buste d'Olympe de Gouges devait être installé il y a quelques mois à l'assemblée nationale ?

- Oui
- Non

7/ Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?

*Ville d'origine. Elle est très "présente" dans la ville : collège, prix ...*

8 / Etes-vous un

- Homme
- Femme

*(vivait à Montauban)*

## Questionnaire sur Olympe de Gouges

1/ Connaissez-vous Olympe de Gouges ?

- Oui
- Non

2/ Si oui, comment avez-vous découvert son existence ? (plusieurs réponses sont possibles)

- Dans le cadre des cours suivis à la fac
- Dans le cadre des cours d'histoire du secondaire
- Dans un documentaire historique *Un lieu qui s'appelle "La Révolution au féminin"*
- Dans un journal, une revue
- Dans une bande dessinée
- Sur internet
- A la radio
- Parce que vous connaissez un bâtiment, une rue qui porte son nom ? (Dans ce cas lequel ?)
- Autre

3/ Qu'est-ce qu'évoque le nom d'Olympe de Gouges pour vous ? (plusieurs réponses sont possibles)

- Une femme politique sous la Révolution
- L'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne
- Une féministe
- Un auteur de pièces de théâtre
- Le nom du bâtiment d'Histoire
- Autre

4/ Saviez vous qu'en 2014 Olympe de Gouges faisait partie des personnalités proposées pour rentrer au Panthéon ?

- Oui
- Non

5/ Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges? (Merci de justifier votre réponse.)

*Non, car je ne me souviens pas précisément de son parcours au moment où j'étais ces liges*

6/ Saviez vous que le buste d'Olympe de Gouges devait être installé il y a quelques mois à l'assemblée nationale ?

- Oui
- Non

7/ Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?

*Aucun.*

8 / Etes-vous un

- Homme
- Femme

## Questionnaire sur Olympe de Gouges

1/ Connaissez-vous Olympe de Gouges ?

- Oui
- Non

2/ Si oui, comment avez-vous découvert son existence ? (plusieurs réponses sont possibles)

- Dans le cadre des cours suivis à la fac
- Dans le cadre des cours d'histoire du secondaire
- Dans un documentaire historique
- Dans un journal, une revue (précisez)
- Dans une bande dessinée
- Sur internet
- A la radio
- Parce que vous connaissez un bâtiment, une rue qui porte son nom ? (Dans ce cas lequel ?)
- Autre THEATRE DE MONTAUBAN

3/ Qu'est-ce qu'évoque le nom d'Olympe de Gouges pour vous ? (plusieurs réponses sont possibles)

- Une femme politique sous la Révolution
- L'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne
- Une féministe
- Un auteur de pièces de théâtre
- Le nom d'un bâtiment ou d'une rue
- Autre

4/ Saviez-vous qu'en 2014 Olympe de Gouges faisait partie des personnalités proposées pour rentrer au Panthéon ?

- Oui
- Non

5/ Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges? (Merci de justifier votre réponse.)

OUI.

6/ Saviez-vous que le buste d'Olympe de Gouges devait être installé il y a quelques mois à l'assemblée nationale ?

- Oui
- Non

7/ Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?

VILLE D'ORIGINE

8/ Etes-vous un

- Homme
- Femme



## **Interview**

1/ Connaissez-vous Olympe de Gouges avant de venir voir la pièce de théâtre ?

2/ Comment avez-vous découvert son existence ?

3/ Qu'avez-vous retenu sur Olympe de Gouges grâce à la pièce de théâtre ?

4/ Connaissez-vous des écrits d'Olympe de Gouges ?

5/ Etablissez-vous un lien entre Montauban et Olympe de Gouges ?

- DENOMINATION DE RUES -

Origine	Aboutissement	Nom Proposé	Justifications ou observations
		Place du 8 mai 1945	Armistice 1939-1945
		Square Alfred Millet	Résistant 1913-1944
Rue de Jersey	Impasse	Rue de Chausey	Rues voisines : Jersey, Guernesey
Avenue de France	Viaduc/Le Gouët	Avenue G. Pompidou	Homme d'Etat 1911-1974
Rue Turgot	Impasse	Rue Galilée	Physicien Astronome Italien 1564-1642
Rue de la Roche Gautier	Commune de Tréguex	Rue de la Ville Gueury	Hameau situé à proximité de la Commune de Tréguex
Rue des Bonnets Rouges	Rue des Bonnets Rouges	Rue Olympe de Gouges	Révolutionnaire 1748-1793
Rue des Bonnets Rouges	Rue de la Ville Gueury	Rue Christine de Pisan	Femme de lettres 1364-1430
Rue Christine de Pisan	Impasse se raccordant rue C. de Pisan par un passage piétons	Rue Marcel Callo	Résistant mort en déportation 1921-1945
Rue Olympe de Gouges	Rue Olympe de Gouges	Allée Flora Tristan	Révolutionnaire 1803-1844
Rue Christine de Pisan	Impasse vers Allée Flora Tristan	Allée Pierre Petit	1902-1977 Syndicaliste résistant
Rue de Tréguex	Chemin des eaux minérales	Chemin du Moulin au Chai	Lieu-dit
Place de la Grille	Vers la rue St-Gouéno	Place du Chai	
		a) Echang. de Chaptal	
		b) Echang. du Chef de Ville	
		c) Echang. de Ginglin	
		d) Echang. de Rohan- nec'h	

Les conclusions du rapport, mises aux voix, sont adoptées



- . 10 % des loyers jusqu'à 18.000 F
- . 8 % des loyers au-dessus.

Proposition qui semble juste et motivante par rapport à leur première offre qui peut se résumer ainsi :

- . commercialisation : 5.000 à la signature de chaque bail  
2.500 au renouvellement
- . gestion : 10.000 par an.

Monsieur BESSON donne lecture du projet de convention qui sera à signer par Monsieur le MAIRE.

Monsieur THOILLIEZ demande s'il s'agit de la convention habituelle et si le problème des travaux réalisés par les entreprises dans ces locaux est réglé .

Monsieur BESSON répond que cela est prévu dans le bail. Dans certains cas, le locataire a intérêt à exécuter lui-même les travaux. Les frais engagés viennent alors en déduction du loyer.

Monsieur le MAIRE précise qu'il existe 2 types de contrats avec les locataires : soit le bail, soit la convention temporaire d'occupation.

Vote : adopté à l'unanimité.

*rance de*  
*28/6/1989*

### 3°) DENOMINATION DE VOIES :

Monsieur GUEUGNON expose que, dans le cadre de l'opération d'urbanisation du Maupas, plusieurs voies sont à dénommer.

Il ne faut pas attendre que les permis de construire soient délivrés pour dénommer ces voies, car il est très utile pour les futurs habitants d'avoir l'adresse exacte, ce qui évite beaucoup de démarches.

L'année du bi-centenaire de la Révolution Française, il vous propose de donner des noms à ces rues, rappelant des événements de la Révolution ou honorant des personnes ayant particulièrement oeuvré pour la défense des droits de l'homme :

- . Promenade des droits de l'homme
- . Rue Camille DESMOULINS
- . Rue François-Noël BABEUF
- . Rue Olympe de GOUGES
- . Rue Dulcie SEPTEMBER.

Vote : adopté à l'unanimité.



PUBLICATION

DELIBERATION DU CONSEIL MUNICIPAL DE BREST 15 MAR 2002

N° 2002-03-079 SEANCE DU 15 mars 2002

Le Rapporteur, Monsieur LE GUERN  
donne lecture du rapport suivant :

**PLAN D'AMENAGEMENT - Dénomination de rues.**

Cinq voies sont à dénommer à BREST :

**Dans le Canton de Brest-Plouzané :**

1. Rue desservant le lotissement "Le Domaine du Stang" et partant de la rue Jim Sévellec (voie A).

**Rue Norbert WIENER.**  
Né en 1894 – décédé en 1964. Physicien informaticien.

Considéré comme Père spirituel de l'automatisme, de la robotique, de l'ordinateur et d'Internet, il publia en 1948 "Cybernétiques".

2. Rue desservant le lotissement "Le Domaine du Stang" et partant de la route de Sainte Anne du Portzic (voie B).

**Rue Olympe DE GOUGES.** 3999  
Née en 1748 (Montauban) – décédée en 1793. Tragédienne et révolutionnaire.

Elle fut à l'origine de la "déclaration des droits de la femme et de la Citoyenne". Elle a été l'une des premières à dénoncer le "commerce des hommes" et "l'effroyable sort réservé aux nègres". Elle mourut sur l'échafaud en 1793.

3. Rue desservant le lotissement "Le Domaine du Stang" et partant de la voie B (voie C).

**Rue Mateo MAXIMOFF**  
né le 17/01/1917 (Barcelone) – décédé le 24/11/1999. Ecrivain.

Le plus connu des écrivains Tsiganes de langue française. Il parcourt le monde pour faire connaître les Tsiganes, défendre leurs droits et lutter contre l'exclusion. Autodidacte, il fait carrière comme écrivain, conteur, cinéaste, journaliste conférencier, photographe... Il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres en 1986.

## VOIRIE-INFRASTRUCTURES-PATRIMOINE

### DENOMINATION DE VOIES

Martine SCHMÜCK, première adjointe, expose à l'assemblée :

"Sur le territoire de la commune, un certain nombre d'opérations d'urbanisme sont actuellement en cours, générant la création de voies et espaces publics nouveaux.

Pour faciliter la localisation de ces voies ou l'acheminement du courrier, il y a lieu de les dénommer.

Concernant tout d'abord le secteur des Rives du Combray :

- la voie du programme IV de Georges V, partant de la rue Albrecht Ifflander et aboutissant rue du Maréchal Leclerc serait dénommée : **rue Olympe de Gouges** ;

*Olympe de Gouges, de son vrai nom Marie Gouze, est née le 7 mai 1748 à Montauban. Elle était journaliste et auteur de théâtre. En 1789, elle se lance dans la Révolution en défendant le principe d'une monarchie modérée. Amie de Condorcet et de Marivaux, elle admire Mirabeau et La Fayette. Elle s'oppose notamment à l'esclavage. Olympe de Gouges défend également avec ardeur les droits des femmes. Elle rédige en 1791 une Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne dans laquelle elle affirme l'égalité en droit des deux sexes et demande qu'on rende à la femme ses droits naturels. Elle demande la suppression du mariage et l'autorisation du divorce. Elle émet à la place l'idée d'un contrat annuel renouvelable signé entre concubins et milite pour la libre recherche de la paternité. En 1793, elle prend la défense de Louis XVI qu'elle ne juge pas coupable en tant qu'homme mais uniquement comme souverain et s'oppose à Marat et Robespierre. Solidaire des girondins après les journées de mai-juin 1793, elle est accusée d'être l'auteur d'une affiche girondine. Le 20 juillet 1793, elle est arrêtée et guillotinée le 3 novembre 1793.*

- le chemin qui part de la rue Georges Clémenceau, traverse les Rives du Combray I, III et IV et aboutit rue de Saint-Romain, serait dénommé : **passage des Rives du Combray**.

A ce sujet, par délibération du 16 décembre 2004, le conseil municipal avait accepté la dénomination d'une petite voie réservée aux cyclistes et aux piétons, reliant la rue Louise Jacobson à la rue Georges Clémenceau : passage Louise Jacobson, qui s'avère en fait être la continuité du chemin précité. Il semblerait donc plus judicieux de retirer le nom attribué précédemment de "passage Louise Jacobson".

Par ailleurs, la voie partant du chemin de la Pépinière et desservant le lotissement dénommé "Graines de Soleil" pourrait être dénommée : **allée Antoine Calligaris**.

*Antoine Calligaris est né en Italie à Réana del Reale, le 28 septembre 1910. Pour échapper à la répression mussolinienne, sa famille est contrainte de se réfugier en France en 1926 et s'installe à Roanne. En 1937, il s'engage dans la guerre d'Espagne et combat les troupes fascistes de Franco. Puis vient la seconde guerre mondiale en 1939 dans laquelle il s'engage immédiatement. Il rejoindra par la suite le maquis FTPF Vaillant Couturier et reviendra, à sa dislocation, participer à la libération de Roanne. Il sera le premier officier de l'Armée française sortant des Forces françaises de l'intérieur (FFI), à franchir le Rhin le 31 mars 1945*

.../...

## n° 19

QUARTIER DES MINIMES. DENOMINATION D'UNE VOIE.

Date de convocation :..... 21 février 2006	Bulletins litigieux .....	0
Nombre de membres en exercice..... 49	Abstentions.....	0
Nombre de membres présents .....	Suffrages exprimés .....	42
Nombre de membres ayant donné procuration .....	Pour l'adoption.....	42
Nombre de votants..... 42	Contre l'adoption .....	0
Date d'affichage du compte-rendu : 1 <sup>er</sup> mars 2006		

Rapporteur : M. D. LEROY

Vu le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment son article L 2121-29,

Dans le quartier du bassin de la Sole, une nouvelle voie sera créée pour desservir l'immeuble collectif de la Société Atlantic Aménagement, la résidence "l'Odyssée Marine" ainsi que l'Institut du Littoral.

Ces immeubles sont en phase d'achèvement de construction et il convient de procéder à leur numérotation.

Le service propose de dénommer cette nouvelle voie "rue Olympe de Gouges".

Marie GOUZES, dite Olympe de GOUGES était une femme de lettres et fut l'une des premières féministes françaises. Son texte le plus célèbre est la "Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne". Olympe de GOUGES fut guillotinée en 1793 pour s'être opposée à Robespierre.

En conséquence, la Municipalité, en accord avec la commission compétente, propose au Conseil municipal d'approuver la proposition précitée.

Cette proposition, mise aux voix, est adoptée.

M. D. LEROY :

retrace trois faits marquants concernant Marie GOUZES dite Olympe de GOUGES :

- elle a été anticipatrice des mouvements d'émancipation des femmes
- elle a été guillotinée sur ordre de Robespierre le 3 novembre 1793 à l'âge de quarante-huit ans pour avoir prôné activement la démocratie et l'égalité des sexes ; elle a eu tort d'avoir raison
- l'engagement d'un grand mouvement, dans sa région d'origine, à l'initiative du Maire de MONTAUBAN et du Président de la Région Midi-Pyrénées pour qu'elle puisse aller reposer parmi les plus grands au Panthéon.

Le quartier des Minimes va pouvoir s'enorgueillir de cette belle initiative à l'origine de laquelle se trouvent être les femmes, par leur pression amicale. L'appel des collègues femmes pour rééquilibrer les choses en matière de dénomination de voirie a été entendu.

M. le MAIRE :

considère qu'Olympe de GOUGES a été trop peu souvent honorée alors que le combat des femmes lui doit beaucoup. Il se réjouit de voir son nom attribué à une voie du quartier des Minimes.

## CONSEIL MUNICIPAL DE LA VILLE D'AMIENS

Séance du jeudi 27 juin 2013

Point n° 23

Objet : Dénomination de l'allée Olympe de Gouges.

La voie piétonne desservant le programme immobilier (OPSOM-OPHA) de 98 logements en cours de réalisation, entre les rues Gauthier de Rumilly et Le Mattre, nécessite d'être dénommée.

La proposition d'attribuer, à ce nouvel espace public, le nom d'Olympe de Gouges, en hommage à cette femme de lettres française du 18ème siècle, devenue femme politique et considérée comme une pionnière du féminisme, a été retenue.

C'est pourquoi,

### LE CONSEIL MUNICIPAL DE LA VILLE D'AMIENS

Vu le code général des collectivités territoriales

Vu la loi du 11 Frimaire An VII article 4 paragraphes 2 et 9 mentionnant la prise en charge par la commune des frais d'établissement, d'entretien et de renouvellement des plaques indicatrices des rues ;

Vu la loi du 31 décembre 1970 relative à la gestion municipale et aux libertés communales ;

Vu le décret 55-22 du 4 janvier 1955 portant réforme de la publicité foncière et son décret d'application 55-1350 du 14 octobre 1955 ;

Considérant que cette appellation ne crée aucune homonymie et ne porte atteinte ni à la morale publique ni aux bonnes mœurs

### DÉLIBÈRE

Article 1 : La voie piétonne ayant son tenant rue Gauthier de Rumilly et aboutissant rue Le Mattre est dénommée :

« allée Olympe de Gouges »

Article 2 : Le numérotage de l'ensemble résidentiel est fixé par le plan de numérotage n°CN12A0008 ci-annexé.

Article 3 : Il sera procédé ensuite à l'apposition des plaques indicatrices de cette allée par les services municipaux ainsi qu'à l'information du public et des administrations concernées.

Article 4 : le maire est chargé de l'exécution de la présente délibération

Adopté à l'unanimité  
Le Maire.

Fait à Amiens,

Le Maire d'Amiens  
Certifie que ce document a été

Transmis le

02 JUIL, 2013



La Préfète de la Somme  
au titre du Contrôle de Légalité  
Pour le Maire et par délégation,  
Carole Cabaret-Daniel  
Chef de Service Assemblées

  
Gilles DEMAILLY

## *Corpus de source*

---

### Sources imprimées

#### 1. Ecrits d'Olympe de Gouges

GOUGES Olympe de, *Les droits de la femme* ([Reprod.]) / [Olympe de Gouges], 1791. Gallica. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k426138.r=OLYMPE%20DE%20GOUGES>

GOUGES Olympe de, *Remarques patriotiques, par la citoyenne, auteur de la Lettre au peuple* ([Reprod.]) / [Olympe de Gouges], 1788 Gallica. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k474268.r=OLYMPE%20DE%20GOUGES>

GOUGES Olympe de, *Les Trois Urnes, par un voyageur aérien* ([Reprod.]) [Olympe de Gouges], 1793 Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine. <http://www.bdic.fr/laffiche-en-temps-de-crise--outil-daffirmation-de-la-democratie/le-temps-des-revolutions/1789-1793--olymp-de-gouges>

GOUGES Olympe de, *Zamore et Mirza, ou L'heureux naufrage: drame indien, en trois actes, et en prose* ([Reprod.]) / par Madame de Gouges, 1788. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k566870.r=Zamore%20et%20Mirza>

GOUGES Olympe de, *Le Mariage inattendu de Chérubin, comédie en trois actes et en prose / par Mme de Gouge*, 1786. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6505255m.r=Le%20Mariage%20inattendu%20de%20Ch%C3%A9rubin>

GOUGES Olympe de, *Le bon sens François, ou L'apologie des vrais nobles, dédiée aux Jacobins* ([Reprod.]) / [Marie Olympe de Gouges], 1792. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k42615z.r=Le%20Bon%20Sens%20du%20Fran%C3%A7ais%20GOUGES>



GOUGES Olympe de, *Olympe de Gouges aux enfers: écrits sur le théâtre*, Angeville, Éd. la Brochure, 2012.

GOUGES Olympe de et Blanc Olivier, *Ecrits politiques*, Paris, Côté-femmes, coll. « Des femmes dans l'histoire », 1993.

GOUGES Olympe de et Castan Félix-Marcel, *Œuvres complètes*, Montauban, Cocagne, 1993.

## **2. Sources contemporaines**

### **Bande dessinée**

BOCQUET José-Louis et CATEL, *Olympe de Gouges*, [Bruxelles] Paris, Casterman, coll. « Écritures », 2012.

### **Roman**

CHAUVEL Geneviève, *Olympe*, Paris, Éditions Olivier Orban, 1989.

CUTRUFELLI Maria-Rosa, *J'ai vécu pour un rêve, Les derniers jours d'Olympe de Gouges*, Éditions Autrement, 2008.

GARDES Joëlle, *Olympe de Gouges. Une vie comme un roman*, Paris, Éditions de l'Amandier, 2008.

GRIMM Caroline, *Moi, Olympe de Gouges*, Paris, Calmann-Lévy, 2009.

SOLAL Elsa, *Olympe de Gouges: "Non à la discrimination des femmes"*, Editions Actes Sud, 2014.

### **Théâtre**

ARMAND Jean-Pierre, *Olympe de Gouges*, la Compagnie Théâtre du Cornet à dés, Toulouse, 2012.

CIARAPICAI Giancarlo et CHOMANT Christophe, *Olympe de Gouges, j'ai dit !*, 2010.

DARVY Claude et NETTER Danielle, *Et... cris, Olympe de Gouges (1748-1793)*, 2012.

GRIMM Caroline, *Moi, Olympe de Gouges*, 2009

MOUSSET Sophie, *Appelle-moi Olympe*, mise en scène par Jean Claude Falet, Montauban, 2014.

SOLAL Elsa, *Terreur-Olympe de Gouges*, mise en scène PASCAUD Sylvie, Théâtre du Lucernaire, 2013

STOCKER Darja, *La Colère d'Olympe*, de traduit de l'allemand par Charlotte BOMY, Presses Universitaires du Mirail, Toulouse, 2012.

VERGNE Annie et PALMER Clarissa, *Olympe de Gouges, porteuse d'Espoir*, Montparnasse, 2012.

WENTA Dominique *Olympe de Gouges, l'oubliée de l'histoire*, 2004.

## Articles de journaux en ligne

### 1. Journaux classés politiquement à droite

« Femmes: portraits sur le Panthéon », *Le Figaro*, le 28/02/2008, <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2008/02/28/01011-20080228FILWWW00569-femmes-portraits-sur-le-pantheon.php>, consulté le 17 décembre 2015.

« Le vrai visage d'Olympe de Gouges », *Le Figaro* le 22/01/2014, <http://www.lefigaro.fr/livres/2014/01/22/03005-20140122ARTFIG00217-le-vrai-visage-d-olymp-de-gouges.php>, consulté le 26 septembre 2015.

« Olympe de Gouges, féministe et révolutionnaire », *Le Figaro* le 07/05/2014, <http://www.lefigaro.fr/livres/2014/05/07/03005-20140507ARTFIG00143-olymp-de-gouges-feministe-et-revolutionnaure.php>, consulté le 26 septembre 2015.

« L'inauguration du buste d'Olympe de Gouges à l'Assemblée nationale reportée », *Le Figaro*, le 20/10/2015, <http://www.lefigaro.fr/politique/2015/10/20/01002-20151020ARTFIG00190-l-inauguration-du-buste-d-olymp-de-gouges-a-l-assemblee-nationale-reportee.php>, consulté le 24 octobre 2015.

« Buste d'Olympe de Gouges à l'Assemblée: une arrivée polémique », *Le Point* le 06/08/2015, [http://www.lepoint.fr/politique/buste-d-olymppe-de-gouges-a-l-assemblee-une-arrivee-polemique-06-08-2015-1955280\\_20.php](http://www.lepoint.fr/politique/buste-d-olymppe-de-gouges-a-l-assemblee-une-arrivee-polemique-06-08-2015-1955280_20.php), consulté le 27 septembre 2015.

## 2. Journaux classés politiquement à gauche

« La féministe Olympe de Gouges était-elle une travailleuse du sexe? » *Rue89 L'Obs*, le 05/03/2012, <http://rue89.nouvelobs.com/rue69/2012/03/05/la-feministe-olymppe-de-gouges-etait-elle-une-travailleuse-du-sexe-229921>, consulté le 22 octobre 2015.

« Olympe de Gouges : une femme contre la Terreur », *Marianne* le 31/08/2013, [http://www.marianne.net/Olympe-de-Gouges-une-femme-contre-la-Terreur\\_a231276.html](http://www.marianne.net/Olympe-de-Gouges-une-femme-contre-la-Terreur_a231276.html), consulté le 26 septembre 2015.

« Olympe de Gouges au Panthéon », *Libération* le 30/09/2013, [http://www.liberation.fr/societe/2013/09/30/olymppe-de-gouges-au-pantheon\\_935883](http://www.liberation.fr/societe/2013/09/30/olymppe-de-gouges-au-pantheon_935883), consulté le 8 janvier 2016.

« La statue d'une femme républicaine à l'Assemblée ! » *L'express* le 03/09/2015, <http://blogs.lexpress.fr/cuisines-assemblee/2015/09/03/une-statue-dune-femme-republicaine-a-lassemblee>, consulté le 26 septembre 2015.

« Olympe de Gouges voulait se souvenir du peuple », *Libération* le 18/10/2015, [http://www.liberation.fr/debats/2015/10/18/olymppe-de-gouges-voulait-se-souvenir-du-peuple\\_1406679](http://www.liberation.fr/debats/2015/10/18/olymppe-de-gouges-voulait-se-souvenir-du-peuple_1406679), consulté le 29 octobre 2015.

« Olympe de Gouges, tête maudite », *Libération* le 22/10/2015, [http://www.liberation.fr/france/2015/10/22/olymppe-de-gouges-tete-maudite\\_1408188](http://www.liberation.fr/france/2015/10/22/olymppe-de-gouges-tete-maudite_1408188), consulté le 22 octobre 2015.

## 3. Journaux classés politiquement au centre

« Olympe l'imprécatrice », *Le Monde.fr*, le 24/07/2003, [http://www.lemonde.fr/a-la-une/article/2003/07/24/olymppe-l-imprecatrice\\_328741\\_3208.html](http://www.lemonde.fr/a-la-une/article/2003/07/24/olymppe-l-imprecatrice_328741_3208.html), consulté le 26 septembre 2015.

« Les disparues de l'histoire », *Le monde diplomatique*, le 01/11/2008, <http://www.monde-diplomatique.fr/2008/11/PELLEGRIN/16435>, consulté le 26 septembre 2015.

#### 4. Journaux classés politiquement à l'extrême gauche

« L'espoir d'une révolutionnaire », *L'Humanité*, le 10/09/2012, <http://www.humanite.fr/culture/1%E2%80%99espoir-d%E2%80%99une-revolutionnaire-503623>, consulté le 4/03/2016

« Olympe de Gouges à l'honneur à l'Assemblée Nationale », *L'Humanité*, le 04/05/2015 <http://www.humanite.fr/olymp-de-gouges-lhonneur-lassemblee-nationale-573104>, consulté le 26 septembre 2015.

#### 5. Journaux sans étiquette politique

« Olympe de Gouges fut-elle une travailleuse du sexe ? » *Minorités* le 04/03/2012, <http://www.minorites.org/index.php/2-la-revue/1275-olymp-de-gouges-fut-elle-une-travailleuse-du-sexe.html>, consulté le 22 octobre 2015.

« Olympe de Gouges au Panthéon? », *Huffington Post*, le 19/03/2013, [http://www.huffingtonpost.fr/rene-vienet/olymp-de-gouges-pantheon\\_b\\_2900322.html](http://www.huffingtonpost.fr/rene-vienet/olymp-de-gouges-pantheon_b_2900322.html), consulté le 12 novembre 2015.

« Une consultation Internet sur les prochaines entrées au Panthéon », *Technologies*, le 04/09/2013, <http://www.rfi.fr/technologies/20130904-pantheon-hollande-consultation-feministe-internet>, consulté le 12 novembre 2015.

« Théâtre. Sublime Olympe de Gouges », *Télérama* le 10/10/2015, <http://www.letelegramme.fr/morbihan/saint-ave/theatre-sublime-olymp-de-gouges-10-10-2015-10807231.php>, consulté le 8 janvier 2016.

« Olympe de Gouges, première féministe de France », *Huffington Post*, le 21/10/2015, [http://www.huffingtonpost.fr/fadila-mehal/feminisme-olymp-de-gouges\\_b\\_8347102.html](http://www.huffingtonpost.fr/fadila-mehal/feminisme-olymp-de-gouges_b_8347102.html), consulté le 22 octobre 2015.

« Le buste d'Olympe de Gouges », *Francetvinfo* le 21/10/2015, <http://blog.francetvinfo.fr/over-the-rainbow/2015/10/21/le-buste-dolymp-de-gouges.html>, consulté le 22 octobre 2015.

« Olympe de Gouges fait tourner les têtes à l'Assemblée nationale », *Télérama* le 26/10/2015 <http://www.telerama.fr/idees/olymp-de-gouges-fait-tourner-les-tetes-a-l-assemblee-nationale,133200.php>, consulté le 26 novembre 2015.

« Terreur Olympe de Gouges », *Télérama* - *Sortie Paris*, <http://sortir.telerama.fr/evenements/spectacles/terreur-olymp-de-gouges,118812.php>, consulté le 4 mars 2016.

« Réponse à Monsieur Olivier Blanc à propos de la mystification de la figure d'Olympe de Gouges », *Agoravox*, le 16/11/2013, <http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/reponse-a-monsieur-olivier-blanc-a-143737>, consulté le 22 octobre 2015.

## 6. Journaux historiques

« Olympe de Gouges, histoire ou mystification? », *Le Canard républicain*, le 15/09/2013, <http://www.xn--lecanardpublicain-jwb.net/spip.php?article668>, consulté le 26 septembre 2015.

« Panthéon 2013 - Vous avez plébiscité... Olympe de Gouges », *Herodote.net*, le 06/10/2013, [https://www.herodote.net/Vous\\_avez\\_plebiscite\\_Olympe\\_de\\_Gouges-article-1433.php](https://www.herodote.net/Vous_avez_plebiscite_Olympe_de_Gouges-article-1433.php), consulté le 12 novembre 2015.

## 7. Journaux régionaux

« Olympe de Gouges et Louise Michel plébiscitées pour entrer au Panthéon », *La Dépêche*, le 08/03/2013, <http://www.ladepeche.fr/article/2013/03/08/1577941-olymp-de-gouges-et-louise-michel-plebiscitees-pour-entrer-au-pantheon.html>, consulté le 12 novembre 2015.

« Olympe de Gouges, pionnière du féminisme, entrera-t-elle au Panthéon? », *La Dépêche* le 21/09/2013, <http://www.ladepeche.fr/article/2013/09/21/1714154-olymp-de-gouges-pionniere-feminisme-entrera-pantheon.html>, consulté le 8 janvier 2016.

« Olympe de Gouge au Panthéon: la mobilisation s'accélère », *La Dépêche*, le 02/10/2013, <http://www.ladepeche.fr/article/2013/10/02/1722084-olymp-de-gouge-au-pantheon-la-mobilisation-s-accelere.html>, le 12 novembre 2015.

« Olympe de Gouges au Panthéon? On le saura fin 2013 », *La Dépêche* le 11/10/2013, <http://www.ladepeche.fr/article/2013/10/11/1728912-olymp-de-gouges-au-pantheon-on-le-saura-fin-2013.html>, consulté le 26 septembre 2015.

« Olympe de Gouges sur les planches avant d'entrer au Panthéon? », *La Dépêche* le 29/10/2013, <http://www.ladepeche.fr/article/2013/10/29/1741854-olymp-de-gouges-planches-avant-entrer-pantheon.html>, consulté le 8 janvier 2016.

« Olympe de Gouges n'ira pas au Panthéon cette fois-ci », *France3 région Midi-Pyrénées*, le 20/02/2014, <http://france3-regions.francetvinfo.fr/midi-pyrenees/tarn-et-garonne/olymp-de-gouges-n-ira-pas-au-pantheon-cette-fois-ci-419555.html>, le 12 novembre 2015.

« Olympe-de-Gouges ne rentrera pas au Panthéon », *La Dépêche* le 21/02/2014, <http://www.ladepeche.fr/article/2014/02/21/1823514-olymp-de-gouges-ne-rentre-pas-au-pantheon.html>, consulté le 7 décembre 2015.

« Le buste d'Olympe de Gouges à l'Assemblée », *La Dépêche* le 10/08/2015, <http://www.ladepeche.fr/article/2015/08/10/2157484-le-buste-d-olymp-de-gouges-a-l-assemblee.html>, consulté le 26 septembre 2015.

## 8. Journaux à tendance féministe

« Action 8 mars 2011 : Féminisons les noms de rue ! », *Mix Cité 31* le 08/03/2011, [http://mix.cite31.free.fr/?page\\_id=238](http://mix.cite31.free.fr/?page_id=238), consulté le 8 janvier 2016.

*C'est le 8 mars, mais trop tôt pour chanter victoire*, *Sisyphes* le 05/03/2012, [http://sisyphe.org/imprimer.php3?id\\_article=333](http://sisyphe.org/imprimer.php3?id_article=333), consulté le 12 novembre 2015.

« Olympe de Gouges et la symbolique féministe, entretien avec G. Fraisse », *Féministes en tous genres - L'obs*, le 14/09/2013, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2013/09/14/olympes-de-gouges-et-la-symbolique-feministe-entretien-avec-g.html>, consulté le 17 décembre 2015.

« Olympe De Gouges Est "Une Figure Emblématique Du Féminisme" Estime François Hollande », *Féministes en tous genres - L'obs*, le 02/10/2013, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2013/10/02/olympes-de-gouges-est-une-figure-emblematisque-du-feminisme-es.html>, consulté le 12 novembre 2015.

« Panthéon: les résultats de la consultation », *Rue89 - L'Obs*, le 10/10/2013, <http://rue89.nouvelobs.com/2013/10/10/pantheon-vainqueur-pourrait-etre-grande-femme-246483>, consulté le 12 novembre 2015.

« Olympe de Gouges: une féministe, une humaniste, une femme politique », *Féministes en tous genres - L'obs*, le 01/11/2013, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2013/11/01/olympes-de-gouges-une-feministe-une-humaniste-une-femme-polit.html>, consulté le 7 décembre 2015.

« Olympe de Gouges et la Terreur (sur Terreur-Olympe de Gouges, d'Elsa Solal) », *Féministes en tous genres - l'obs*, le 28/12/2013, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2013/12/28/olympes-de-gouges-et-la-terreur-sur-terreur-olympes-de-gouges-517555.html>, consulté le 4 mars 2016.

« Olympe de Gouges n'ira pas au Panthéon: pessimistes, qu'aviez-vous espérés? », *Rue89 - L'Obs*, le 23/02/2014, <http://rue89.nouvelobs.com/rue89-culture/2014/02/23/olympes-gouges-nira-pantheon-pessimistes-quaviez-espere-250184>, le 12 novembre 2015.

« A Elne, la rue du pic du Canigou plutôt que la rue Olympe de Gouges », *Les nouvelles News* le 02/10/2014, <http://www.lesnouvellesnews.fr/elne-femmes-rues-montagnes/>, consulté le 26 novembre 2015.

« Olympe de Gouges au Panthéon, ou la tribu France et ses femmes Par Catherine Marand-Fouquet (1) », *Féministes en tous genres - L'obs* le 01/01/2015, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2014/12/30/aux-grandes-femmes-comment-la-pa-551352.html>, consulté le 8 janvier 2016.

« Olympe de Gouges au Panthéon: la tribu France et ses femmes (II) », *Féministes en tous genres - L'obs* le 11/01/2015, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2015/01/11/olympes-de-gouges-au-pantheon-la-tribu-france-et-ses-femmes-552555.html>, consulté le 8 janvier 2016.

« Olympe de Gouges et quelques autres révolutionnaires à l'assaut du politique (sans tablier de cuisine ni rouleau à pâtisserie), entretien avec l'historienne Catherine Marand-Fouquet », *Féministes en tous genres* – L'Obs, le 22/02/2015, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2015/02/21/olympe-de-gouges-et-les-autres-femmes-revolutionnaires-556188.html>, consulté le 4 mars 2016.

## **Enquête auprès d'étudiants en licence deux d'Histoire**

L'enquête a été réalisée auprès d'étudiants en histoire (en licence 2) à l'université Toulouse Jean Jaurès. Au total, 106 personnes ont participé au sondage qui a été effectué au cours du mois de décembre. Malgré le fait que certains étudiants n'ont pas répondu à toutes les questions, l'enquête permet de réaliser différentes statistiques. Grâce aux résultats obtenus, j'ai pu exécuter sept graphiques afin d'exploiter les résultats sous une forme différente.

## **Enquête auprès du grand public**

Les questionnaires ont été déposés dans un cabinet médical dans un village situé au nord de Toulouse. Au total, 105 patients ont répondu à huit questions, dans le courant du mois d'avril. Avec les résultats de ce sondage, que j'ai analysé, j'ai réalisé divers graphiques pour montrer ces résultats de manière différente.

## **Délibérations des conseils municipaux sur l'attribution du nom Olympe de Gouges à des voies publiques**

Délibération du conseil municipal de la ville d'Amiens

Délibération du conseil municipal du 23 mai 2005 de la ville d'Auch

Délibération du conseil municipal du 15 mars 2002 de la ville de Brest

Délibération du conseil municipal du 30 juin 2010 de la ville de Cabestany

Délibération du conseil municipal du 24 juin 2013 de la ville de Caen

Délibération du conseil municipal du 25 mars 2010 de la ville de Carmaux

Délibération du conseil municipal du 1 avril 2005 de la ville de Chalezeule

Délibération du conseil municipal du 27 juillet 2008 de la ville de Chateaubourg

Délibération du conseil municipal du 28 avril 1989 de la ville de Chatenay le Royal

Délibération du conseil municipal du 15 mars 2008 de la ville de Chenôve  
Délibération du conseil municipal du 27 novembre 2002 de la ville de Hennebont  
Délibération du conseil municipal du 2 juillet 2013 de la ville de l'Issoire  
Délibération du conseil municipal du 24 juin 2013 de la ville de La Chapelle sur Edre  
Délibération du conseil municipal du 21 février 2006 de la ville de La Rochelle  
Délibération du conseil municipal du 3 mars 2005 de la ville de Le Mans  
Délibération du conseil municipal du 28 juin 2010 de la ville de Les Ponts de Cé  
Délibération du conseil municipal du 13 novembre 2013 de la ville de Lamballe  
Délibération du conseil municipal du 10 décembre 2013 de la ville de Lingolsheim  
Délibération du conseil municipal du 26 mai 2011 de la ville de Loos  
Délibération du conseil municipal du 19 février 2013 de la ville de Naintré  
Délibération du conseil municipal du 22 novembre 2011 de la ville de Maizières les Metz  
Délibération du conseil municipal du 26 septembre 2007 de la ville de Plescop  
Délibération du conseil municipal du 26 juin 1989 de la ville de Poitier  
Délibération du conseil municipal du 21 décembre 2001 de la ville de Réze  
Délibération du conseil municipal du 22 mai 2000 de la ville de Roman sur Isère  
Délibération du conseil municipal du 22 septembre 2006 de la ville de Riantec  
Délibération du conseil municipal du 15 décembre 2005 de la ville de Riorges  
Délibération du conseil municipal du 4 juillet 1984 de la ville de Saint Briec  
Délibération du conseil municipal du 8 décembre 2011 de la ville de Saint Erblon  
Délibération du conseil municipal du 25 mai 2004 de la ville de Saint Estève  
Délibération du conseil municipal du 25 mai 2009 de la ville de Saint Jean de la Ruelle  
Délibération du conseil municipal du 3 mars 2005 de la ville de Saint Martin-d'Hères  
Délibération du conseil municipal du 14 janvier 2009 de la ville de Saint Orens  
Délibération du conseil municipal du 4 octobre 2001 de la ville de Sémeac  
Délibération du conseil municipal du 12 juillet 2004 de la ville de Semu en Auxois

Ces délibérations m'ont été transmises par les mairies. Elles ne représentent qu'une petite partie des villes qui disposent d'une rue Olympe de Gouges. En effet, toutes les mairies qui possèdent cette rue ne m'ont pas communiqué une copie du conseil municipal. Néanmoins, celles que j'ai pu obtenir expliquent parfois les raisons pour lesquelles la ville a choisi de nommer l'une de ces rues Olympe de Gouges.



## Blogs féministes

### 1. Humour de Dogue

Célébrer le 14 Juillet avec Olympe de Gouges, *Humour de dogue* le 14/07/2012, <http://humourdedogue.blogspot.fr/2012/07/celebrer-le-14-juillet-avec-olymppe-de.html>, consulté le 26 septembre 2015.

La "coulée du grand bronze" n'est pas loin... *Humour de dogue* le 03/10/2014, <http://humourdedogue.blogspot.fr/2014/10/la-coulee-du-grand-bronze-nest-pas-loin.html>, consulté le 26 septembre 2015.

Retour sur le 3 novembre... (1793 !) et à noter sur nos agendas !!! *Humour de dogue* 05/11/2014, <http://humourdedogue.blogspot.fr/2014/11/retour-sur-le-3-novembre-1793-et-noter.html>, consulté le 26 septembre 2015.

Poussières...les cendres des grands hommes et les poussières des femmes, *Humour de dogue* le 24/01/2015, <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/01/poussieres.html>, consulté le 26 septembre 2015.

Appel à projet - création buste Olympe de Gouges, *Humour de dogue* le 07/02/2015, <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/02/appel-projet-creation-buste-olymppe-de.html>, consulté le 26 septembre 2015.

Osons "humains" ! *Humour de dogue* le 29/05/2015, <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/05/osons-humains.html>, consulté le 26 septembre 2015.

3 novembre, Olympe de Gouges..., *Humour de dogue* le 02/11/2015, <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/11/3-novembre-olymppe-de-gouges.html>, le 12 novembre 2015.

Petite devinette de décembre... *Humour de dogue* le 15/12/2015, <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/12/petite-devinette-de-decembre.html>, consulté le 8 janvier 2016.

### 2. Le plafond de verre

Les représentations des femmes dans les manuels de seconde: 2/ les femmes ne jouent pas de rôle politique, *Olympe et le plafond de verre* le 01/12/2011 <http://blog.plafonddeverre.fr/post/Les-repr%C3%A9sentations-des-femmes-dans-les-manuels-de-seconde-%3A-2/-les-femmes-ne-jouent-pas-de-r%C3%B4le-politique>, consulté le 26 septembre 2015.

Olympe de Gouges, *Olympe et le plafond de verre* le 09/08/2012 <http://blog.plafonddeverre.fr/post/Olympe-de-Gouges>, consulté le 26 septembre 2015.

## Sources audio

*Olympe de Gouges 1/4 - Histoire - France Culture*, le 16/09/2013, <http://www.franceculture.fr/emission-la-fabrique-de-l-histoire-olymp-de-gouges-14-2013-09-16>, consulté le 25 septembre 2015.

*Olympe de Gouges 2/4 - Histoire - France Culture*, le 17/09/2013, <http://www.franceculture.fr/emission-la-fabrique-de-l-histoire-olymp-de-gouges-24-2013-09-17>, consulté le 5 octobre 2015.

*Olympe de Gouges 3/4 - Histoire - France Culture*, le 19/09/2013, <http://www.franceculture.fr/emission-la-fabrique-de-l-histoire-olymp-de-gouges-34-2013-09-18>, consulté le 5 octobre 2015.

*Olympe de Gouges 4/4 - Histoire - France Culture*, le 19/09/2013, <http://www.franceculture.fr/emission-la-fabrique-de-l-histoire-olymp-de-gouges-44-2013-09-19>, consulté le 5 octobre 2015.

*Olympe de Gouges: au théâtre avant le Panthéon - France Inter*, le 25/10/2013, <http://www.franceinter.fr/depeche-olymp-de-gouges-au-theatre-avant-le-pantheon>, consulté le 4 mars 2016.

*30 octobre 1793, les clubs féminins sont interdits - France info* le 30/10/2014, <http://www.franceinfo.fr/emission/l-ephemeride/2014-2015/30-octobre-1793-les-clubs-feminins-sont-interdits-30-10-2014-05-55>, consulté le 25 février 2016.

*Olympe de Gouges - non à la discrimination des femmes - France Inter* le 14/07/2015, <http://www.franceinter.fr/emission-vous-avez-dit-francais-olymp-de-gouges-non-a-la-discrimination-des-femmes>, consulté le 26 septembre 2015.

*Olympe de Gouges, une femme au XXIème - France Culture* le 17/08/2015, <http://www.franceculture.fr/emissions/l-heure-du-documentaire/olymp-de-gouges-une-femme-au-xxieme>, consulté le 14 janvier 2016.

*Les droits de l'homme (3/4): ...Et des femmes? - France Culture* le 23/03/2016 <http://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/les-droits-de-l-homme-34-et-des-femmes>, consulté le 19 mai 2016.

## Sources audio visuel

*Portraits de femmes (Panthéon)*, INA, le 08/03/2002, (1mm30), <http://www.ina.fr/video/PA00001296665>, consulté le 17 décembre 2015.

*Discours de Ségolène Royal à Dijon, le 7 mars 2007* - Youtube AntoniGaudi7 le 07/03/2007, (3mm25), <https://www.youtube.com/watch?v=HekACp5Er68> consulté le 2 mai 2016.

*Neuf femmes exceptionnelles sur la façade du Panthéon*, Ina, le 05/03/2008, (1mm55), <https://www.ina.fr/video/VDD08002246>, consulté le 22 octobre 2015.

*Interview d'Elsa Solar par Sandrine Goldschmidt* - Youtube [Sandrine Goldschmidt](#), le 09/09/2010 (2mm10), [https://www.youtube.com/watch?v=SA9cJhmk\\_-0](https://www.youtube.com/watch?v=SA9cJhmk_-0), consulté le 31 mars 2016.

Extrait de l'intervention d'Olivier Blanc au colloque « L'Abbé Grégoire et les droits de la femme », CNAM, - *Olympe de Gouges et les stéréotypes*, Vimeo - [Graciela Barrault](#), le 08/03/2012, (1mm40), <https://vimeo.com/75518798>, consulté le 2 mai 2016.

Extrait d'une interview d'Olivier Blanc en 2013, *Olympe de Gouges au Panthéon*, Vimeo - [Graciela Barrault](#) (1mm10), <https://vimeo.com/78515107>, consulté le 2 mai 2016.

Documentaire de Laurent Préyale coproduit par LBMG Productions et Yenta Production (2004), *La Révolution au féminin (1/4) Portrait de 4 grandes révolutionnaires* - Youtube LA SERINETTE ENIVRANTE, le 07/02/2014 (13mm30), <https://www.youtube.com/watch?v=pHJ6gaMJabQ>, consulté le 15 octobre 2015.

Conférence d'Olivier Blanc le 10 octobre 2014, *Olympe de Gouges, des droits de la femme à la guillotine* - Youtube LE LOIR-ET-CHER, RVH2014 le 10/10/2014, (57mm), <https://www.youtube.com/watch?v=bP8mITJnbpo>, consulté le 16 octobre 2015.

## Sitographie

### 1. Sites militants

*Pour la panthéonisation d'Olympe de Gouges et de Solitude*, <https://olympedegouges.wordpress.com/>, consulté le 27 septembre 2015.

*Historique* - *Pour la panthéonisation d'Olympe de Gouges*, <https://olympedegouges.wordpress.com/2007/03/05/historique>, consulté le 17 décembre 2015.  
*L'expositions* - Portraits de femmes, <https://portraitsdefemmes.wordpress.com/lexposition> consulté le 17 décembre 2015.

*Olympe de Gouges, Ces grandes Femmes qui ont fait l'Histoire*, <http://chipluvrio.free.fr/gdes%20femmes/gdes-femmes2.html>, consulté le 27 septembre 2015.

Le crayon du net, *Les figures de la liberté d'expression : Olympe de Gouges* <http://www.lecrayon.net/Le-blog/Histoire/Les-figures-de-la-liberte-d-expression-Olympe-de-Gouges>, consulté le 26 novembre 2015.

Terres de femmes - 7 mai 1748, Naissance d'Olympe de Gouges, Le plaidoyer fervent de Joëlle Garde, [http://terresdefemmes.blogs.com/mon\\_weblog/2008/05/7-mai-1748naiss.html](http://terresdefemmes.blogs.com/mon_weblog/2008/05/7-mai-1748naiss.html), consulté le 4 mars 2016.

## 2. Sites historiques

*Révolution Française*, <http://revolution-francaise.net/?q=olympe+de+gouges>, consulté le 11 octobre 2015.

*Les tricoteuses pendant la Révolution française*, <http://www.histoire-image.org/analyse.php?i=951>, consulté le 17 octobre 2015.

*Olympe de Gouges, sa vie parisienne*, [http://www.nbk-genealogie.fr/Olympe de Gouges Part II Sa vie parisienne.M.htm](http://www.nbk-genealogie.fr/Olympe%20de%20Gouges%20Part%20II%20Sa%20vie%20parisienne.M.htm), consulté le 7 décembre 2015.

## 3. Sites médiatiques

Francetvinfo, *Olympe a des choses à vous dire...*, le 20 novembre 2012, <http://blog.francetvinfo.fr/ladies-and-gentlemen/2012/11/20/olympe-a-des-choses-a-vous-dire.html>, consulté le 4 mars 2016.

Les Editions Amandier - *Olympe de Gouges*, [http://www.editionsamandier.fr/f/index.php?sp=liv&livre\\_id=209](http://www.editionsamandier.fr/f/index.php?sp=liv&livre_id=209), consulté le 4 mars 2016.

Frassinelli - Fiction - IBS, – Livre - Cutrufelli M. Rosa, *J'ai vécu pour un rêve*, <http://www.ibs.it/code/9788876847776/cutrufelli-m--rosa/donna-che-visse.html>, consulté le 4 mars 2016.

## 4. Sites de théâtre

La Théâtrothèque Spectacle, « *Olympe de Gouges; j'ai dit!* » de Giancarlo Ciarapica - *Théâtre Alibi Théâtre – Avignon* », <http://www.theatrotheque.com/web/article1922.html>, consulté le 4 mars 2016.

Histoire théâtre - *Spectacles historiques et littéraires: Compagnie Histoire et Théâtre*, <http://histoiretheatre.net/22-spectacles-historiques-et-litteraires.html>, consulté Le 4 mars 2016.

Le clou dans la planche - *Critique [Olympe de Gouges - Vivre pour son rêve] Actualité critique du spectacle vivant / Toulouse Métropole*,

<http://www.lecloudanslaplanche.com/critique-1378-olympede.gouges-vivre.pour.son.reve.html>, consulté le 4 mars 2016.

Théâtre du Blog - *Terreur Olympe de Gouges d'Elsa Solal*, <http://theatredublog.unblog.fr/2013/11/29/terreur-olympede-gouges-delsa-solal/>, consulté le 4 mars 2016.

Universitaires du Midi - *La Colère d'Olympe - Zornig geboren*, Presses, <http://pum.univ-tlse2.fr/~Zornig-geboren-La-Colere-d-Olympe~.html>, consulté le 4 mars 2016.

*Théâtre Le Lucernaire - Terreur, Olympe de Gouges*, <http://www.billetreduc.com/102026/evt.htm>, consulté le 4 mars 2016.

Olympe de Gouges porteuse d'espoir, dossier sur l'histoire du spectacle, <http://www.olympedegouges.eu/docs/DossierOlympe.pdf>, consulté le 4 mars 2016.

## **5. Sites des auteurs sur ont écrit sur Olympe de Gouges**

Site de Geneviève Chauvel , Présentation, <http://genevievechauvel.fr/page2.html>, consulté le 4 mars 2016.

Site de Geneviève Chauvel , Accueil, <http://genevievechauvel.fr/index.html>, consulté le 4 mars 2016.

Site de l'écrivain Joëlle Gardes, Accueil, <http://www.joelle-gardes.com>, consulté le 4 mars 2016.

Maria Rosa Cutrufelli, L'Institut de recherche sur les langues vivantes, <http://modernlanguages.sas.ac.uk/centre-study-contemporary-womens-writing/languages/italian/maria-rosa-cutrufelli>, consulté le 4 mars 2016.

## **6. Site institutions publiques**

APPEL À PROJET HOMMAGE À OLYMPE DE GOUGES – Assemblée Nationale, [http://www.assemblee-nationale.fr/marches-publics/appel\\_oeuvre\\_de\\_gouges.pdf](http://www.assemblee-nationale.fr/marches-publics/appel_oeuvre_de_gouges.pdf), consulté le 23 octobre 2015.

## **Interview à la sortie du théâtre**

A la sortie de la représentation de la pièce de théâtre, *Appelle moi Olympe* de Sophie Mousset, jouée à la salle Nougaro à Toulouse, le 25 mars 2015, j'ai interrogé seize personnes. Je leur ai posé cinq questions pour savoir si elles avaient entendu parler d'Olympe de Gouges, quels éléments de sa vie elles avaient retenu, comment elles avaient découvert son existence et quels écrits elles connaissaient de la révolutionnaire.

## ***Bibliographie***

---

### **Ouvrages sur Olympe de Gouges**

BLANC Olivier, *Marie-Olympe de Gouges: une humaniste à la fin du XVIIIe siècle*, Luzec, R. Viénet, 2003.

L'auteur présente une bibliographie critique sur la vie d'Olympe de Gouges, elle est complétée par de nombreux extraits de ses œuvres, ainsi qu'avec des commentaires de l'auteur. Olivier Blanc dans son ouvrage opte pour un portrait plutôt élogieux d'Olympe de Gouges, il veut réhabiliter sa mémoire. Ce livre est néanmoins très complet et permet de connaître la vie d'Olympe de Gouges de sa naissance à Montauban en 1748 à sa mort à Paris en 1793. L'auteur n'hésite pas à incorporer des documents d'archive pour appuyer ses dires.

BLANC Olivier, *Olympe de Gouges: 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine*, Paris, Tallandier, 2014.

FORESTIÉ Édouard, *Olympe de Gouges (1748-1793)*, Montauban, impr. E. Forestié, 1901.

L'auteur dépeint la vie d'Olympe de Gouges dans son ouvrage. Ce dernier se compose de deux parties, la première raconte la jeunesse d'Olympe de Gouges à Montauban ainsi que son arrivée à Paris et ses débuts en tant qu'auteur de pièce de théâtre. La seconde partie repose sur ses engagements dans la philosophie et dans la politique. Edouard Forestie est beaucoup moins élogieux que Oliver Blanc dans ses propos concernant Olympe de Gouges, parfois il se montre même très critique à son égard.

GERVAIS Valérie, *Olympe de Gouges: son combat pour la liberté et sa mémoire*, sous la direction d'AMRANE Djamila, Université de Toulouse-Le Mirail, UFR Histoire, histoire de l'art et arts plastiques, Toulouse, 1995.

GROULT Benoîte, *Ainsi soit Olympe de Gouges*, Paris, Grasset, 2013.

MORIN-ROTUREAU Évelyne, *Olympe de Gouges*, France, PEMF, DL 2002, 2002, 60 p.

MOUSSET Sophie et GOUGES *Olympe de, Olympe de Gouges et les droits de la femme*, Paris, France, Pocket, 2007, 133 p.

PERROT Michelle, *Des femmes rebelles. Olympe de Gouges, Flora Tristan, George Sand*, Elyzad poche, 2014.

VEZINET Nane, *Olympe de Gouges: femme de lumières*, Albi, un Autre reg'art, coll. « L'histoire pour tous », 2014.

### **Ouvrages sur les femmes et la Révolution française**

BACHAUMONT, *Les Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des Lettres en France depuis M. DCC. LXII jusqu'à nos jours ou le journal d'un observateur*, Londres, chez John Adamson, 1783.

BLANC Olivier, « *Cercles politiques et «salons» du début de la révolution (1789-1795)* », *Annales historiques de la Révolution française*, vol. 344, n° 1, 2006, pp. 63-92.

BLANC Simone, *Les femmes et la Révolution française: bibliographie*, Paris, Agence culturelle de Paris, 1989.

BRIVE Marie-France, *Les Femmes et la Révolution, actes du colloque international, 12-13-14 avril 1989*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 1989.

DUHET Paule-Marie, *Les femmes et la Révolution, 1789-1794*, [Paris, Gallimard Julliard], coll. « Collection Archives », n° 41, 1977.

L'ouvrage de Paule-Marie Duhet est considéré comme pionnier dans le domaine qui associe les femmes et la Révolution française. Ce livre présente l'engagement révolutionnaire des femmes de différentes classes sociales, toutes n'ont pas les mêmes objectifs, les mêmes attentes. Certaines souhaitent des avantages politiques alors que d'autres se préoccupent plus d'obtenir des intérêts économiques. L'auteur suit un plan chronologique des événements de la



Révolution et sur l'action des femmes durant cette dernière. L'ouvrage contient plusieurs documents portant sur Olympe de Gouges et sur ses actions révolutionnaires.

FAURÉ Christine, « *Doléances, déclarations et pétitions, trois formes de la parole publique des femmes sous la Révolution* », *Annales historiques de la Révolution française*, vol. 344, n° 1, 2006, pp. 5-25.

Cet article présente les différents modes de contestation auxquels les femmes du XVIIIème siècle pouvaient avoir recours. Ces formes de protestation montrent une volonté de la part des femmes d'avoir une meilleure place dans la société et dans la politique. Christine Faure expose le contexte politique dans lequel se font les doléances des femmes (différentes en fonction du milieu social), la Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne, les pétitions et la loi sur le divorce.

FLEISCHMANN Hector, *Les femmes et la Terreur: avec des documents inédits des archives nationales, le fac-simile complet d'une liste rare de jolies femmes, et cent reproductions de documents de l'époque*, Charpentier et Fasquelle, 1910, 406 p.

FLEURY, *Mémoires de Fleury de la Comédie-Française, 1757 à 1820*, Paris, éditeur Ambroise Dupont, 1837.

GODINEAU Dominique, *Citoyennes tricoteuses: les femmes du peuple à Paris pendant la Révolution française*, Aix-en-Provence, Alinéa, coll. « Femmes et Révolution », 1988.

KRIEF Huguette, *Vivre libre et écrire. Anthologie des romancières de la période révolutionnaire (1789-1800)*, Oxford-Paris, 2005.

LACOUR Léopold, *Trois femmes de la Révolution: Olympe de Gouges, Théroigne de Méricourt, Rose Lacombe avec cinq portraits*, Paris, Plon-Nourrit, 1900.

LAIRTULLIERr, *Les femmes célèbres de 1789 à 1795: et leur influence dans la révolution, pour servir de suite et de complément à toutes les histoires de la révolution française*, chez France, 1840.

LILTI Antoine, *Le monde des salons: sociabilité et mondanité à Paris au XVIIIe siècle*, Fayard, Paris, 2005.

MARTIN Jean-Clément, *La révolte brisée: femmes dans la Révolution française et l'Empire*, Paris, A. Colin, 2008.

Il s'agit d'un ouvrage de synthèse, produit à partir de nombreux travaux. Dans son livre Jean-Clément Martin se préoccupe de la place des femmes dans la société. Il analyse divers domaines comme la mode, la politique, l'armée. Il s'attarde sur certaines personnalités de l'époque moderne comme Madame du Barry, Marie Antoinette, Olympe de Gouges, Charlotte Corday. L'auteur montre le rôle des femmes dans les différentes parties de la société et à différentes périodes (Monarchie, République et Empire). Il est intéressant de voir que les femmes ont toujours été présentes durant ces périodes.

MICHELET Jules, *Les Femmes de la Révolution*, Paris, Flammarion, 1855.

L'ouvrage se compose de trente-deux chapitres, certains sont consacrés à des femmes de la Révolution, d'autres sont un peu plus généraux. La moitié du chapitre douze est accordé à Olympe de Gouges. Contrairement à aujourd'hui, elle ne disposait pas de notoriété, au contraire elle était critiquée pour ses actions et ses écrits (notamment la Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne) ne sont pas reconnus. Cela est intéressant de voir qu'à l'époque où Jules Michelet écrit, Olympe de Gouges ne possédait pas la même image auprès des historiens.

MONSELET Charles, *Les Oubliés et les dédaignés, Figures littéraires de la fin du XVIIIe siècle*, Alençon, 1857.

MORIN-ROTUREAU Évelyne, *1789-1799: combats de femmes les révolutionnaires excluent les citoyennes*, Paris, Éd. Autrement, coll. « Collection Mémoires », n° 96, 2003.

Ce livre se compose d'interventions de plusieurs auteurs (dont Olivier blanc). Le premier chapitre est le plus long, il correspond à plus de la moitié du livre, il évoque les actions des différentes « héroïnes » de la Révolution. Sur la partie concernant Olympe de Gouges, le plus intéressant est lorsqu'Olivier Blanc fait un petit bilan sur ce que nous retenons aujourd'hui de la mémoire de cette révolutionnaire.

CIGOLOTTI Denys, *Les femmes et la Révolution Française: inscription dans le bicentenaire au miroir du Monde*, sous la direction de BRIVE Marie-France, Université de Toulouse-Le Mirail, UFR Histoire, histoire de l'art et arts plastiques, Toulouse, 1992.

## **Ouvrages sur la mémoire et l'historiographie**

AMALVI Christian, *Les héros de l'histoire de France: comment les personnages illustres de la France sont devenus familiers aux Français*, Toulouse, Privat, 2001.

Christian Amalvi présente dans son ouvrage comment l'Etat et/ou l'Eglise ont transformé des personnages historiques, en héros de la nation française, dans le but de créer un sentiment patriotique. L'auteur nous présente l'importance des manuels scolaires où les héros français figurent comme des êtres irréprochables car ils agissaient toujours dans l'intérêt de la France. La manière d'enseigner l'histoire est importante, tout comme l'est l'iconographie, elle sert de support aux croyances qu'on souhaite apprendre aux Français. Cet ouvrage m'a permis de comprendre les stratégies possibles afin de créer une mémoire à un personnage historique.

BELISSA Marc et BOSCH Yannick, *Robespierre: la fabrication d'un mythe*, Paris, Ellipses, coll. « Biographies et mythes historiques », 2013.

BREGEON Jean-Joël, *Écrire la Révolution française: deux siècles d'historiographie*, Paris, Ellipses, 2011.

Ce livre porte sur les différentes personnes, historiens ou non qui ont écrit sur la Révolution française. Au cours des siècles, la manière de raconter les faits a changé, les plus anciens écrits ont tendance à donner leur point de vue alors que les publications récentes sont plutôt neutres. Ce qui est intéressant, c'est de voir comment les acteurs de la Révolution sont mystifiés par certains et décriés par d'autres. Ces changements ne sont pas uniquement dus aux écrivains, l'époque à laquelle les parutions se font, joue elle aussi un rôle.

COMET Géorges, LEJEUNE Antoine, MAURY-ROUAN Claire, *Mémoire individuelle, mémoire collective et histoire*, Solal Editeurs, 2008.

CRIVELLO Maryline , GARCIA Patrick , OFFENSTADT Nicolas, *Concurrence des passés : Usages politiques du passé dans la France contemporaine*, Publications de l'Université de Provence, Le temps de l'histoire, 2006.

DELACROIX Christian, DOSSE François, GARCIA Patrick et OFFENSTADT Nicolas, *L'historiographie concepts et débats*, Gallimard, coll. "Folio histoire", Paris, 2010.

DERMENJIAN Geneviève, GUILHAUMOU Jacques et LAPIED Martine, *Le panthéon des femmes: figures et représentations des héroïnes*, Paris, Éd. Publisud, coll. « L'Europe au fil des siècles », 2004.

GARRIGUES Jean, *Images de la Révolution: l'imagerie républicaine de 1789 à nos jours*, Paris [Nanterre], Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC), 1988.

GERARD Alice, *La Révolution française, mythes et interprétations, 1789-1970*, Paris, Flammarion, coll. « Questions d'histoire », n° 21, 1970.

GIRARDET Raoul, *Mythes et mythologies politiques*, Paris, Éd. du Seuil, coll. « L'Univers historique », 1986.

HARGROVE, *Les statues de Paris. La représentation des grands hommes dans les rues et sur les places de Paris*, Anvers Antwerp; Paris, Albin Michel, 1989.

JEANNENEY Jean-Noël, *Une histoire des médias, des origines à nos jours*, éd. « Points » Seuil, Paris, 1990

JEANNENEY Jean-Noël, JOUTARD Philippe, *Du bon usage des grands hommes en Europe*, Paris, Perrin, 2003.

JOUTARD Philippe , *Histoire et mémoires, conflits et alliance*, Paris, La Découverte, coll. « Écritures de l'Histoire », 2013.

LE GOFF Jacques, *Histoire et mémoire*, Paris, Gallimard, coll. « Collection Folio », n°20, 1988.

MARTIN Jean-Clément, *La guerre civile : entre histoire et mémoire*, Nantes, Ouest éd, coll. « Enquêtes et documents », n°21, 1995.

MARTIN Jean-Clément, *La Vendée et la Révolution : accepter la mémoire pour écrire l'histoire*, Paris, Perrin, coll. « Collection Tempus », n°166, 2007.

MARTIN Jean-Clément, *La Vendée de la mémoire : 1800-1980*, Éd. du Seuil, Paris, 1989.

MARTIN Jean-Clément, *Robespierre : la fabrication d'un monstre*, Paris, Perrin, 2016.

MARTIN Jean-Clément et Berly Cécile, *Marie Antoinette*, Paris, Citadelles & Mazenod, 2010.

MAZEAU Guillaume, *Le bain de l'histoire : Charlotte Corday et l'attentat contre Marat, 1793-2009*, Champ Vallon, Seyssel, 2009.

MICHEL Johann, *Mémoires et histoires : Des identités personnelles aux politiques de reconnaissance*, Presse universitaire Rennes, ESSAIS, 2005.

OZOUF Mona, *Les lieux de mémoire, chapitre « Le Panthéon », tome I : La République*, Gallimard, Paris, 1984.

PIWNICA Jean, *L'Histoire: écriture de la mémoire*, L'Harmattan, Paris, 2014.

RICOEUR Paul, *La mémoire, l'Histoire, l'oubli*, Paris, Le Seuil, 2000.

RIOUX Jean-Pierre, *La France perd la mémoire*, Éditions Perrin, collection Tempus, 2006.

VEYRAT-MASSON Isabelle, BLANCHARD, *Les guerres de mémoires, La France et son Histoire*, Cahiers libres, La Découverte, 2008.

VOYELLE Michel, *1789: l'héritage et la mémoire*, Toulouse, Éd. Privat, coll. « Collection Histoire », 2007.

## **Ouvrages sur la commémoration et le Bicentenaire de la Révolution française**

AGULHON Maurice, BREDIN Jean-Denis, CHAUSSINAND-NOGARET Guy, FURET, *1789: la commémoration*, Paris, Gallimard, coll. « Collection Folio », n° 91, 1999.

Dans cet ouvrage collectif, les auteurs s'intéressent à comment célébrer le bicentenaire étant donné qu'il y a des dissensions sur la mémoire de la Révolution française. L'organisation de l'événement a soulevé une multitude de questions auxquelles les auteurs tentent de répondre. Ils se demandent pourquoi commémorer ? Quel épisode mettre en avant ? Quel personnage historique fêter et lequel écarter ? ...

Ce livre nous montre qu'il n'est pas facile de commémorer un fait historique, de plus ce n'est pas évident de mettre tous les acteurs d'accord sur la marche à suivre. La question de la mémoire historique est donc une question complexe.

DAVALLON Jean, DUJARDIN Philippe et SABATIER Gérard, *Politique de la mémoire : commémorer la Révolution*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1993.

GARCIA Patrick et VOVELLE Michel, *Le bicentenaire de la Révolution française: pratiques sociales d'une commémoration*, Paris, CNRS éditions, coll. « CNRS Histoire. Histoire contemporaine », 2000.

Patrick Garcia s'interroge sur comment réaliser une commémoration dont le but est la célébration et la remémoration de la Révolution française. Il se questionne sur la manière d'inscrire le bicentenaire dans la mémoire nationale, il y a là une véritable interrogation sur la mémoire, étant donné que les objectifs de la mission du Bicentenaire sont assez flous. Il rappelle que le bicentenaire de la Révolution française a eu une dimension à la fois européenne et mondiale, notamment dans l'historiographie, le sujet a connu une véritable

augmentation dans le nombre de publication. L'ouvrage présente également les pratiques de la commémoration, les projets ainsi que certaines de ses réalisations et ses perceptions locales. L'auteur évoque ensuite la complexité des enjeux liés à la mémoire et à la célébration. Tout ce travail et toutes ces réflexions autour de la mémoire me permettent de comprendre mieux ce concept.

KAPLAN Steven, *Adieu 89*, Paris, Fayard, 1993.

ORY Pascal, *Une nation pour mémoire, 1889. 1939, 1989. Trois jubilés révolutionnaires*, Paris Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1992.

OZOUF Mona, *La fête révolutionnaire: 1789-1799*, Paris, Gallimard, coll. « Collection Folio », n° 22, 1988.

## **Ouvrages autour du féminisme et de la Révolution**

ABENSOUR Léon, *La femme et le féminisme avant la révolution*, Paris: Editions E. Leroux, 1923.

FAURÉ Christine, « *La naissance d'un anachronisme: le féminisme pendant la Révolution française* », *Annales historiques de la Révolution française*, vol. 344, n° 1, 2006, pp. 193-198.

Dans cet article, Christine Fauré dénonce l'utilisation abusive du mot « féministe » et remet en cause la supposition d'Alphonse Aulard. Il s'interroge sur l'existence d'un mouvement féministe durant la Révolution française. Il explique que les femmes ont juste participé à l'événement de manière collective et qu'elles en ont même été les actrices (la prise de la Bastille, les journées d'octobre, les débats dans les salons, ...)

GRACZYK Annette, « *La femme virile, la femme-héros dans le théâtre de la Terreur* », *L'homme et la nature*, Vol. 11, 1992, Pages 25-34

Dans l'article, l'auteur fait un parallèle entre les femmes de la Révolution et celles de l'antiquité (celles des pièces de théâtre). Annette Graczyk compare Charlotte Corday à Epicharis, toutes deux se dressent contre un homme de pouvoir. L'article fait aussi référence aux amazones qui sont comparées aux femmes patriotes qui souhaitent défendre la nation. On

trouve aussi une comparaison avec les femmes spartiates et les révolutionnaires, dans les deux cas, ce sont elles qui insufflent à leurs enfants l'héroïsme et les vertus. Certaines actions des femmes durant la Révolution sont vues comme un renversement de l'ordre des sexes.

LASSERRE Adrien, *La Participation collective des femmes à la Révolution française, les antécédents du féminisme*, Paris, France, F. Alcan, 1906, 349 p.

RIOT-SARCEY Michèle, *Histoire du féminisme*, 3e édition, Paris, la Découverte, coll. « Repères », n° 338, 2015.

L'ouvrage se consacre à l'histoire du féminisme, dès la Révolution française jusqu'au années 1990-2000. L'auteur s'intéresse à l'évolution du droit des femmes, aux avantages qu'elles gagnent puis qu'elles perdent parfois au cours des années. Le premier chapitre est le plus profitable pour mes recherches, puisqu'il se focalise sur les revendications et les actions des femmes durant la période révolutionnaire.

SNITER Christel et HARGROVE June Ellen, *Les femmes célèbres sont-elles des grands hommes comme les autres?*, Grâne, Creaphis éd, coll. « Collection Silex », 2012.

W. SCOTT Joan, « *La citoyenne paradoxale : les féministes françaises et les droits de l'homme* », Paris, Albin Michel, 1998.

Joan Scott souhaite montrer à travers des personnalités féminines et des périodes différentes, l'ambiguïté qui règne sur « une théorie universelle des droits de l'homme mise au service de l'exclusion politique des femmes ».

L'ouvrage débute à la période révolutionnaire avec Olympe de Gouges et se termine en 1944 avec Simone de Beauvoir. Le chapitre qui traite d'Olympe de Gouges présente les idées de cette dernière, mais également les problèmes, les difficultés et les limites auxquelles elle est confrontée. Joan Scott évoque aussi à la fin de cette partie sur Olympe de Gouges, la manière dont elle est vue par ces contemporains et par les écrivains du XIXème siècle. Cela est intéressant de voir qu'à cette période l'image d'Olympe de Gouges est plutôt négative.

W. SCOTT Joan, "French Feminists and the Rights of 'Man': Olympe de Gouges's *Declarations*", *History Workshop*, Vol. 28 Oxford University Press, 1989, pp. 1-21.

L'auteur présente son article en trois parties avec une courte introduction. Elle consacre le début de son article au rapport entre les droits de l'homme et les caractéristiques



physiques. Joan Scott pose la question : Comment les droits pour les pauvres, les noirs et les femmes pourraient-ils figurer comme droit de l'Homme ? Cet article m'a apporté des connaissances sur l'universalisme de la différence des sexes qui a prévalu sur celui du «citoyen abstrait» dans le domaine de la politique. L'ouvrage m'a aussi renseigné sur les références faites à la nature ce qui a légitimé l'exclusion des femmes dans la pratique de la politique. Cet article est intéressant car il permet de voir l'image dont dispose Olympe de Gouges pour les écrivains anglo-saxons.

WOLLSTONECRAFT Mary, *Défense Des Droits Des Femmes: Suivie de quelques Considérations sur des sujets politiques et moraux*, Buisson, 1792, 334 p.

## *Table des figures*

---

Figure 1: Carte de France avec le nombre de voies publiques par départements. ....	40
Figure 2: Nombre de rue Olympe de Gouges par ans .....	42
Figure 3: Connaissez-vous Olympe de Gouges ?.....	64
Figure 4: Comment avez-vous découvert son existence ? .....	65
Figure 5: Qu'est-ce qu'évoque Olympe de Gouges pour vous?.....	66
Figure 6: Saviez vous qu'Olympe de Gouges a faillit être panthéonisé et que son buste aurait du être installé à l'Assemblée nationale ?.....	67
Figure 7: Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges ? .....	68
Figure 8: Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?.....	69
Figure 9: Connaissez-vous Olympe de Gouges ?.....	70
Figure 10: Comment avez-vous découvert son existence ? .....	71
Figure 11: Qu'est-ce qu'évoque Olympe de Gouges pour vous?.....	72
Figure 12: Saviez vous qu'Olympe de Gouges a faillit être panthéonisé et que son buste aurait du être installé à l'Assemblée nationale ?.....	73
Figure 13: Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges ? .....	73
Figure 14: Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?.....	74
Figure 15: Personnes ayant répondu au sondage .....	74

## *Table des matières*

Remerciements.....	1
Sommaire.....	2
Introduction.....	3
I. La mémoire d’Olympe de Gouges avant le bicentenaire de la Révolution française.....	19
II. La réception de la mémoire d’Olympe de Gouges après le bicentenaire de la Révolution française.....	20
A. L’exhumation de la mémoire d’Olympe de Gouges.....	20
1. Les origines de l’intérêt porté à Olympe de Gouges.....	20
2. Les moyens de transmission de la mémoire d’Olympe de Gouges.....	29
B. L’image d’Olympe de Gouges dans les politiques.....	38
1. Panthéoniser Olympe de Gouges ?.....	45
2. Des efforts de mémoire au niveau local.....	64
C. Le succès de la figure d’Olympe de Gouges.....	54
1. Une nouvelle place dans l’art et la culture.....	54
2. L’image d’Olympe de Gouges dans le public français.....	64
Conclusion.....	76
Annexes.....	79
Corpus de sources.....	95
Bibliographie.....	110
Table des figures.....	121